

KFH

Rektorenkonferenz der Fachhochschulen der Schweiz
Conférence des Recteurs des Hautes Ecoles Spécialisées Suisses
Conferenza dei Rettori delle Scuole Universitarie Professionali Svizzere
Rectors' Conference of the Swiss Universities of Applied Sciences

La recherche dans les Hautes Ecoles d'Art Suisses 2008

Rapport et recommandations

Berne, le 4 mars 2009

sur mandat de la
Conférence des Recteurs des Hautes Ecoles Spécialisées Suisses KFH

Avec la collaboration et les conseils spécialisés de
Alain Antille, Corina Caduff, Marie Caffari, Florian Dombois (Président), Thomas Drescher, Hubert Eiholzer, Michael Jarrell, Lysianne Léchet Hirt, Sibylle Omlin, Anton Rey, Olivier Senn, Martin Wiedmer

Recueilli et rédigé par
Marc-Antoine Camp

30 novembre 2008 / 4 mars 2009

Index

Prise de position de la Conférence des Recteurs des Hautes Ecoles Spécialisées Suisses KFH sur le présent rapport	1
Vue d'ensemble	2
1 Situation de départ	4
2 La recherche dans les Hautes écoles d'art	6
2.1 Les structures institutionnelles	6
2.2 La recherche et l'enseignement	8
2.3 Nouvelle génération de chercheurs	8
2.4 Partenaires et réseaux	9
3 Promotion de la recherche	12
3.1 Le financement de la recherche dans les Hautes écoles d'art	12
3.2 Promotion DORE/FNS	14
3.3 Promotion CTI	17
3.4 Promotion de l'OFC	18
4 Pratique de la recherche dans les Hautes écoles d'art	19
5 Propositions pour une recherche durable dans les Hautes écoles d'art	21
5.1 Lignes directrices	21
5.2 Propositions adressées aux Hautes écoles d'art	21
5.3 Propositions à l'attention du Fonds national suisse FNS	22
5.4 Propositions à l'attention de l'agence pour la promotion de l'innovation CTI	23
5.5 Examen des interfaces de la promotion de la recherche et de la culture	23
5.6 Perspectives	24
6 Referenzen / Références	25
Anhang / Appendice A: Forschungseinheiten / Unités de recherche	28
Anhang / Appendice B: Forschungsprojekte / Projets de recherche	37
Bildende Kunst / Arts visuels	37
Design	41
Darstellende Künste und Film / Arts vivants et cinéma	44
Musik / Musique	46
Literarisches Schreiben / Écriture littéraire	49
Konservierung und Restaurierung / Conservation et restauration	50
Anhang / Appendice C: InterviewpartnerInnen / Interviewés	52
Anhang / Appendice D: Hearing / Audition publique	53

Prise de position de la Conférence des Recteurs des Hautes Ecoles Spécialisées Suisses KFH sur le présent rapport

La KFH a ordonné l'élaboration du présent rapport « La recherche dans les Hautes Ecoles d'Art Suisses 2008 ». Lors des réunions du 16 décembre 2008 et des 3 et 4 mars 2009, elle l'a soumis à discussion. La KFH prend position comme suit :

- La KFH reçoit le rapport avec une évaluation positive. Pour la première fois, une vue d'ensemble est présentée sur la recherche artistique dans les Hautes écoles spécialisées suisses. Le rapport fournit surtout un éclairage intérieur. Il constitue une bonne base pour d'autres discussions.
- La KFH prend acte des arguments et des exigences présentées dans le rapport ainsi que des arguments pour la création d'un troisième cycle dans les Hautes écoles d'art. Elle prend également acte de l'importance, pour les Hautes Ecoles d'Art, des questions du troisième cycle en raison de la compatibilité internationale, du renforcement de la recherche et de l'absence d'équivalents universitaires. Cependant dans ce contexte de développement permanent de la politique de formation et des Hautes Ecoles, il est trop tôt pour entamer le débat concernant l'accès à une formation de Doctorat à partir d'une formation dans une Haute Ecole Spécialisée. La KFH a aujourd'hui comme priorités le développement et la consolidation des cursus d'études en Master. Dans les débats mentionnés, il faudra également intégrer à un moment donné à côté des disciplines artistiques, d'autres domaines des Hautes Ecoles Spécialisées.
- La KFH reconnaît que la recherche sur l'art dispose d'une série de spécificités qui doivent être observées dans la stratégie et la pratique de la promotion de la recherche suisse, à côté de nombreuses autres interrogations qu'elle partage sur d'autres domaines spécialisés. Il s'agit en particulier de l'absence de recherche fondamentale dans les universités, des formes de publication spécifiques et de la finalité économique directe de la recherche sur l'art, qui fait défaut en règle générale. Il faut procéder à une clarification avec le Fonds National Suisse FNS et, l'agence pour l'innovation CTI afin de savoir si, et comment il est possible de soutenir la recherche sur l'art, dans la situation actuelle, avec les instruments de promotion existants, ou s'il est nécessaire d'élaborer un instrument de promotion spécifique. La KFH souligne, en outre, la disponibilité des Hautes Ecoles Spécialisées à vouloir renforcer l'intégration des besoins de la recherche sur l'art dans leur politique générale et leurs stratégies.
- La KFH regrette les énumérations de différents thèmes dans le rapport (que les auteurs n'ont pas pu traiter par manque de temps disponible). Elle recommande urgemment de préparer les aspects suivants pour les prochains travaux :
 - Une description approfondie de la recherche sur l'art et de son système de référence,
 - Une délimitation plus claire entre la promotion de la recherche et la promotion de l'art,
 - La situation de la recherche sur l'art à l'étranger,
 - Les concentrations possibles sur les points importants dans la recherche sur l'art,
 - Le potentiel de coopération entre les Hautes Ecoles et avec d'autres domaines spécialisés.

Le Fonds national suisse de la recherche scientifique FNS et l'Agence pour la promotion de l'innovation CTI ont subventionné généreusement la réalisation de ce rapport. La KFH les remercie infiniment pour leur contribution.

A la demande de la Conférence des Recteurs des écoles spécialisées Suisses KFH:

Berne, le 4 mars 2009

Thomas Bachofner, Secrétaire général de la KFH

Vue d'ensemble

Le présent rapport informe sur le développement, l'état et les perspectives d'environ dix ans de recherche dans les Hautes écoles d'art et fait des propositions pour une promotion durable de la recherche. Ce rapport a été élaboré en collaboration avec des chercheurs de toute la Suisse et de toutes les disciplines des arts. La Conférence des Recteurs des Hautes Ecoles Spécialisées Suisses a ordonné l'élaboration du rapport 2008 et l'a adopté de manière positive durant la période décembre 2008 / mars 2009 comme une bonne base pour d'autres discussions.

La recherche dans les Hautes écoles d'art s'oriente selon la pratique artistique. La recherche s'effectue dans les disciplines de l'art plastique, du design, des arts du spectacle (théâtre / danse) et des films, de la musique, de l'écriture littéraire, de la restauration et la conservation, et aussi dans les domaines de pédagogies artistiques, de transmission et d'analyse culturelle ainsi que dans les autres domaines importants pour les Hautes écoles d'art, leurs formations et leurs formations continues.

Les propositions pour une promotion durable de la recherche dans les disciplines artistiques peuvent se résumer de la manière suivante:

Proposition à l'attention des Hautes écoles d'art

Les Hautes écoles d'art sont instamment priées d'intervenir auprès de l'Office fédéral pour la formation et la technologie, OFFT, auprès de la Commission fédérale des hautes écoles spécialisées, CFHES, et des cantons afin d'obtenir des conditions cadre idéales pour la recherche dans le but :

- I. de garantir un socle de financement solide des unités de recherche pour les attributions en personnel et en infrastructures;
- II. d'augmenter les chances d'accès aux ressources de fonds tiers du FNS et de la CTI pour les projets de recherche provenant des Hautes écoles d'art ;
- III. de garantir une perspective de carrière à la nouvelle génération de chercheurs internes aux Hautes écoles par une extension des structures des formations en troisième cycle d'études et de permettre aux Hautes écoles d'art un développement dépassant leur propre cadre;
- IV. d'entretenir la diversité de la recherche.

Proposition à l'attention du Fonds National Suisse FNS

- I. Les disciplines artistiques doivent obtenir trois experts attitrés siégeant au Conseil de recherche du FNS.
- II. Il faut créer un instrument de promotion propre aux disciplines des arts.
- III. Une commission de spécialistes internes décide des demandes de projets provenant des disciplines artistiques. Elle est composée d'experts de toutes les disciplines des arts ainsi que de conseillers en recherche de tous les départements du FNS, dont les trois conseillers en recherche des disciplines artistiques.

Proposition à l'attention de l'agence pour la promotion de l'innovation CTI

Il est suggéré que la CTI

- I. fasse évaluer l'importance de demandes de projets aussi par des bénéficiaires potentiels issus du secteur culturel;
- II. rende plus flexibles les prestations propres du partenaire de projet concernant les objectifs et les possibilités de financement d'un projet;
- III. fasse connaître ses possibilités de promotion dans le secteur culturel.

Interfaces de la promotion de la recherche et de la culture

Afin de réunir la recherche et la pratique artistique, il faut également examiner les interfaces des agences pour la promotion de la recherche et des institutions de la promotion culturelle, en particulier l'intégration de l'Office fédéral de la culture, OFC, dans d'autres discussions sur la promotion de la culture.

1 Situation de départ

La recherche appliquée et le développement Ra&D font partie du quadruple mandat des Hautes écoles spécialisées et donc aussi des Hautes écoles d'art. Le mandat de recherche est défini par la loi fédérale sur les Hautes écoles spécialisées (LHES), l'ordonnance sur les Hautes écoles spécialisées, (OHES), la Convention master des HES, les lois cantonales et les directives internes aux Hautes écoles. La recherche et le développement sont financés par des financements de base des unités de recherche des Hautes écoles d'art ainsi que par un système compétitif de répartition des fonds tiers. Ce dernier comprend des financements par les Hautes écoles d'art elles-mêmes, le Fonds national suisse pour la promotion de la recherche scientifique FNS, l'agence de promotion pour l'innovation CTI ainsi que par des fondations et des donateurs tiers de différents secteurs de l'économie.

Base légale de la recherche dans les Hautes écoles d'art

L'implantation de la Ra&D dans les Hautes écoles d'art a commencé, il y a dix ans, avec la réforme de la formation des Hautes écoles spécialisées. Il est désormais judicieux de disposer d'une première vue d'ensemble sur les prestations de la recherche dans les Hautes écoles d'art et leur compréhension spécifique de la recherche, de reconnaître le nouveau potentiel de la recherche dans les disciplines des arts et de nommer les optimisations éventuelles pour la promotion de la recherche de l'avenir. Pour ce faire, la Conférence des Recteurs des Hautes Ecoles Spécialisées Suisses, KFH, a ordonné l'élaboration du présent rapport sur « la recherche dans les Hautes écoles d'art » à la demande des Hautes écoles d'art suisses et après des entretiens avec les représentants du Fonds national suisse, FNS, et de l'agence pour la promotion et l'innovation, CTI. (cf. KFH 2007:9, Chiffre 15).

Objectifs du rapport

Entre 1995 et 1997, une étude importante sur la signification et la compréhension de la Ra&D (Bräm 1997a) a été réalisée pour les Hautes écoles de musique. Les points importants pour une recherche appliquée y ont été formulés: Le souhait de disposer d'une activité de recherche, la nécessité d'élargir le terme de la « recherche », l'utilisation de l'impact positif de la recherche sur la formation ainsi que le décroisement et la reconnaissance mutuelle entre les Hautes écoles spécialisées et les Universités (Bräm 1997a:19-21). Lors d'un hearing sur cette étude, réalisé à l'époque, les conditions cadre suivantes ont été définies afin de pouvoir effectuer avec succès le mandat de Ra&D: 1. Il faut créer un poste fixe de Ra&D dans le budget de la Haute école de musique; 2. le Fonds national suisse FNS est le bureau de contact et se procure les connaissances des demandes de projets pour le « peer-reviewing » auprès des Hautes écoles de musique; 3. le décroisement entre les Universités et les Hautes écoles de musique dans la formation et la recherche doit être étendu; 4. le Ra&D est géré par des groupes de recherche flexibles travaillant en fonction de projets (Bräm 1997b:6). Par la suite, ces recommandations ont, dans une large mesure, été appliquées au sein des Hautes écoles d'art. L'agence de promotion pour l'innovation CTI et le Fonds national suisse FNS ont lancé en 1999 l'instrument de promotion DORE pour les nouveaux domaines des Hautes écoles spécialisées : la santé, le travail social et l'art (CTI / FNS 2002).

Etude sur la recherche dans les Hautes écoles de musique

En 2006, Le Fonds national suisse a fait réaliser un sondage auprès des chercheurs pour mesurer l'impact de DORE (Commission spécialisée DORE 2006:24-31); le taux de réponses provenant des Hautes écoles d'art était trop faible pour tirer des conséquences générales sur la recherche qui y est effectuée. L'agence pour l'innovation CTI a ordonné deux études pour contrôler sa politique de promotion, notamment aussi en ce qui concerne les disciplines ar-

Impact de la promotion de la recherche

tistiques (Lepori / Attar 2006; Mayer et al. 2005). Des informations concernant l'implémentation de la Ra&D dans les Hautes écoles d'art sont rassemblées dans les rapports annuels du FNS (www.snf.ch/D/UEBERUNS/Seiten/default.aspx), les rapports d'activités de DORE (CTI / FNS 2002, CTI / FNS 2004, Commission spécialisée DORE 2006) et les rapports annuels de la CTI (www.bbt.admin.ch/kti). Elles ont été utilisées pour l'élaboration du présent rapport.

La recherche dans les Hautes écoles d'art comprend toutes les disciplines des arts y compris celles qui sont importantes pour la formation et la formation continue. Afin de simplifier la lecture de ce rapport, les termes «art» ou «arts» sont utilisés par la suite pour désigner l'ensemble de ces disciplines.

Disciplines

Ce rapport se base sur les entretiens que le rapporteur a effectués entre juillet et octobre 2008 avec des chercheurs de toutes les Hautes écoles spécialisées et les disciplines artistiques ainsi qu'avec des représentants d'agences de promotion (cf. annexe C). La rédaction du rapport a été suivie par un groupe de pilotage, dont les membres ont apporté les positions de chacune des Hautes écoles spécialisées et de différentes disciplines artistiques. Lors d'une rencontre de travail durant la journée du 1^{er} novembre 2008 à laquelle avaient été invités tous les enseignants et les chercheurs des Hautes écoles d'art suisses, la présente proposition de rapport a été discutée. Les trois Conférences spécialisées des Hautes écoles d'art (Conférence des directeurs des Hautes écoles d'art et de design suisses, CDAD ; Conférence des Hautes écoles de musique suisses, CHEMS ; Conférence des Hautes écoles de théâtre suisses CHETS) ont donné leur avis sur ce projet de rapport. Ces avis ont été intégrés dans la version définitive. En décembre 2008, le groupe de pilotage et le rapporteur ont soumis le rapport à la Commission spécialisée recherche et développement de la KFH.

Point de vue
des chercheurs

Les chercheurs des Hautes Ecoles d'Art apprécient le principe bottom-up des agences de promotion de la recherche et remercient le Fonds national suisse, FNS, l'agence de promotion pour l'innovation CTI, les Hautes écoles d'art suisses HEAS et la Conférence des Recteurs des Hautes Ecoles Spécialisées Suisses KFH de pouvoir contribuer par les informations de ce rapport, à l'aménagement de la promotion de la recherche future, dans les Hautes écoles d'art.

2 La recherche dans les Hautes écoles d'art

L'importance de la recherche dans les Hautes écoles d'art se voit dans ses résultats et ses conséquences (cf. Bräm 1997b:11, p. 24 et suiv., KFH 2006:2, chiffre 14-18 ; KFH 2008 : 2 et suiv.). La recherche dans les Hautes écoles d'art :

Importance de la recherche dans les Hautes écoles d'art

- a. génère un nouveau savoir et des nouveaux formats de connaissance pour les disciplines artistiques, pour la culture, la société, la science et l'économie;
- b. promeut les diversifications orientées selon les besoins du monde de l'art et des établissements culturels ainsi que la qualité des cursus de formation et finalement des offres de formation continue des Hautes écoles d'art;
- c. soutient la pratique artistique;
- d. contribue par ses unités de recherche au travail en réseau des Hautes écoles d'art avec des partenaires issus de la culture, la science, la société et l'économie et apporte des contributions à la communication des Hautes écoles d'art avec le grand public.

2.1 Les structures institutionnelles

Toutes les Hautes écoles spécialisées suisses, à l'exception de la Haute école spécialisée de Suisse orientale, FHO, et de la Haute école spécialisée Kaleidos ont des formations dans les disciplines des arts. La Haute école des arts de Berne, HKB, (Haute école spécialisée de Berne) et la Haute école des arts de Zurich, ZHdK, (Haute école spécialisée de Zurich) offrent une formation comprenant plusieurs disciplines artistiques sous la même dénomination. Les autres Hautes écoles d'art sont des unités d'organisation d'une Haute école spécialisée avec une offre spécifique dans les disciplines des arts (Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse FHNW, Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale HES-SO, Haute école de Lucerne HSLU, Ecole universitaire professionnelle de Suisse italienne SUPSI). Les différentes compositions des disciplines ainsi que les différentes tailles de chacune des Hautes écoles d'art ont contribué à la diversité actuelle des profils des Hautes écoles.

Hautes écoles spécialisées et Hautes écoles d'art

Les différentes Hautes écoles spécialisées couvrent les disciplines suivantes (domaines spécialisés) dans leur formation et leur recherche :

Disciplines

	BFH	FHNW	HES-SO	HSLU	SUPSI	ZFH
Art plastique	x	x	x	x		x
Design	x	x	x	x	x	x
Arts du spectacle (Théâtre / danse)	x		x		x	x
Film			x			x
Ecriture littéraire	x					
Conservation et restauration	x		x		x	
Musique	x	x	x	x	x	x

La recherche s'applique, en outre, dans les Hautes écoles d'art aux domaines comme les pédagogies des arts et la transmission, l'analyse culturelle, la gestion de culture, l'économie créative et le droit culturel ainsi que dans d'autres cursus de formation, y compris la formation continue avec les diplômes de Master of Advanced Studies MAS, Certificate of Advanced Studies CAS et d'autres domaines importants. Il faut souligner en outre que conformément aux différentes pratiques artistiques, aucune limite claire ne peut être tracée entre les

différentes disciplines de recherche. La recherche cinématographique, par exemple, fait également partie de la discipline design. L'art appliqué et le design ou la musique et le théâtre ne sont pas séparables, dans la perspective de beaucoup de questions de la recherche. L'art des médias a ouvert de nouvelles directions à l'art appliqué. L'activité de recherche innovante dans les Hautes écoles d'art et le développement des cursus d'études qui doivent réagir rapidement au marché et aux besoins des études (KFH 2007:7, Chiffre 5) exigent de la flexibilité et des différenciations dans l'organisation des disciplines existantes. La répartition des disciplines artistiques définie par la Confédération selon les domaines spécialisés « Design » et « Musique, Théâtre et autres arts » n'est pas adaptée à la situation de la recherche dans les Hautes écoles d'art et ne reflète pas suffisamment la diversité de la recherche liée aux formations au sein des Hautes écoles d'art (cf. Masterplan HES 2008-2011, résumé 2008, 8).

Les prestations de recherche sont fournies par des unités d'organisation indépendantes au sein des Hautes écoles d'art. Il y a actuellement 43 unités de recherche dans les Hautes écoles d'art suisses. Les activités de recherche sont coordonnées dans les différentes Hautes écoles spécialisées ou d'art par des bureaux administratifs ou par une unité de recherche. Dans les différentes Hautes écoles spécialisées, la recherche est organisée de la manière suivante :

Organisation de l'activité de recherche

- a. Haute école spécialisée de Berne BFH : Un institut de la Haute école des arts de Berne HKB regroupe les activités de recherche qui sont organisées en quatre points importants de recherche interdisciplinaire et concentrées en un même lieu.
- b. Haute école spécialisée du nord ouest de la Suisse FHNW : Un institut de recherche coordonne les activités de recherche dans les disciplines d'art plastique et de design; deux départements de recherche travaillent sur la recherche musicale.
- c. Haute école spécialisée de Suisse occidentale HES-SO: Huit unités de recherche sont actives dans différents lieux, qui coordonnent en partie des activités de recherche supplémentaires dans des postes à branches multiples des écoles; les unités de recherche sont en partie intégrées dans des réseaux de compétences spécialisées.
- d. La Haute école de Lucerne HSLU : Il existe un institut de recherche pour chacune des disciplines proposées : art plastique, design et musique
- e. Ecole universitaire professionnelle de Suisse italienne SUPSI : Il existe une unité de recherche pour chacune des disciplines proposées : les arts du spectacle, le design, la conservation et la restauration ainsi que la musique.
- f. Haute école spécialisée de Zurich, ZFH: au sein de la Haute Ecole des arts de Zurich, ZHdK, il existe dix instituts de recherche qui couvrent un large spectre de disciplines artistiques.

Les unités de recherche des Hautes écoles d'art ont été fondées au cours de ces dernières années et plus récemment dans certains cas; il n'y avait auparavant que quelques activités de recherche éparses au sein des Hautes écoles d'art, comme par exemple depuis 1933 au sein de la Schola Cantorum Basiliensis ou depuis 1961 dans la fondation Abegg pour la restauration de textiles. L'implémentation de la recherche dans les Hautes écoles d'art a conduit à une intensification de la recherche en leur sein, mais ce processus n'est pas encore terminé. Les activités de projets des récentes unités de recherche en sont encore au commencement, et les points importants de la recherche (cf. Art. 12, let. b OHES, art. 17 al.1 LHES; KFH 2006: p. 3, chiffre 16 ; KFH 2008 : 7 et suiv.)

Construction des unités de recherche

viennent seulement d'être définis en accord avec les cursus de formation. Vous trouverez dans l'annexe A, une liste comprenant toutes les unités de recherche des Hautes écoles d'art, des points importants de la recherche et des interlocuteurs.

2.2 La recherche et l'enseignement

Dans les Hautes écoles d'art, les artistes et les scientifiques font de la recherche en tant que membres du personnel et / ou dans une activité de projet. Ils travaillent souvent en équipe et génèrent un savoir spécialisé, qui est enseigné dans la formation et la formation continue des Hautes écoles d'art (Art 4. al.3 et art. 12 LHES ; cf. KFH 2006 : 2 et suiv., chiffre 6, 15, 17).

Compétences de recherche

Les Hautes écoles d'art souhaitent une plus forte intégration de la recherche et de l'enseignement (formation et formation continue). Les enseignants qui s'intéressent à la recherche devraient pouvoir disposer de meilleures conditions cadre pour leurs activités - par exemple en créant des postes d'assistants de recherche à long terme - les chercheurs enseignants devraient pouvoir apporter davantage leurs connaissances aux cursus de formation.

Intégration de la recherche et de l'enseignement

Beaucoup d'enseignants des Hautes écoles d'art sont actifs dans la pratique artistique au niveau régional, national et international et travaillent par exemple comme artistes dans leurs ateliers, dirigent leur propre bureau en tant que designers, agissent et transmettent en tant que conservateurs et collectionneurs d'art travaillent comme restaurateurs ou sont des compositeurs ou des interprètes, des metteurs en scène ou des acteurs, des chorégraphes ou des danseurs. Les expériences issues de la pratique et celles de l'art actuel que ces enseignants apportent dans leur cours sont indispensables pour les cursus de formation et la réputation des Hautes écoles d'art. Pourtant, comme les prestations de la pratique artistique et celles de la recherche ne correspondent pas nécessairement, il n'est pas judicieux que tous les enseignants des Hautes écoles d'art fassent de la recherche (cf. Lepori / Attar 2006:5, 67). Les prestations artistiques et les prestations de la recherche doivent être reconnues comme ayant la même valeur.

Activité pratique des enseignants

Les pédagogies artistiques et la transmission sont des domaines de recherche importants pour les Hautes écoles d'art. Dans les disciplines artistiques, les questions de transmission du savoir se posent, qui ne peuvent pas faire l'objet de recherche en étant séparées des pratiques artistiques. Beaucoup d'entités de recherche dans les Hautes écoles d'art ont des axes de recherche orientés sur la pédagogie, certaines concentrent même toutes leurs activités de recherche sur ce domaine.

Pédagogies artistiques et transmission

2.3 Nouvelle génération de chercheurs

Assurer l'existence d'une nouvelle génération de chercheurs est un des facteurs les plus importants pour une recherche durable dans son impact et couronnée de succès au sein des Hautes écoles d'art suisses. Aujourd'hui, des étudiants en mémoire de fin d'études sont orientés vers des questions actuelles de la recherche. Les Hautes écoles d'art offrent également, dans leurs cursus de formation, des modules de qualification spéciaux pour permettre aux étudiants l'élaboration de bases pour des activités de recherche futures. Dans le cadre d'événements de formation, qui sont proposés en partenariat avec des institutions universitaires et les Hautes écoles techniques fédérales, les étudiants des

Qualification des étudiants

Hautes écoles d'art bénéficient d'une vision d'autres institutions des hautes écoles et de leur domaine de recherche.

Les Hautes écoles d'art suisses se trouvent sous la pression de devoir créer leur propre troisième cycle d'études dans la perspective de la poursuite du développement des activités de recherche, de la complétude et de compatibilité internationale des cursus de formation (cf. KFH 2007). Comme les Hautes écoles d'art ont souvent le statut d'université à l'étranger et qu'elles proposent leurs propres cursus d'études de troisième cycle, l'absence d'un droit à l'encouragement de la recherche dans les Hautes écoles d'art suisses a fini par jouer en défaveur de la Suisse comme lieu d'étude et a entraîné des conséquences négatives sur le développement de la recherche et la qualité des formations. Les Hautes écoles d'art suisses ne peuvent aujourd'hui proposer que des substituts de cursus de formation de troisième cycle dans les domaines spécialisés dans lesquels les coopérations sont possibles avec des institutions étrangères similaires. Ces possibilités de substitution sont adaptées aux besoins des Hautes écoles d'art et apportent les qualifications aux étudiants s'intéressant à la recherche dans la théorie et la pratique, et à la gestion de projets. Les Hautes écoles d'art suisses sont en lien, entre autres, par ces études de troisième cycle qualifiées dans la recherche avec les cursus de formation établis dans l'espace scandinave et anglo-saxon désignés par différents termes: « recherche artistique », « recherche dans l'art », « recherche orientée selon la pratique », « recherche basée sur la pratique », « recherche création » (Design) ou « recherche artistique et expérimentation » (arts plastiques) et « art en tant que recherche ». L'extension des cursus de formation au troisième cycle nourrit les activités de recherche dans les Hautes écoles d'art, les rend attirantes pour les chercheurs de haut niveau, permet la création d'un corps intermédiaire (cf. Groupe de projet « Mittelbau » HKB 2006; Zölch et al. 2005), donne des perspectives de carrière aux étudiants par une promotion des personnes conforme aux Hautes écoles d'art et tient compte des intérêts grandissants des étudiants pour la recherche dans les Hautes écoles d'art. Il y a une très grande urgence à ce que les Hautes écoles d'art suisses lancent leur propre troisième cycle d'études.

Les troi-
sièmes
cycles

Il existe de nombreuses publications concernant la situation européenne et mondiale des Hautes écoles d'art, les derniers développements, les modèles de troisième cycle et de leur lancement ainsi que sur des programmes d'encouragement de la recherche. En voici une sélection : AEC 2007; AHRC 2008; Dombois et. al. 2008; ELIA 2008; Kyvik / Skodvin 2003; Langkilde / Regouin 2005; Lécho Hirt 2008; Rust et al. 2007 ; UK Council for Graduate Education 2001; et encore les programmes de promotion dans différents pays, par exemple www.crsh.ca/web/apply/program_descriptions/fine_arts_f.asp au Canada ou www.fwf.ac.at/de/aktuelles_detail.asp?N_ID=334 en Autriche.)

Situation
internationale

2.4 Partenaires et réseaux

La loi prévoit que les Hautes écoles d'art garantissent un lien à la pratique et aux domaines intéressés ainsi qu'aux institutions de recherche nationales et étrangères, par le biais de la recherche appliquée et développement (Art. 9, aussi art. 3, al. 4 LHES, art 7 al. 1 OHES); les Hautes écoles spécialisées s'engagent à une collaboration appropriée à leurs objectifs avec les institutions universitaires de recherche et de développement (Art. 9 al. 2 LHES). De la même manière, les entités de recherche des Hautes écoles d'art initient, pro-

Lien à la
pratique et
partenariats

meuvent et réalisent des projets en collaboration avec des partenaires scientifiques régionaux, nationaux et internationaux, avec des entreprises nationales venant de différents secteurs économiques, avec des institutions culturelles et également des offices de l'administration publique. D'une manière générale, les chercheurs des Hautes écoles d'art évaluent positivement cette activité de projets avec des partenaires.

Il existe un intérêt de la part des universités et des Hautes écoles techniques suisses et étrangères à coopérer à des partenariats de projets avec les Hautes écoles d'art. Des coopérations avec des Hautes écoles d'art ont déjà lieu en de nombreux endroits. Les chercheurs des Hautes écoles d'art sont en plus très bien reliés les uns aux autres, au plan national et international, et actifs dans de nombreuses associations et de nombreux réseaux, dont par exemple : European Association of Conservatoires AEC (aebsite.cramgo.nl/Home.aspx), European League of Institutes of the Arts ELIA (www.elia-artschools.org), Design Research Society DRS (www.designresearchsociety.org), European Network of Creative Writing Programs ENCWP (sfd.at/akademie/2005/projekte/sub/04/#encwp), Society for Literature, Science, and the Arts SLSA (litsciarts.org), La société de dramaturgie (www.dramaturgische-gesellschaft.de), La société pour la science du théâtre (www.theater-wissenschaft.de). European Confederation of Conservator-Restorers' Organisations E.C.C.O. (www.ecco-eu.org), Réseau de recherche de l'académie Jan van Eyck à Maastricht (www.janvaneyck.nl).

Partenaires scientifiques et réseaux

Selon le modèle d'encouragement DORE, introduit en 1999 par l'agence de promotion pour l'innovation CTI et le Fonds national suisse FNS, entre autres, pour la recherche appliquée dans les Hautes écoles d'art, l'aspect appliqué est considéré comme effectif quand des projets de recherche sont d'une part : exécutés avec des partenaires en dehors du domaine de la Haute école et d'autre part : quand ces partenaires prouvent leur intérêt en y apportant leurs propres prestations (cf. chapitre 3). Un regard sur les projets DORE durant la période allant de 2004 à 2006 montre que la moitié des partenaires dans la pratique étaient des entreprises privées ou des personnes individuelles, l'autre moitié étant constituée, pour la plupart, par des institutions officielles, dont 12 à 15% pour les domaines musicaux et artistiques étaient des musées et des théâtres publics. (Commission spécialisée DORE 2006:23). La collaboration avec ces partenaires a motivé les chercheurs des Hautes écoles d'art à réfléchir sur l'importance de la recherche dans les disciplines artistiques. Elle a permis un échange fécond entre les Hautes écoles d'art et les entreprises du domaine culturel et d'autres secteurs économiques. Elle a donné aux Hautes écoles d'art des possibilités de se présenter à un public extérieur aux Hautes écoles et de profiter de la réputation des partenaires. Dans l'encouragement DORE, les chercheurs apprécient que la prestation propre des partenaires puisse se concrétiser par des prestations de travail ; cela favorise une étroite collaboration entre les Hautes écoles d'art et les partenaires de projet (cf. Commission spécialisée DORE 2006: p.21 et suiv.).

L'aspect appliqué de la recherche garantie par un partenaire de projet

Les partenariats de projets voient le jour, la plupart du temps, à la suite d'une candidature active de la part des Hautes écoles d'art. Il est cependant difficile de trouver des partenaires de projet pour le secteur de la recherche des Hautes écoles d'art (cf. commission spécialisée DORE 2006:30 et suiv.). En effet, la majorité des partenaires potentiels du secteur de l'art et de la culture dispose à grand peine des ressources financières et des capacités de travail pour de plus grands investissements dans la recherche, comme le montre une enquête sur les petites structures de l'économie créative (cf. Weckerle et al. 2008:38-47). En plus, les possibilités de partenariats sont dépendantes des aléas de la conjoncture économique et peuvent mettre en danger la continuité de la recherche. La

Trouver des partenaires de projet

limitation à des partenaires de projets nationaux et la part élevée de prestations propres demandée à ces derniers représente souvent des épreuves insurmontables pour des demandes de projets à la CTI.

Les chercheurs de toutes les disciplines indiquent avec insistance qu'ils ne peuvent pas trouver de partenaires de terrain pour les questions centrales des Hautes écoles d'art et que ces questions ne sont donc pas encouragées par DORE et la CTI. La recherche dans les Hautes écoles d'art néglige ainsi ses compétences clés spécifiques. Les besoins de la pratique artistique ainsi que de la formation et la formation continue des Hautes écoles d'art doivent être pris en compte de manière plus importante dans la promotion de la recherche. Cela est entre autres nécessaire afin que l'enseignement et la recherche dans les Hautes écoles d'art soient mieux intégrés. Il est mentionné à ce propos que le transfert de connaissances directes par la collaboration avec des partenaires économiques est d'une utilité plutôt à court et à moyen terme, mais que le transfert indirect de connaissances qualifiées dans les cursus de formation est, lui, plus durable (cf. Hasler 2003:22).

Lien à la pratique artistique, enseignement et transmission

3 Encouragement de la recherche

Les chercheurs évaluent l'implantation de la recherche dans les Hautes écoles d'art, pendant ces dernières années, comme un vrai défi qu'il a fallu relever, mais comme une réussite. Le mode de financement de la recherche utilisé jusqu'ici, composé d'un financement de base, d'un financement d'incitation interne à la haute école et d'un financement par des fonds tiers, a permis un grand développement et a posé les premières fondations pour une culture de la recherche dans les Hautes écoles d'art. Le Fonds national suisse FNS et l'agence pour la promotion de l'innovation CTI ont contribué de manière essentielle à ce développement positif.

Implantation de la recherche dans les Hautes écoles d'art

3.1 Le financement de la recherche dans les Hautes écoles d'art

En 2006, la part des coûts de fonctionnement de la recherche s'est élevée à cinq pourcents dans le domaine de « musique, théâtre et autres arts », à onze pourcents dans le « design ». La plus grande part des coûts des différents types de prestations dans les Hautes écoles d'art incombe à l'enseignement. Cela est dû d'une part aux exigences spécifiques de formation dans les arts, qui nécessitent de bonnes conditions de suivi dans l'enseignement et d'autre part au fait que la recherche dans les Hautes écoles d'art se trouve en pleine implantation et qu'elle peut encore se développer. En lien avec les cursus d'études de Master, la Confédération a prévu des fonds spéciaux pour la période 2008-2011 pour la poursuite de l'implantation de compétences de recherche dans le domaine spécialisé « Musique, théâtre et autres arts » (Masterplan HES 2008-2011, résumé 2008, 8, 15 et suiv.). Concernant les fonds consacrés à la recherche, le Masterplan 2008-2011 de la Confédération et des Cantons établit à long terme que la part de financement de la recherche doit atteindre vingt pourcents. (Masterplan HES 2008-2011, extrait, 14); cette part devrait être soutenue par la garantie d'une haute qualité de recherche et donc par le développement de critères de qualité spécifiques à l'art (cf. à ce sujet par exemple RAE 2008).

Les volumes de la recherche

Pour la continuité, la durabilité et l'excellence des activités de la recherche dans les Hautes écoles d'art, il est indispensable que les unités de recherche disposent d'une fondation indépendante des fonds de projets pouvant être obtenus. Les entités de recherche ont besoin d'un financement de base approprié pour

Continuité de la recherche

- a. pouvoir développer en permanence les axes de recherche dans la concurrence internationale;
- b. maintenir un savoir-faire et éviter la « fuite » des spécialistes, pouvoir engager du personnel de recherche à long terme, donc avec des contrats à durée indéterminée, et constituer des équipes;
- c. pouvoir prendre en compte les besoins de recherche de l'enseignement et des idées de projets innovants et pouvoir les tester dans des petits projets expérimentaux;
- d. mettre en place les infrastructures nécessaires et les maintenir en état.

La garantie de continuité et de constance dans la recherche fait actuellement partie des plus grands besoins des entités de recherche dans les Hautes écoles d'art.

Le financement de la recherche interne aux Hautes écoles est organisé de manière différenciée. L'attribution de fonds est décidée par des comités composés de représentants d'une discipline artistique, de différentes disciplines artistiques

Encouragement de la recherche

ou de différents domaines des Hautes écoles spécialisées.

interne aux
Hautes
écoles

Coûts en 2006 selon le type de prestations et le domaine d'étude dans les Hautes écoles spécialisées

Domaine d'étude	Enseignement de base en milliers de CHF / part		Enseignement postdiplôme en milliers de CHF/		Ra+D en milliers de CHF / part		Prestations de services en milliers de CHF / part		Total en milliers de CHF	
Architecture, construction et planification	79'213	70%	3'864	3%	22'181	20%	7'718	7%	112'976	100%
Technique et IT	264'654	65%	15'979	4%	101'579	25%	24'020	6%	406'233	100%
Chimie et science de la vie	53'343	66%	1'326	2%	20'133	25%	5'893	7%	80'694	100%
Agriculture et forêts	16'442	77%	247	1%	2'608	12%	1'939	9%	21'236	100%
Economie et prestations de services	184'567	63%	50'846	17%	31'408	11%	24'797	9%	291'617	100%
Design	75'009	80%	2'781	3%	10'264	11%	6'055	6%	94'108	100%
Musique, théâtre, autres arts	101'877	91%	2'056	2%	5'489	5%	2'289	2%	111'712	100%
Linguistique appliquée	6'317	59%	453	4%	1'457	14%	2'474	23%	10'701	100%
Travail social	75'583	62%	19'645	16%	15'299	13%	10'506	9%	121'033	100%
Psychologie appliquée	5'018	32%	4'921	31%	2'055	13%	3'679	23%	15'673	100%
Santé	57'048	80%	4'116	6%	6'118	9%	3'745	5%	71'027	100%
Formation d'enseignants	126'765	71%	11'984	7%	12'192	7%	26'893	15%	177'834	100%
Total	1'045'837	69%	118'218	8%	230'782	15%	120'006	8%	1'514'843	100%

Remarque: Les coûts des HES suisses ne peuvent pas être présentés de manière complète à cause de lacunes existant jusque là dans la récolte des données. Les données ne permettent pas de formuler des conclusions définitives sur la situation.

Source: OFFT/Rapport financier, © 2007 BFS/OFS/UST (www.bfs.admin.ch)

Etudiants et personnel des Hautes écoles spécialisées 2006

Domaine spécialisé	A: Etudiants diplômés de base, de bachelor et de master, semestre d'hiver 2006/07	B: Personnel en équivalence plein-temps (valeurs arrondies) 2006	C: Ressources en personnel produites pour la Ra&D en équivalence plein-temps 2006	C*100/B: Part des ressources de personnel Ra&D
Architecture, construction et planification	2'775	561	138	24.55%
Technique et IT	8'998	2'037	642	31.49%
Chimie et science de la vie	1'423	346	94	27.20%
Agriculture et forêts	375	120	26	21.41%
Economie et prestations de services	11'969	1'410	159	11.29%
Design	2'247	379	45	11.90%
Musique, théâtre, autres arts	4'289	811	29	3.60%
Sport	105	16	5	28.69%

Domaine spécialisé	A: Etudiants diplômés de base, de bachelor et de master, semestre d'hiver 2006/07	B: Personnel en équivalence plein-temps (valeurs arrondies) 2006	C: Ressources en personnel produites pour la Ra&D en équivalence plein-temps 2006	C*100/B: Part des ressources de personnel Ra&D
Linguistique appliquée	374	60	7	12.01%
Travail social	4 912	561	74	13.22%
Psychologie appliquée	423	86	9	10.89%
Santé	2 211	490	32	6.46%
Formation d'enseignants	10'910	2'197	133	6.04%
Plusieurs domaines d'étude, comprenant les écoles non intégrées	0	1261	30	2.36%
Total	51'011	10'336	1422	13.76%

Remarque concernant les domaines d'étude: Dans ce rapport, la référence est celle des structures institutionnelles des Hautes écoles d'art, qui proposent une diversité de disciplines artistiques. La Confédération ne reconnaît que deux domaines « le design » et « la musique, le théâtre et les autres arts » (cf. ordonnance DFE 2005: annexe à l'art. 1: domaines d'étude et filières d'étude Bachelor). Le domaine du « design » comprend la communication visuelle, le design industriel et de produit, l'architecture d'intérieur, la restauration et la conservation; font partie du domaine « musique, théâtre et autres arts »: la pédagogie musicale vocale et instrumentale, l'interprétation et la représentation, la musique à l'école et la musique religieuse, la direction d'orchestre, les domaines d'étude de la musique, les domaines spéciaux, les créateurs de théâtre en tant qu'artistes comédiens, les créateurs de théâtre en tant que directeurs artistiques, l'art plastique, la formation en vue de l'enseignement dans les domaines des arts appliqués.

Source: OFS / SIUS, Etudiants et examens finaux des Hautes écoles suisses; OFS / SUIIS, personnel des Hautes écoles suisses, © OFS – dictionnaire des statistiques de la Suisse (www.bfs.admin.ch)

3.2 Encouragement DORE/FNS

La commission DORE (Do REsearch) a été créée en 1999 en tant qu'initiative commune de l'agence pour la promotion de l'innovation et du Fonds national suisse; après 2004, le FNS a continué à gérer la commission DORE comme propre instrument du département (cf. www.snf.ch/D/foerderung/projekte/DORE). Jusqu'en 2007, DORE a validé 71 projets dans les domaines art/design et musique/théâtre venant de toutes les parties du pays. Les salaires des collaborateurs des projets ont ainsi pu être validés (cf. commission spécialisée DORE 2006:12). Les deux vues d'ensemble suivantes concernant les données des projets donnent une image de l'encouragement DORE pour les périodes 2000-2003 et 2004-2007. Les deux périodes ne sont certes pas directement comparables, car DORE a été modifié au cours des années, d'abord avec une réduction des prestations propres des partenaires de projets de 50 à 30 pourcent. Les données montrent cependant de manière significative que les chercheurs, dans les Hautes écoles d'art, ont souvent utilisé l'encouragement de projets de DORE. Depuis que DORE a été lancé, le nombre de demandes venant des Hautes écoles d'art a augmenté en permanence. Le quota de réussite dans le domaine art/design a diminué à cause de la multiplication par quatre des demandes, par contre celui du domaine de musique/théâtre a légèrement augmenté.

Encouragement DORE pour la recherche

Dans la période de 2004 à 2007, les projets validés dans les domaines « art/design » et « musique/théâtre » avaient une durée moyenne de 19 mois. Le montant accordé était de CHF 140'217 en moyenne (pour les projets DORE dans les autres domaines : CHF 134'367). Le soutien de réunions scientifiques a aussi été sollicité à côté de l'encouragement de projets; DORE a soutenu 13 sessions (sur 62 en totalité dans tous les domaines spécialisés) pour un mon-

DORE 2004-2007

tant total de CHF 63'700. Une publication a été promue (sur 7 en totalité dans tous les domaines spécialisés) et un cours pour la relève scientifique (sur 7 en totalité dans tous les domaines spécialisés). La possibilité de demande de cours n'existe en fait que depuis 2006, en réaction directe aux besoins des Hautes écoles spécialisées de promouvoir les compétences des enseignants et des étudiants (Commission spécialisée DORE 2006:32).

Encouragement de projets DORE/FNS 2000-2003 (Part de financement des partenaires de projet: 50%)

Domaines d'étude	Demandes		Projets validés (en partie après révision)		Quota de réussite
	Nombre	Volumes CHF	Nbre	Volumes CHF	
DORE art/design	21	1'357'606	12	2'155'721	57,1%
DORE musique/théâtre	14	669'528	9	1'950'839	64.3%
DORE autres (travail social, santé, formation, psychologie appliquée, linguistique appliquée)	138	7'137'506	98	13'991'122	71.0%
TOTAL	173	9'164'640	119	18'097'682	68.8%

Remarque: Le Fonds National Suisse SNF reconnaît comme disciplines des Hautes écoles d'art l'« art plastique » et « musique, théâtre » (cf. www.snf.ch/SiteCollectionDocuments/allg_disziplinenliste.pdf).

Source : FNS / CTI 2004

Encouragement de projet DORE/FNS 2004-2007 (part de financement des partenaires: 30%)

Domaines d'étude	Demandes		Projets validés (en partie après révision)		Quota de réussite
	Nombre	Volumes CHF	Nombre	Volumes CHF	
DORE art/design	80	16'202'512	30	4'438'987	37.5%
DORE musique/théâtre	28	3'930'156	20	2'571'893	71.4%
DORE autres (travail social, santé, formation, psychologie appliquée, linguistique appliquée)	263	39'432'716	115	15'452'228	43.7%
TOTAL DORE	371	59'565'384	165	22'463'108	44.5%
Demandes département I des Hautes écoles d'art (sans DORE)	6	2'270'803	1	218'250	(16.7%)
Autre département I (sans DORE)	2279	481'424'459	1430	207'441'650	62.7%

Remarque: Les demandes du département I comprennent des contributions supplémentaires et des demandes pour des réunions scientifiques. Dans les demandes des Hautes écoles d'art auprès du département I, seules les demandes de projets ont été comptées.

Sources: Commission spécialisée DORE 2006 / FNS 2004-2007 / données rassemblées en septembre 2008 pour le présent rapport par le Fonds national suisse FNS

Le tableau de la période de 2004 à 2007 présente des données comparatives de l'encouragement de projets du département I du FNS (sciences sociales et humaines). Seulement six demandes ont été déposées par les Hautes écoles d'art. Un projet a été approuvé. Si l'on compare le quota de réussite du département I (62.7%) à celui plus faible de DORE (44.5%), il faut prendre en compte que le nombre des demandes DORE a plus que doublé dans la période allant de 2004 à 2007, alors que les fonds à disposition n'ont que légèrement augmenté. Le quota de réussite relativement faible de DORE ne signifie donc pas que le nombre de projets déposés était qualitativement insuffisant; il manquait bien plus les fonds pour pouvoir soutenir tous les projets dignes de cette promotion (cf. commission spécialisée DORE 2006:13).

Encouragement de projets dans le département I

Concernant l'utilisation d'autres instruments d'encouragement du FNS, il faut souligner ici les deux postes validés de professeurs boursiers du FNS dans les disciplines artistiques au sein de la Haute école spécialisée de Zurich, ZFH, et la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse, FHNW. L'accès à la promotion pour les personnes est particulièrement restreint dans les Hautes écoles, car elle est orientée vers les carrières dans les Hautes écoles universitaires. Pour les troisièmes cycles d'études que les Hautes écoles d'art doivent proposer, une promotion des personnes correspondant aux disciplines artistiques est nécessaire.

Autres instruments d'encouragement du FNS

Le Fonds national suisse FNS a tiré un bilan positif pour la période de 2004 à 2006 portant sur toutes les demandes déposées auprès de DORE, donc pas seulement pour celles issues des Hautes écoles d'art. Des problèmes, qui pourraient en partie s'appliquer aux demandes venant des Hautes écoles d'art, sont apparus dans les points suivants :

Evaluations du FNS

- a. Les raisons des refus sont le manque d'élaboration de l'état de la recherche, une localisation insuffisante de la propre démarche de recherche ainsi que des démarches méthodiques problématiques (Commission spécialisée DORE 2006:18).
- b. L'interdisciplinarité et la transdisciplinarité, incités par DORE, font partie du postulat dans les demandes de projets, mais souvent elles ne sont pas honorées (Commission spécialisée DORE 2006:19).
- c. Il y a peu de publications de résultats des recherches dans les revues « peer-reviewed » (Commission spécialisée DORE 2006:19).

Les chercheurs tirent eux aussi, dans leur majorité, un bilan positif de l'encouragement de la recherche par DORE. Les possibilités de proposer des projets « non conventionnels », qui tiennent compte des besoins des disciplines artistiques, sont particulièrement appréciées (cf. commission spécialisée DORE 2006:27-31). Il est également spécifiquement souligné que les agences pour l'encouragement entretiennent un dialogue avec les chercheurs. Les collaborateurs des agences d'encouragement proposent à tous des informations très appréciées pour remplir les exigences formelles de la demande. Sur la base de leurs expériences avec DORE, les chercheurs mentionnent entre autres les souhaits suivants pour l'encouragement de projets futurs:

Estimation des chercheurs

- a. Intégration renforcée d'artistes et de personnes expérimentées des Hautes écoles d'art lors de l'évaluation des dossiers de projets de recherche et meilleure représentation des disciplines artistiques au Conseil de la recherche du Fonds national suisse FNS ;
- b. Remise simplifiée du dossier pour les suites de projets, par exemple en créant les programmes de recherche appropriés, qui garantissent la sécurité de la planification pour une implantation à long terme;
- c. Possibilité de projets avec de plus grands volumes de recherche;
- d. Financement des prestations de recherche des requérants principaux du projet;
- e. Prise en compte des prestations artistiques des collaborateurs du projet lors de l'évaluation du dossier;
- f. Quatre dates annuelles pour la remise de demandes de projets;
- g. Examen déterminant si les formulaires de demande actuels des agences d'encouragement sont appropriés aux demandes de projets venant des disciplines artistiques.

3.3 Promotion CTI

L'agence de promotion pour l'innovation CTI soutient les activités de la recherche dans le cadre d'une application des résultats pour des produits commerciaux innovants. Elle doit ainsi renforcer les processus d'innovation dans l'économie, qui soutiennent la qualification orientée vers la pratique de chercheurs dans les Hautes écoles et qui encouragent la collaboration entre les Hautes écoles et l'économie. La CTI soutient, entre autres, des projets des sciences humaines, par exemple dans les domaines de la gestion d'entreprise, de la planification de l'espace, du tourisme, des technologies de la communication et de l'information, de l'architecture et du design. Entre 2002 et 2007, un ensemble de 26 projets venant des Hautes écoles d'art ont été approuvés par la CTI avec des conditions, dont sept avec une orientation artistique et 19 dans le domaine design, y compris la conservation et la restauration. Parmi eux, dix projets ont dû être révisés une fois après la première remise, deux projets ont subi deux révisions et un projet pas moins de quatre révisions (lors de remises de projet répétées); les raisons des invitations à réviser et à remettre à nouveau le projet étaient entre autres le manque de preuves d'engagement du partenaire de projet sur les objectifs d'entreprise à atteindre : augmentation du chiffre d'affaires, meilleur positionnement sur le marché, profit pour la société, manière dont les résultats de la recherche devaient être appliqués. En moyenne, la CTI a octroyé CHF 234'145 de soutien par projet. Les partenaires de projets ont participé en prestations propres à hauteur de CHF 285'042 en moyenne. La durée moyenne d'un projet s'étendait à un peu plus de 16 mois.

Projets promus

Cinq demandes déposées n'ont plus été révisées par les demandeurs en vue de renouveler leur demande suite à une non-entrée en matière de la CTI. Les raisons de non-entrée en matière sur la demande de projet étaient le manque de localisation dans un contexte scientifique et d'application et le manque de méthodologie dans la recherche.

Motivations de refus

Depuis 2002, le nombre de projets des Hautes écoles d'art validés annuellement a légèrement augmenté; avec six projets dans les années 2006 et 2007, le nombre de projets soutenus est encore faible. Certaines unités de recherche des Hautes écoles d'art, particulièrement la discipline design, ont utilisé plusieurs fois l'offre de promotion de la CTI avec succès, mais beaucoup d'autres n'ont encore jamais élaboré de projets. Aucun projet venant des disciplines des arts du spectacle, de la musique et de l'écriture littéraire n'a encore été validé, il faut dire que seul un projet venant de la discipline musique a jusque là été déposé.

Un nombre encore peu élevé de demandes

Les chercheurs considèrent l'accès à la promotion de la CTI comme très difficile, mais l'exécution des projets validés connaît par contre un très fort taux de réussite. La promotion de la CTI doit à l'avenir être renforcée dans le domaine des disciplines artistiques, d'une part pour prendre en compte la signification de l'art et de la culture pour la société, d'autre part pour garantir l'activité de projet des disciplines artistiques avec des partenaires après l'arrêt de DORE à la fin de 2011. Les unités de recherche dans les Hautes écoles d'art souhaitent ainsi disposer d'un accès amélioré à la promotion de la CTI pour les projets culturels, de société, technologiques et économique importants, et également pour les projets innovants sous forme d'événements culturels ; la promotion ciblée et renforcée par la CTI de projets venant de domaines spécialisés n'étant pas orientés vers la technologie est ainsi saluée par les chercheurs des Hautes écoles d'art (cf. message de formation, recherche et innovation 2007:1302).

Evaluation des chercheurs

Il faut examiner les mesures pour un accès amélioré des disciplines artistiques à la promotion CTI. La CTI doit mieux faire connaître les possibilités de promotion dans le secteur culturel. Pour l'évaluation de l'importance d'une demande de projet, il faut tenir compte des compétences spécialisées des personnes potentielles pouvant en bénéficier. Les spécialistes des domaines qui peuvent bénéficier indirectement des résultats du projet, en dehors du partenaire de projet, doivent être intégrés dans l'évaluation des demandes (par exemple les spécialistes d'associations professionnelles spécifiquement artistiques, les collections, les musées, les galeries, les théâtres, les opéras, les salles de concert). Il faut en outre examiner une flexibilisation des prestations propres du partenaire de projet concernant les objectifs et les possibilités de financement d'un projet. L'interface entre le Fonds national suisse et l'agence de promotion pour l'innovation CTI assurée par des liens personnels est appréciée.

Accès à la promotion de la CTI

3.4 Encouragement de l'OFC

L'Office fédéral de la culture OFC est intéressé à être intégré dans les entretiens sur l'encouragement futur de la recherche dans les disciplines artistiques. Il faut discuter avec d'autres acteurs de l'encouragement à la recherche et à la culture, d'un soutien possible d'activités artistiques dans la recherche. Du côté de l'OFC, il existe, entre autres, un besoin concernant la recherche en vue de l'acquisition de connaissances sur le comportement culturel de la population.

Participation de l'OFC

4 Pratique de la recherche dans les Hautes écoles d'art

La terminologie de l'OCDE (2002:30) et de l'UNESCO (Recommandation concernant the International Standardisation of Statistics on Science and Technology) sont utilisés comme référence pour définir la recherche et le développement dans un contexte légal et statistique. Ces deux termes ont été définis par les sciences naturelles et celles de l'ingénierie. Ils ne recouvrent pas le spectre complet des activités de recherche et de développement dans les Hautes écoles d'art. Une clarification de l'expression « recherche appliquée et développement » a ainsi plusieurs fois été réclamée pour la recherche dans les Hautes écoles d'art (par exemple Euler / Wilbers 2006:28) ainsi qu'un examen du terme de recherche pour les arts dans le domaine de la promotion de l'innovation jusque là fortement orienté vers la technologie et l'économie (Lepori / Attar 2006:59; Mayer et al. 2005:v). La Conférence de Recteurs des Hautes Ecoles Spécialisées Suisse KFH a apporté, dans un document de référence, les précisions suivantes concernant la terminologie de la recherche, en tenant compte des Hautes écoles d'art :

Terminologie de la recherche des Hautes écoles spécialisées

« Dans les Hautes écoles spécialisées suisses, on désigne par recherche appliquée et développement (Ra&D) l'ensemble des activités qui ont pour but principal de produire des connaissances nouvelles ou de combiner des connaissances existantes de manière nouvelle. Cela implique que l'on connaisse le savoir existant, dans le contexte scientifique ou artistique en particulier. Les questions initialement posées et les questions traitées dans la recherche tiennent compte des problèmes liés à la pratique respective. Les connaissances nouvelles acquises refluent vers l'enseignement et la pratique et profitent ainsi immédiatement à un ensemble d'utilisateurs et à la société. (KFH 2008:4). »

La recherche dans les disciplines artistiques s'oriente selon les pratiques artistiques et leurs résultats matériels et immatériels (cf. KFH 2006:2, chiffre 2). Les chercheurs suivent le pluralisme des méthodes actuelles, adaptent des processus empiriques, interprétatifs et historiques en rapport direct avec les pratiques artistiques et utilisent parfois des explorations génératrices de connaissances sur les pratiques artistiques. Ils développent et relient ce faisant les réflexions critiques et théoriques avec des questions ou des procédés de pratiques artistiques anciennes ou actuelles, d'agencements créatifs et d'activités d'essai.

La recherche dans les disciplines artistiques

Dans la recherche des disciplines artistiques, des perspectives internes de la pratique artistique sont mises en rapport avec des perspectives externes descriptives, analytiques et systématisantes. La production de connaissances implicites d'artistes - expériences, compétences, connaissances, processus et résultats de pratiques artistiques - est décrite dans la génération de connaissances explicites de la recherche. Ces connaissances sont ensuite réfléchies, évaluées et discutées. Les échanges sur le lien entre l'activité de la recherche et celle de la pratique artistique sont inhérents à la recherche dans les disciplines artistiques.

La recherche et la pratique artistique

A travers le lien avec pratiques artistiques, une forme spécifique de recherche fondamentale s'est développée dans les Hautes écoles d'art. Elle comprend des domaines de connaissances qui ne sont pas traités par la recherche universitaire (cf. KFH 2006:2, chiffre 6; KFH 2008:3, 6), mais qui sont nécessaires pour les développements et les applications spécifiques à l'art et qui bénéficient directement à l'enseignement et à la transmission de la pratique artistique. La

Recherche fondamentale dans les disciplines artistiques

recherche et le développement dans les Hautes écoles d'art ne sont orientés économiquement et technologiquement que pour une petite partie. Le plus souvent, la recherche et le développement se basent sur une recherche fondamentale liée à un art spécifique. Une séparation entre la recherche orientée vers l'application et la recherche fondamentale apparaît donc comme peu judicieuse pour les disciplines artistiques. Les chercheurs saluent la suppression de la séparation entre la recherche appliquée et la recherche fondamentale pour la période de contribution 2008-2011 effectuée par le Fonds national suisse FNS dans l'instrument d'encouragement DORE (Commission spécialisée DORE 2006:33, cf. Lepori / Attar 2006:58).

Les résultats de la recherche dans les Hautes écoles d'art doivent être transmis de manière adéquate aux processus de recherche et publiés sous une forme appropriée (cf. art. 7, al. 1 OHES, art. 9, al. 4 LHES). Ils doivent être accessibles à d'autres chercheurs, parmi eux surtout les Pairs des disciplines artistiques, parvenir à un large public, être pris en compte dans l'enseignement et utilisés par ceux qui pratiquent. Sont utilisées à cet effet, des réflexions et des transmissions verbalisées en rapport avec des développements artistiques ainsi que des applications et des types de représentations propres à l'art et générateurs de connaissances spécifiques. (cf. KFH 2006:3, chiff. 18). Parmi les formats de connaissances par lesquels les résultats de la recherche sont transmis dans les Hautes écoles d'art on trouve entre autres: des articles dans les revues avec peer-reviewing, les monographies, les séries avec des comités d'éditeurs internationaux, les plates-formes web, les outils Internet, les CD et DVD, les expertises, les productions graphiques, les livres d'art et les publications photographiques, les événements artistiques, les prototypes, les modèles, les expositions, les rencontres d'atelier, les workshops, les réalisations d'œuvres, les interprétations, les éditions de musique, les documents sonores, les concerts, les productions théâtrales et les productions de danse, les films, les émissions de radio et de télévision.

Modes de transmission et formes de publication

La pratique de la recherche actuelle dans les Hautes écoles d'art participe de la clarification des définitions et de la terminologie des processus de recherche. Des projets de recherche en cours ou récemment terminés sont présentés dans l'annexe B, tels ils sont issus des besoins des disciplines artistiques, de l'enseignement, de la culture, de la société et de l'économie.

Focalisation sur la pratique de la recherche

5 Propositions pour une recherche durable dans les Hautes écoles d'art

La recherche dans les Hautes écoles d'art s'est profilée par une implantation couronnée de succès, mais l'organisation et le financement de la recherche ne sont pas établis. Les modifications structurelles des Hautes écoles d'art demandent du temps, afin que les nouvelles tâches puissent s'ancrer avec succès et sans pertes des connaissances existantes dans les institutions. Il revient en premier lieu aux Hautes écoles d'art de faire avancer ce processus avec réussite. Le Fonds national suisse FNS et l'agence pour la promotion de l'innovation CTI peuvent intervenir dans une démarche de soutien par des mesures de promotion ciblées. Des propositions se basant sur trois lignes directrices sont présentées ci-après aux Hautes écoles d'art et aux agences de promotion pour une recherche durable dans les Hautes écoles d'art.

Optimisation du financement de la recherche

5.1 Lignes directrices

La recherche dans les Hautes écoles d'art comprend les disciplines suivantes : arts plastiques, design, arts du spectacle (théâtre / danse) et film, musique, écriture littéraire, conservation et restauration ainsi que d'autres domaines comme la pédagogie artistique et la transmission, l'analyse culturelle, la gestion culturelle, l'économie créative et le droit culturel. Les besoins de la pratique artistique, les différentes exigences de formation selon les disciplines artistiques, les différents profils de chacune des Hautes écoles d'art, le pluralisme des méthodes actuelles de la recherche et les différentes traditions de recherche dans les différentes cultures linguistiques suisses motivent la diversité actuelle des thèmes de recherche. Des perspectives prometteuses ressortent de cette diversité pour une recherche dans les Hautes écoles d'art rayonnant internationalement.

Diversité de la recherche dans les Hautes écoles d'art

La recherche dans les Hautes écoles d'art doit être reconnue dans la diversité de ses disciplines. Dans son lien à la pratique artistique, cette recherche se distingue par des thèmes de recherche particuliers, différents des autres domaines d'étude et génère un nouveau savoir, de nouvelles connaissances et de nouveaux formats de connaissances pour les disciplines artistiques elles-mêmes, pour la culture, la société, la science et l'économie. En tant que forme propre de la recherche fondamentale, il faut renforcer l'encouragement de la recherche dans les disciplines artistiques avec la liberté accordée à toutes les activités de recherche.

Reconnaissance des disciplines artistiques

Afin de pouvoir développer de manière durable le potentiel de cette nouvelle recherche dans les Hautes écoles d'art et de garantir son excellence, il est nécessaire de continuer à consolider les activités de la recherche par des mesures institutionnelles et des instruments d'encouragement. La recherche dans les Hautes écoles d'art doit continuer à être développée avec un regard sur l'environnement international et a besoin d'un encouragement de la relève par des études de troisième cycle.

Durabilité de la recherche

5.2 Propositions adressées aux Hautes écoles d'art

Les Hautes écoles d'art sont instamment priées d'intervenir auprès de l'Office fédéral pour la formation et la technologie OFFT, de la Commission fédérale des

Encouragement de la recherche

Hautes écoles spécialisées CFHES et auprès des cantons pour obtenir des conditions cadre idéales pour la recherche dans le but,

par les
Hautes
écoles d'art

- I. de garantir un financement de base solide des unités de recherche pour la dotation en personnel, les équipements en infrastructures et le financement de projets propres ;
- II. d'augmenter les opportunités d'accès à des fonds tiers du FNS et de la CTI pour les projets de recherche dans les Hautes écoles d'art;
- III. d'assurer l'émergence d'une nouvelle génération de chercheurs internes aux hautes écoles par l'extension des formations à un troisième cycle d'études et de permettre un développement des Hautes écoles d'art à partir d'elles-mêmes;
- IV. d'entretenir la diversité de la recherche.

5.3 Propositions à l'attention du Fonds national suisse FNS

- I. Les disciplines artistiques doivent obtenir leurs trois propres experts siégeant au Conseil de recherche du FNS.

I Représentation au Conseil de recherche

La recherche dans les disciplines des arts a besoin dans sa force d'innovation et sa spécificité d'une plus grande acceptation et d'une meilleure intégration dans le paysage de la recherche en Suisse. Les disciplines des arts dans leur diversité sont fortement sous-représentées dans les agences d'encouragement à la recherche.

- II. Un instrument d'encouragement spécifique doit être créé pour les disciplines artistiques. Pour ce faire les conditions sont les suivantes :
 - a. Pour l'examen d'une demande de projet, l'appartenance à une discipline artistique et un lien à une pratique artistique sont nécessaires. Ce lien peut avoir lieu, entre autres par la participation d'artistes au projet; les qualités des prestations artistiques des demandeurs doivent être prises en compte dans les demandes.
 - b. Le critère principal de l'attribution de fonds est la qualité du projet (art. 17 du règlement des subsides du FNS). La qualité est liée aux retombées dans les pratiques artistiques et pédagogiques ainsi qu'aux formats de connaissances, dans lesquels ces retombées sont réfléchies et transmises.
 - c. Le couplage des projets de recherche à la participation de partenaires de projet avec une prestation propre fixe n'est pas obligatoire. Toutes les activités de recherche des disciplines artistiques orientées vers la recherche fondamentale ou vers la pratique seront encouragées.

II Encouragement des projets et les autres types d'encouragement

Un instrument spécifique d'encouragement pour des projets de recherche dans les disciplines artistiques garantit la poursuite du développement de la recherche dans les disciplines artistiques, il peut renforcer la nouvelle recherche dans les Hautes écoles d'art, clarifier son lien à d'autres disciplines de la recherche et établir la recherche des disciplines artistiques comme partenaire d'égale valeur dans le paysage de la recherche suisse. Pour cela, les portes doivent rester ouvertes à la recherche dans les disciplines artistiques dans tous les domaines de recherche des sciences sociales, humaines, naturelles et dans les domaines de recherche technologiques.

La proposition est destinée à l'encouragement de projets; il faut examiner si d'autres types d'encouragement comme:

- a. La promotion de la relève
- b. Le soutien des réunions scientifiques
- c. La promotion de publications pour les différents formats de connaissances des disciplines artistiques
- d. La collaboration internationale

sont à intégrer dans l'instrument d'encouragement, ou s'il est plus judicieux pour la recherche dans les Hautes écoles d'art de créer des accès aux possibilités d'encouragement existantes.

III. Une commission spécialisée décide de l'attribution de subsides. Elle se compose d'experts de toutes les disciplines des arts ainsi que des conseils de recherche de tous les départements du FNS, parmi eux les trois experts de recherche des disciplines artistiques.

III Commis-
sion spéciali-
sée

Un examen approprié des demandes de recherche dans les disciplines artistiques est assuré par une commission spécialisée. La représentation des disciplines artistiques et des différents départements du FNS assurent les critères de qualité et promeuvent le dialogue entre la recherche dans les disciplines artistiques et la recherche dans les autres domaines. La recherche dans les disciplines artistiques peut être intégrée dans la diversité disciplinaire de l'encouragement du FNS par des représentants propres au sein du Conseil de la recherche du FNS.

5.4 Propositions à l'attention de l'agence pour la promotion de l'innovation CTI

Il est souhaitable que la CTI renforce sa promotion de l'innovation culturelle et sociale des disciplines artistiques, en particulier des formes innovantes d'événements artistiques. Il est suggéré que la CTI

Promotion
renforcée par
la CTI

- I. fasse évaluer l'importance de demandes de projet par des bénéficiaires potentiels venant du secteur culturel;
- II. rende plus flexible les prestations propres du partenaire de projet concernant les objectifs et les possibilités de financement d'un projet ;
- III. fasse connaître ses possibilités de promotion dans le secteur culturel.

Les chercheurs apprécient l'interface entre la CTI et le FNS.

5.5 Examen des interfaces entre l'encouragement de la recherche et l'encouragement de la culture

Pour réunir la recherche et la pratique artistique, il faut aussi examiner les interfaces entre les agences pour l'encouragement de la recherche et les institutions d'encouragement de la culture. Il faut pour cela avoir des entretiens avec l'Office fédéral de la culture, OFC, la conférence des délégués cantonaux aux affaires culturelles (CDAC), Pro Helvetia, Présence Suisse et d'autres fondations culturelles. Il est suggéré que des institutions de l'encouragement de la recherche et de la culture pour les disciplines artistiques créent un programme pilote pour la réalisation et la médiation de projets.

Encourage-
ment de la
recherche et
de la culture

5.6 Perspectives

Les sujets traités dans ce rapport doivent continuer à être discutés. Les entretiens avec les chercheurs dans le processus d'élaboration de ce rapport ont mis en évidence la nécessité d'un encouragement de la recherche adéquat pour les disciplines artistiques. Les points qui doivent être approfondis sont:

Poursuite de la discussion

- a. La compréhension de la recherche dans les disciplines artistiques et le potentiel de la relève de chercheurs, qui doivent être discutés dans les forums de communication suisses (symposiums, plates-formes web);
- b. Les critères de qualité et les modèles d'évaluation pour la recherche dans les disciplines artistiques, dont le développement doit être poursuivi dans les Hautes écoles d'art et synthétisé dans une étude complémentaire à ce rapport;
- c. Les développements internationaux permanents de la recherche dans les Hautes écoles d'art et dans les disciplines artistiques, qui doivent également être présentés dans une étude complémentaire.

6 Referenzen / Références

AEC 2007

Handbook to third cycle studies in higher music education (AEC Publications 2007), ed. Polifonia third cycle working group, Utrecht: AEC / Malmö: Malmö Academy of Music
(<http://aecsite.cramgo.nl/DownloadView.aspx?ses=9478>)

AHRC 2008

Research funding guide, ed. Arts & Humanities Research Council, Version 1.5, Bristol, July 2008
(www.ahrc.ac.uk)

Beitragsreglement SNF

Reglement des Schweizerischen Nationalfonds über die Gewährung von Beiträgen, Bern: SNF, Februar 2008

Borgdorff, Henk 2006

The debate on research in the arts (Sensuous knowledge 2), Bergen: Bergen National Academy of the Arts, 2006

Botschaft Bildung, Forschung und Innovation 2007

Botschaft über die Förderung von Bildung, Forschung und Innovation in den Jahren 2008-2011 vom 24. Januar 2007 (www.bbt.admin.ch/themen/00488/index.html?lang=de)

Bräm, Thüring 1997a

Forschung und Entwicklung (F&E) an den zukünftigen Musikhochschulen in der Schweiz: Kommission F&E Profil Musikhochschulen (Forschungspolitische Früherkennung FER 177/1997), Bern: Schweizerischer Wissenschaftsrat, 1997

Bräm, Thüring 1997b

Forschung und Entwicklung (F&E) an den zukünftigen Musikhochschulen in der Schweiz: Bericht über das Hearing Mai 1997 (Forschungspolitische Früherkennung FER, Arbeitsdokument DT 7/1997), Bern: Schweizerischer Wissenschaftsrat, 1997

Dombois, Florian et al. 2008

Neuland: eine Studie zur künstlerischen Forschung, Bern: HKB (im Druck)

EDK Profil HGK

Profil der Hochschulen für Gestaltung und Kunst (HGK) vom 10. Juni 1999, Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren EDK (Systematische Sammlung des interkantonalen Rechts im Bildungsbereich 4.3.3.1.5., www.bbt.admin.ch/themen/hochschulen/00213/00222)

EDK Profil HST

Profil der Hochschulen für Theater (HST) vom 10. Juni 1999, Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren EDK (Systematische Sammlung des interkantonalen Rechts im Bildungsbereich 4.3.3.1.4., www.bbt.admin.ch/themen/hochschulen/00213/00222)

EDK Profil MHS

Profil der Musikhochschulen (MHS) vom 10. Juni 1999, Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren EDK (Systematische Sammlung des interkantonalen Rechts im Bildungsbereich 4.3.3.1.1., www.bbt.admin.ch/themen/hochschulen/00213/00222)

ELIA 2008

Die Bedeutung der Forschung in den Künsten und ihr Beitrag zu ‚neuem Wissen‘ in einem kreativen Europa, Strategiepapier der European League of Institutes of the Arts, Mai 2008, www.elia-artschools.org/downloads/publications/position/research_paper_08.pdf

Euler, Dieter / Wilbers, Karl 2006

Konzeptevaluation der Bachelor-Studiengänge an Fachhochschulen (KEVA), Bericht der Eidgenössischen Fachhochschulkommission EFHK, 9. Mai 2006

Fachhochschulmastervereinbarung

Vereinbarung vom 24. August 2007 zwischen dem Bund und den Kantonen über den Aufbau von Masterstudiengängen an Fachhochschulen (SR 414.713.1)

Fachkommission DORE 2006

DO REsearch (DORE): Förderinstrument für praxisorientierte Forschung an Fachhochschulen und Pädagogischen Hochschulen – Tätigkeitsbericht 2004-2006, ed. Fachkommission DORE, Bern: SNF, Dezember 2006 (www.snf.ch/D/Aktuell/Dossiers/Seiten/DORE.aspx)

FHSG

Bundesgesetz vom 6. Oktober 1995 über die Fachhochschulen (Fachhochschulgesetz, SR 414.71)

FHSV

Verordnung vom 11. September 1996 über Aufbau und Führung von Fachhochschulen (Fachhochschulverordnung, SR 414.711)

Frayling, Christopher 1993-1994

„Research in art and design“, *Royal College of Art Research paper no. 1*, London

Hasler, Ursula 2003

Wissenskommunikation: Kompetenzaufbau und Wissenstransfer in F&E-Projekten von Fachhochschulen: empirische Untersuchung bei 20 KTI/SNS-Projekten (Kurzfassung des Projektberichts), Winterthur: Zürcher Hochschule Winterthur, Institut für angewandte Medienwissenschaft / Solothurn: Fachhochschule Solothurn Nordwestschweiz, Dezember 2003

KFH 2006

Strategie 2007-12 – Fachhochschulen: die erste Adresse für praxisorientierte Hochschulbildung und profilierte Forschung, Bern: KFH, 14. Dezember 2006

KFH 2007

Künstlerisch-gestalterische Ausbildungen als Teil der Fachhochschulen: Bericht der Arbeitsgruppe Kunst der KFH und Beschlüsse der KFH, 22. November 2007 resp. 12. Dezember 2007, Bern: KFH, 2007

KFH 2008

Grundsatzpapier Forschung & Entwicklung an Fachhochschulen, Bern, 21. September 2005, revidiert 15. April 2008 / Anhang 31. Oktober 2007, Bern: KFH, 2008

KHS 2007

Positionierung von künstlerischen Studiengängen – eine Recherche zu ausländischen Bildungssystemen, Stellungnahme der Konferenz der Kunsthochschulen Schweiz KHS zur Studie von Elisabeth Ryter und Hans-Ulrich Herrmann, 23. Mai 2007

KTI / SNF 2002

Aktion DORE: Kompetenzförderung anwendungsorientierter Forschung an den kantonalen Fachhochschulen, Tätigkeitsbericht vom 19. August 1999 bis zum 31. Dezember 2001, Bern: SNF / KTI, Februar 2002 (www.snf.ch/D/Aktuell/Dossiers/Seiten/DORE.aspx)

KTI / SNF 2004

Aktion DORE: Kompetenzförderung in anwendungsorientierter Forschung an den kantonalen Fachhochschulen – Tätigkeitsbericht 2000-2003, Bern: SNF / KTI, August 2004, (www.snf.ch/D/Aktuell/Dossiers/Seiten/DORE.aspx)

Kyvik, Svein / Skodvin, Ole-Jacob 2003

„Research in the non-university higher education sector – tensions and dilemmas“, *Higher education* 45:203–222

Langkilde, Kirsten / Regouin, Maarten 2005

re:search - in and through the arts (Final project report: towards a research profile for higher arts education in Europe), supported by the SOCRATES Programme European Commission, Berlin, 2005

Léchoth Hirt, Lysianne 2008

„CreaSearch: methodologies and models for creation-based research projects in design“, *‘Focused’ – Current design research projects and methods* (Swiss Design Network Symposium 2008, Mount Gurten, Bern), Genf/Schmitten, 2008, 149-163 (www.creasearching.ch)

Lepori, Benedetto / Attar, Liliana 2006

Research strategies and framework conditions for research in Swiss Universities of Applied Sciences, a study mandated by CTI, Lugano, February 2006

Masterplan FH 2008-2011, Auszug

Masterplan Fachhochschulen 2008-2011 (Auszug), Version 16. Februar 2007, Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement EVD, Bundesamt für Berufsbildung und Technologie BBT / Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren EDK (www.bbt.admin.ch/themen/hochschulen/00213/00221)

Masterplan FH 2008-2011, Kurzfassung 2008

Masterplan Fachhochschulen 2008-2011 vom 13. März 2008 (Kurzfassung), Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement EVD, Bundesamt für Berufsbildung und Technologie BBT / Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren EDK (www.bbt.admin.ch/themen/hochschulen/00213/00221)

Mayer, Sabine et al. 2005

Evaluierung des Kompetenzaufbaus für angewandte FuE an Fachhochschulen durch die KTI/CTI 1998-2004: Endbericht, im Auftrag der KTI/CTI bzw. des BBT – Bundesamt für Berufsbildung und Technologie, Bern (Schweiz), Wien / Genf, April 2005

OECD 2002

Frascati Manual: proposed standard practice for surveys on research and experimental development, Paris: OECD, 2002, 6. Auflage, <http://213.253.134.43/oecd/pdfs/browseit/9202081E.pdf>

Projektgruppe Mittelbau HKB 2006

Mittelbaustudie HKB: Umsatzplan zur Förderung der Situation des Mittelbaus der HKB vor dem Hintergrund der Analyse der Grundlagen, Dokumente und best practice Beispiele, Bern, September 2006

RAE 2008

Panel criteria and working methods: panel O (Art and Design; History of Art, Architecture and Design; Drama, Dance and Performing Arts; Communication, Cultural and Media Studies; Music), ed. Research Assessment Exercise RAE Team, Bristol, January 2006, www.rae.ac.uk/pubs/2006/01/docs/oall.pdf

Rust, Chris et al. 2007

AHRC research review: practice-led research in art, design and architecture, Version 2, ed. Arts and Humanities Research Council AHRC, Sheffield Hallam University, Nottingham Trent University, The University of Sheffield, Bristol, November 2007

SNF 2004-2007

Statistiken Schweizerischer Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung 2004-2007 (www.snf.ch/D/ueberuns/fakten/Seiten/Statistiken.aspx)

UK Council for Graduate Education 2001

Research Training in the Creative & Performing Arts & Design, ed. UK Council for Graduate Education, Staffordshire, 2001

UNESCO

Recommendation concerning the International Standardization of Statistics on Science and Technology, Paris: UNESCO, 27 November 1978 (http://portal.unesco.org/en/ev.php-URL_ID=13135&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)

Verordnung Studiengänge EVD

Verordnung des Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement EVD über Studiengänge, Nachdiplomstudien und Titel an Fachhochschulen vom 2. September 2005 (SR 414.712)

Weckerle, Christoph et al. 2008

Kreativwirtschaft Schweiz: Daten, Modelle, Szene, Basel: Birkhäuser, 2008 (www.creativezurich.ch/kwzh.php)

Zölch, Martina et al. 2005

Die Situation der Assistierenden und wissenschaftlichen Mitarbeitenden an Schweizer Fachhochschulen: Ergebnisse einer schweizweiten Befragung, Olten: Fachhochschule Solothurn Nordwestschweiz, 2005

Anhang / Appendice A: Forschungseinheiten / Unités de recherche

Berner Fachhochschule BFH

Hochschule der Künste Bern HKB, www.hkb.bfh.ch

Y (Institut für Transdisziplinarität)

Florian Dombois, Institutsleitung und Vorsitz des HKB-Forschungsrats, T 031 848 38 70, florian.dombois@hkb.bfh.ch

Fellerstrasse 11, 3027 Bern, T 031 848 38 68, y@hkb.bfh.ch, www.hkb.bfh.ch/y.html

Die Forschung aller Fachbereiche der HKB ist im Y angesiedelt und gliedert sich dort in vier transdisziplinäre Forschungsschwerpunkte, deren Leitungen zusammen mit dem Direktor der HKB und der Institutsleitung Y den Forschungsrat der HKB bilden:

- **Intermedialität**
Thomas Strässle, Leitung, T 031 848 38 69, thomas.straessle@hkb.bfh.ch
- **Interpretation**
Martin Skamletz, Leitung, T 031 848 38 06, martin.skamletz@hkb.bfh.ch
- **Kommunikationsdesign**
Arne Scheuermann, Leitung, T 031 848 38 09, arne.scheuermann@hkb.bfh.ch
- **Materialität in Kunst und Kultur**
Sebastian Dobrusskin, Leitung, T 031 848 38 87, sebastian.dobrusskin@hkb.bfh.ch

Bildende
Kunst, Darstel-
lende Künste,
Design, Litera-
risches
Schreiben,
Musik, Restau-
rierung und
Konservierung

Forschungen im neu gegründeten Bereich des Literarischen Schreibens finden derzeit vor allem im Forschungsschwerpunkt Interpretation statt. Kontakt: **Schweizerisches Literaturinstitut**, Marie Caffari, Leitung, T: 031 848 39 00, marie.caffari@hkb.bfh.ch, www.hkb.bfh.ch/literaturinstitut.html

In der Disziplin Restaurierung und Konservierung arbeitet das Institut mit der **Abegg-Stiftung** in Riggisberg zusammen. Kontakt: Regula Schorta, Direktorin, T 031 808 12 01, info@abegg-stiftung.ch, www.abegg-stiftung.ch

Fachhochschule Nordwestschweiz FHNW**Hochschule für Gestaltung und Kunst HGK, www.fhnw.ch/hgk****Musikakademie der Stadt Basel, www.musik-akademie.ch**Wolfgang Kickmaier, Delegierter Forschung FHNW, T 056 462 40 34,
wolfgang.kickmaier@fhnw.chSchulthess-Allee 1, 5201 Brugg, www.fhnw.ch/forschung-und-entwicklung**Institut Design- und Kunstforschung IDK, Hochschule für Gestaltung und Kunst HGK**Martin Wiedmer, Leitung, martin.wiedmer@fhnw.chVogelsangstrasse 15, 4056 Basel, T 061 695 63 47, florence.zumbühl@fhnw.ch,
www.idk.chAnsprechperson Bildende Kunst: Sibylle Omlin, Leitung Institut Kunst iku,
T 061 695 68 05, sibylle.omlin@fhnw.chDas Institut Design- und Kunstforschung IDK ist Ansprechpartner in allen Forschungsfragen der HGK-FHNW. Es bündelt die Aktivitäten in Kooperation mit den anderen Forschungsinstituten: **Institut Kunst iku** (und Institut für Medienkunst), **Institut Hyper-Werk**, **Institut Visuelle Kommunikation**, **Institut Innenarchitektur und Szenografie**, **Institut Mode-Design**, **Institut Industrial Design**, **Institut Lehrberufe für Gestaltung und Kunst**.

Forschungsschwerpunkte: • Bildforschung • Entwurforschung • Kunst und Kunstvermittlung

Bildende
Kunst, Darstel-
lende Künste,
Design**Abteilung Forschung und Entwicklung, Hochschule für Musik, Musik-Akademie der Stadt Basel**Michael Kunkel, Leitung, T 061 264 57 35, michael.kunkel@mab-bs.chLeonhardsstrasse 6, Postfach, 4003 Basel, www.musikforschungbasel.ch,
www.hsm-basel.ch/forschung.php

Forschungsschwerpunkte: • Neue Musik (Grundlagenforschung, Interpretation, Instrumentarium, Kommunikation Mensch und Maschine, Improvisation) • Forschung durch Musik (Entwicklung spezifischer Publikations- und Vermittlungskonzepte für Musikforschung) • Pädagogische Forschung

Musik

Forschungsabteilung, Schola Cantorum Basiliensis SCB – Hochschule für Alte Musik, Musik-Akademie der Stadt BaselRegula Rapp, Leitung Forschungsabteilung / Rektorin SCB, T 061 264 57 40,
regula.rapp@mab-bs.chThomas Drescher, Leitung Forschungsabteilung / stv. Rektor SCB, T 061 264 57 41,
thomas.drescher@mab-bs.chLeonhardsstrasse 6, Postfach 232, 4003 Basel, T 061 264 57 43,
claudia.schaerli@mab-bs.ch, www.scb-basel.ch/index/110259

Forschungsschwerpunkte: • Aufführungspraxis Alter Musik durch alle relevanten Fragestellungen (Musikinstrumente, Quellen, musikalische Analyse, Ästhetik, Improvisation, Rezeption, Tanz, soziokulturelle Zusammenhänge) • Oper im 17. und 18. Jahrhundert

Musik

Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale HES-SOÉcole Cantonale d'Art du Valais ECAV, www.ecav.chHaute École d'Art et de Design HEAD-GE, head.hesge.chÉcole Cantonale d'Art de Lausanne ECAL, www.ecal.chHaute École de Théâtre de Suisse Romande HETSR, Manufacture, www.hetsr.chHaute École d'arts appliqués HEAA-Arc, www.he-arc.chHaute École de Musique HEM-GE (Conservatoire de Musique de Genève), www.hemge.chConservatoire de Lausanne HEM, www.cdnhem.chDaniel Mlynek, Vice-président du Comité directeur HES-SO, en charge de la Ra&D, daniel.mlynek@hes-so.ch

Rue de la Jeunesse 1, 2800 Delémont, T 032 424 49 00

Recherche, École Cantonale d'Art du Valais ECAV

Arts visuels

Alain Antille, Coordinateur de la recherche, alain.antille@ecav.ch

Rue Bonne-Eau 16, 3960 Sierre, T 027 456 55 11,

www.ecav.ch/Recherche_Recherche.html, ecav@ecav.ch

Un institut de recherche est en cours de constitution. Domaine de spécialisation de la recherche : • Les chercheurs et chercheuses à l'ECAV mettent à l'épreuve les différentes méthodes de travail que certains artistes emploient aujourd'hui dans une intention de résister à un discours global. Le changement culturel s'opère selon trois données fondamentales – la langue, le lieu et l'histoire – et l'observation des phénomènes complexes de transformation doit se dérouler dans des lieux réels dotés d'une langue et d'une histoire spécifique: c'est le régional qu'il faut interroger.

Laboratoire des Mondes Possibles, Haute École d'Art et de Design HEAD-GEArts visuels,
CinémaChristian Besson, Domaine arts visuels, Responsable de la coordination de la recherche, 0033 6 08 62 57 01, christian.besson@hesge.ch

15, Boulevard James Fazy, 1201 Genève, T 022 388 51 51,

angele.laissue@hesge.ch, head.hesge.ch/spip.php?rubrique58

Domaines de spécialisation de la recherche : • Mondes possibles versus utopie
• Mondes possibles versus marge, excentricité, périphérie • Mondes possibles versus extension du territoire de l'art • Mondes possibles et espace-temps • Mondes possibles comme effet de la réception • Un ou plusieurs mondes ? • Monde possible comme conversation • Micropolitiques, microéconomies

Secteur Ra&D, École Cantonale d'Art de Lausanne ECALArts visuels,
Design, CinémaLuc Bergeron, Responsable Ra&D / Coordinateur du Réseau de Compétences Design de la HES-SO, T 021 316 92 46, luc.bergeron@ecal.ch

5, Avenue du Temple, Renens VD

Case postale 555, 1001 Lausanne, T 021 316 99 33, ecal@ecal.ch,www.ecal.ch/research/main_lines/main_lines.htm

Domaines de spécialisation de la recherche : • Design et nouvelles technologies de l'information et de la communication • Design et matériaux • Design d'événements et d'exposition • Communication visuelle d'entreprises et d'institutions

- Recherche – Haute École de Théâtre de Suisse Romande HETSR, Manufacture** Arts vivants
 Anne Catherine Sutermeister, Responsable, 079 433 28 77,
annecatherine.sutermeister@hetsr.ch
 rue du Grand-Pré 5, Case postale 160 1000 Lausanne 16, T 021 620 08 80,
hetsr@hetsr.ch,
www.hetsr.ch/index.php?option=com_content&task=view&id=869&Itemid=131
 Les domaines de spécialisation de la recherche sont en train d'être définis.
- Institut de Recherche en Design IRD, Haute École d'Art et de Design HEAD-GE** Design
 Lysianne Léchet Hirt, Responsable, T 022 388 51 28, lysianne.lechet-hirt@hesge.ch
 15, Boulevard James-Fazy, 1201 Genève, T 022 388 51 00,
manon.mello@hesge.ch, head.hesge.ch/spip.php?rubrique56
 Domaines de spécialisation de la recherche : • Media design / Vidéo numérique interactive / Simulation / Design d'interfaces • Théories du projet / Espace et communication / Design durable
- Unité de recherche en Conservation-Restauration, Haute École d'arts appliqués HEAA-Arc** Conservation et restauration
 Agnès Gelbert Miermon, Coordinatrice Recherche Appliquée et Développement,
 T 076 557 19 35, agnes.gelbert@he-arc.ch
 Rue de la Paix 60, 2300 La Chaux-de-Fonds, T 032 930 19 19
www.he-arc.ch/hearc/fr/ima/conservation_restaurations
 Domaines de spécialisation de la recherche : • Objets scientifiques, techniques et horlogers • Objets archéologiques et ethnographiques
- Recherche Appliquée et Développement, Conservatoire de Lausanne HEM** Musique
 Actuellement trois départements Ra&D, un sur chaque site. A moyen terme, ces trois départements seront réunis pour former un Institut Ra&D.
- Site Lausanne**
 Angelika Gusewell, Coordinatrice Ra&D, angelika.gusewell@cdlhem.ch
 Conservatoire de Lausanne HEM, Rue de la Grotte 2, Case postale 5700, 1002 Lausanne, T 021 321 35 35, www.cdlhem.ch/02_classique/c_recherche.htm,
www.cdlhem.ch/03_jazz/j_recherche.htm
 Domaines de spécialisation de la recherche : • Pédagogie musicale • Recherche musicale « créative »
- Site Sion**
 Jan Dobrzelewski, Direktor, jan.dobrzelewski@hemvs.ch
 Conservatoire Supérieur et Académie de Musique Tibor Varga HEM-Vs, Rue du Vieux-Collège 13, Case postale 536, 1951 Sion, T 027 322 02 70, www.hemvs.ch
- Site Fribourg**
 Pierre-François Coen, coordinateur Ra&D, Pierre-Francois.Coen@unifr.ch
 Conservatoire de Fribourg, Route Louis-Braille 8, 1763 Granges-Paccot,
 T 026 305 99 46, www.fr.ch/cof

Recherche, Haute École de Musique HEM-GE (Conservatoire de Musique de Genève) Musique

Rémy Campos, Coordinateur de la Recherche, T 0033 142 52 82 98 / 079 533 70 55, remycampos@hotmail.com

Michael Jarrell, Coordinateur de la filière composition, michael.jarrell@free.fr

10, rue de l'arquebuse, 1204 Genève, T 022 319 60 60, infosup@cmusge.ch, www.hemge.ch/recherche/recherche_default.aspx

La HEM-GE est responsable pour la coordination de la recherche au site Neuchâtel : Conservatoire de Musique Neuchâtelois –Formation professionnelle (www.hearc.ch/hearc/fr/musique).

Domaines de spécialisation de la recherche : • Musique électro-acoustique • Musique et mouvement • Réflexion historique sur les pratiques autour de thèmes comme l'écriture et la lecture de la musique (XVIe-XXe siècle) dans les situations d'apprentissage et de façon générale dans les répertoires savants enseignés dans les écoles de musique • Théorie et de pratique de la musique ancienne

Hochschule Luzern HSLU

Hochschule Luzern - Design & Kunst, www.hslu.ch/design-kunst

Hochschule Luzern - Musik, www.hslu.ch/musik

Crispino Bergamaschi, Leitung Forschung und WTT HSLU / Rektor HSLU - Technik & Architektur, T 041 349 32 00, crispino.bergamaschi@hslu.ch

Technikumstrasse 21, 6048 Horw, www.hslu.ch/hochschule-luzern/h-forschung-entwicklung/h-hochschule-luzern-wtt.htm

Forschung & Entwicklung, Hochschule Luzern - Design & Kunst

Eva Gerber, Prorektorat Forschung und WTT, T 041 228 57 66, eva.gerber@hslu.ch

Sentimatt 1, 6003 Luzern, www.hslu.ch/design-kunst/d-forschung-entwicklung.htm

Institut für Design

Roman Aebersold, Verantwortlicher Forschung & Entwicklung,
T 041 228 57 61, roman.aebersold@hslu.ch

Forschungsschwerpunkte: • Visual Narrative & Explanation • Design & Management

Institut für Kunst

Julie Harboe, Verantwortliche Forschung & Entwicklung, T 041 228 68 74,
julie.harboe@hslu.ch

Forschungsschwerpunkte: • Kunst und Öffentlichkeit • Künstlerische Materialforschung

Institut Forschung & Entwicklung, Hochschule Luzern - Musik

Olivier Senn, Leitung, T 041 226 03 51, olivier.senn@hslu.ch

Zentralstrasse 18, 6003 Luzern,
www.hslu.ch/musik/m-forschung-entwicklung/m-forschung-entwicklung-institut-f-e

Forschungsschwerpunkte: • Interpretation und Performance • Musikpädagogik

Bildende
Kunst, Design

Musik

Scuola Universitaria Professionale Svizzera Italiana SUPSIScuola Teatro Dimitri, www.teatrodimitri.chDipartimento Ambiente Costruzioni e Design DACD, www.dacd.supsi.chConservatorio della Svizzera Italiana CSI, www.conservatorio.chGiambattista Ravano, Coordinatore Ricerca SUPSI / Direttore del Dipartimento Tecnologie Innovative, T 058 666 65 11, giambattista.ravano@supsi.chGalleria 2, 6928 Manno, www.supsi.ch/index.php?page=Ricerca_Presentazione**Ricerca Scuola Teatro Dimitri**

Teatro

Antonella Astolfi, Contato Ricerca, T 0039 02 392165 23 / 0039 335 6978678, antonella.astolfi@gmail.com6653 Verscio, T 091 796 24 14, scuola@teatrodimitri.ch, www.supsi.ch/index.php?page=Ricerca_Unita_STD / www.teatrodimitri.ch

Settori di specializzazione in materia di ricerca sono in corso di definizione.

Ricerca, Laboratorio di Cultura Visiva LCV, Dipartimento Ambiente Costruzioni e Design DACD

Design

Jean Odermatt, Leitung, T 058 666 63 85, jean.odermatt@supsi.chVia Trevano, 6952 Canobbio, T 058 666 63 90, info-lcv@supsi.ch, www.lcv.supsi.ch

Settore di specializzazione in materia di ricerca: • Cultura visiva

Laboratorio Tecnico Sperimentale LTS, Dipartimento Ambiente Costruzioni e Design DACD

Conservazione e restauro

Andreas Küng, Responsabile settore Conservazione e restauro, T: 058 666 63 66, andreas.kueng@supsi.chBlocco C, Casella Postale 12, 952 Canobbio, T 058 666 63 61, lts@supsi.ch, www.cr.supsi.ch/index.php?page=RicercaSettori di specializzazione in materia di ricerca: • Conservazione e restauro riguardando i dipinti murali, le malte e gli intonaci dell'edilizia storica, gli stucchi e i materiali lapidei
• Studio dei meccanismi di degrado e le loro dinamiche, la prevenzione e il controllo delle operazioni di conservazione • Studio di un oggetto o di classi di materiali**Dipartimento Ricerca e Sviluppo, Conservatorio della Svizzera Italiana CSI**

Musica

Hubert Eiholzer, Responsabile R&S / Vicedirettore Conservatorio della Svizzera Italiana, hubert.eiholzer@conservatorio.chCentro San Carlo, Via Soldino 9, 6900 Lugano, T 091 960 30 40, research@conservatorio.ch, www.conservatorio.ch/sum/ricerca.htm

Settori di specializzazione in materia di ricerca: • Ricerca orientata alla prassi musicale (aspetti psicologici, aspetti fisiologici, concert design) • Aggiornamento e documentazione biblioteca • Ricerca orientata alla formazione

Zürcher Fachhochschule ZFH**Zürcher Hochschule der Künste ZHdK, www.zhdk.ch**

Aracely Uzeda, Koordination F&E ZHdK, T 043 446 20 18, aracely.uzeda@zhdk.ch

Hafnerstrasse 39, Postfach, 8031 Zürich,
www.zhdk.ch/pages/de/forschung_entwicklung/kontakt.php

Institut für Gegenwartskünste IFCAR

Christoph Schenker, Leitung, T 043 446 61 01, christoph.schenker@zhdk.ch

Hafnerstrasse 39, Postfach, 8031 Zürich, www.ifcar.ch

Forschungsschwerpunkte: • Technologien und Kunst • Kunst im Raum der Öffentlichkeit • Philosophie der Kunst • Wissensräume der Kunst

Bildende
Kunst (Kunst
als Forschung)

Institut für Theorie der Gestaltung und Kunst ith

Jörg Huber, Leitung, T 043 446 65 05, joerg.huber@zhdk.ch

Hafnerstrasse 39, Postfach, 8031 Zürich, T 043 446 65 00, info.ith@zhdk.ch,
www.ith-z.ch

Forschungsschwerpunkte: • Theorie des Ästhetischen – Ästhetik der Theorie • Kulturtheorie im transkulturellen Kontext • Alltagskultur und politische Theorie

Bildende
Kunst (Kultur-
und Ästhetik-
theorie)

Institute for Cultural Studies in the Arts ICS

Sigrid Schade, Leitung, T 043 446 64 00, sigrid.schade@zhdk.ch

Hafnerstrasse 31, 8005 Zürich, 043 446 64 02, fabienne.ton-knaff@zhdk.ch, ics.zhdk.ch

Forschungsschwerpunkte: • Inszenierungspraktiken / Politics of Display • Verortungen / Politics of Site • Übersetzung und Übertragung / Politics of Transfer and Translation

Kulturanalyse

Institute for Art Education IAE

Carmen Mörsch, Leitung, T 043 446 20 28, carmen.moersch@zhdk.ch

Hafnerstrasse 31, 8005 Zürich, www.zhdk.ch/pages/de/dkv/IAE.php

Das Institut erhielt im April 2008 eine neue Leitung und bildet derzeit ein Profil mit folgenden Forschungsschwerpunkten aus: • Vermittlungsarbeit in Museen und Ausstellungen • Verzahnung von Methoden und Ansätzen politischer und ästhetischer Bildung • Rollenbilder von KünstlerInnen in der Bildungsarbeit und Potenziale künstlerischer Verfahren in der Pädagogik • Bildungstheoretische Analyse und historische Aufarbeitung kunstpädagogischer Ansätze, insbesondere in der Schweiz

Kunst-
pädagogiken
und Vermitt-
lung

Zentrum für Kulturrecht ZKR

Mischa Charles Senn, Leitung, T 043 446 44 16, mischa.senn@zhdk.ch

Ausstellungsstrasse 60, 8031 Zürich, T 043 446 44 14; danielle.battaglia@zhdk.ch,
www.zkr.ch

Forschungsschwerpunkte: • Kommunikationsrecht (Medien-, Kunst- und Werberecht) • Immaterialgüterrecht (Urheber-, Design-, Marken- und Patentrecht) • Hochschulrecht und Gleichstellungsrecht • Vertragsrecht

Kulturrecht

Institute for the Performing Arts and Film IPF

Anton Rey, Leitung, T 043 446 53 67, anton.rey@zhdk.ch

Gessnerallee 11, 8001 Zürich, T 043 446 53 74, info.ipf@zhdk.ch, ipf.zhdk.ch

Forschungsschwerpunkte nach den Bereichen Theater, Tanz, Dramaturgie, Film, Szenographie

Darstellende
Künste, Film

Institut design2context

Design

Ruedi Baur, Leitung, T 043 446 62 02, ruedi.baur@zhdk.chHafnerstrasse 39, Postfach, 8031 Zürich 5, T 043 446 62 02,
info.design2context@zhdk.ch, www.design2context.ch

Forschungsschwerpunkte: • Die Schrift der Gesellschaft • das Öffentliche Identität • Soziologie des Designs • Orientierung • Bild und Sprache

Institut für Design und Technologie idt

Design

Gerhard Blechinger, Leitung, T 043 446 20 10, gerhard.blechinger@zhdk.chAusstellungsstrasse 60, 8005 Zürich, T 043 446 20 12,
christine.domkowski@zhdk.ch, idt.zhdk.ch

Forschungsschwerpunkte: • Farb-Licht-Zentrum • Cross Media • Szenografie • Sport Design • Medienarchive • Innovationsmanagement

Institute for Computer Music and Sound Technology ICST

Musik

Germán Toro-Pérez, Leitung, T 043 446 55 01, german.toro-perez@zhdk.chJolanda Gsponer, Sekretariat, Baslerstrasse 30, 8048 Zürich, T 043 446 55 09,
www.icst.net

Forschungsschwerpunkte: • Klangprojektion • Digital Sound Generation • Musikalische Geste und Human Computer Interfaces • Artificial Life / Generative Kunst • Dokumentation / Archiv

Institute for Music Studies IMS

Musik

Dominik Sackmann, Leitung, dominik.sackmann@zhdk.chHirschengraben 20, 8001 Zürich, T 043 446 51 24, ims.zhdk.ch

Forschungsschwerpunkte: • Musikgeschichte und Analyse • Neue Musik und Musikästhetik (unter besonderer Berücksichtigung des Schweizer Musikschaffens) • Musikphysiologie • Instrumentenentwicklung • Musikpädagogik

Hinweis: Die Angaben der ZHdK gelten vorbehältlich der Genehmigung der Institute durch den Fachhochschulrat der ZFH.

Anhang / Appendice B: Forschungsprojekte / Projets de recherche

Folgende Auswahl von Projektbeschreibungen zeigt die vielfältige Forschungstätigkeit an Kunsthochschulen. Das ganze Spektrum der Forschung an Kunsthochschulen lässt sich damit jedoch nicht aufzeigen. Zudem werden die Projekte nach Disziplinen geordnet präsentiert, obwohl in einigen Fällen keine klaren Zuordnungen möglich sind und Forschungsfragen im Zusammenhang mit der Lehre in inter-, multi- und transdisziplinären Projekten nachgegangen wird.

Bildende Kunst / Arts visuels

__ Die Vermittlung von Kunst und Bauarbeiten in der Öffentlichkeit sind Anliegen sowohl der KünstlerInnen wie der Bauherrschaft und der Architekten. Auch die Nutzerschaft wünscht bei der Konzeption von Kunst und Bau früh einbezogen zu werden. Das Forschungsprojekt „**Hybride Zone: Kunst und Bau – ein Interaktionsfeld**“ (Institut Kunst, FHNW) bemühte sich um eine Diskursivierung des Feldes Kunst und Bau über das Medium der öffentlichen Begehung und öffentlicher Gespräche, ferner mit einer Publikation, die ausgewählte Beispiele aus Basel und Zürich aus den Jahren 1995-2003 enthält (erschienen 2003 im Verlag Birkhäuser, Basel). Partner aus der Wirtschaft waren das Amt für Hochbauten der Stadt Zürich, die Fachstelle Kunst und Bau und der Verlag Birkhäuser Basel sowie Herzog & De Meuron Architekten Basel.

__ Touristische Erlebnisräume und ihre AkteurInnen zeichnen sich durch eine eigendynamische und komplexe kulturelle Realität aus. In der Sphäre des ausseralltäglichen Erlebens gelten spezifische populär-kulturelle Regeln, so dass das, was im Museum für gute Kunst gehalten wird, im Wellnessbereich eines Hotels als blosser Dekoration gelesen werden kann. Erlebniswelten haben unterdessen längst eigenständige „Kunstformen“ hervorgebracht, die nicht mehr zwischen Populär- und Hochkultur unterscheiden und deren Qualitätsbewertung nicht von kunstwissenschaftlichen oder ausschliesslich ökonomischen Kriterien, sondern vielmehr von der jeweils spezifischen AkteurInnenkonstellation der InitiatorInnen, ProduzentInnen und ihres Publikums abhängig ist. Das von DORE geförderte Forschungsprojekt „**Kunst & Tourismus**“ des Instituts Kunst (HSLU – Design & Kunst) widmete sich in Kooperation mit dem Institut für Tourismuswirtschaft ITW (HSLU – Wirtschaft) zeitgenössischen Kunstpraktiken im touristischen Raum und organisierte dazu die Tagung „Top of Experience – Die Kunst des Handelns in touristischen Erlebniswelten“ (November 2007). Die Tagung galt dem Spektrum von unterschiedlichen Graden der Professionalisierung im Bereich von Kunst und Tourismus sowie den Auswirkungen von überregionalen, transnationalen mitunter auch «globalen» Einflüssen auf «lokale» Projekte. Im Speziellen war der Fokus auf die an Kunst- und Kulturprojekten in Erlebniswelten beteiligten AkteurInnengruppen, deren Interaktionsformen und Kommunikationstechniken gerichtet. Vor diesem Hintergrund wurde das vielfach von Missverständnissen geprägte Verhältnis zwischen „Kunstbetrieb“ und „Tourismusindustrie“ neu überdacht. Die Tagung war zugleich eine geführte Tour durch die Kultur- und Kongressstadt Luzern.

__ « **Querfeldein** » (« À travers champs ») est un projet d'art contemporain dans la vallée de Conches (Haut-Valais). Il s'inscrit dans un programme développé par l'École Cantonale d'Art du Valais ECAV (HES-SO) sous le titre « Excentricités » portant sur l'art présent dans l'espace public, en général, et plus particulièrement dans les régions éloignées des grands centres urbains. Il s'agit de réfléchir et d'intervenir sur un espace marqué à la fois par la présence d'éléments traditionnels et folkloriques, par la préservation du patrimoine naturel et culturel et par les innovations induites par l'industrie touristique, l'usage des nouvelles technologies. Les forts contrastes, le mélange d'attitudes et de formes de vie prétendument incompatibles offrent un terrain de recherche intéressant et particulièrement fertile pour tous ceux qui sont actifs dans la culture et sur la scène de l'art. La réalisation du projet comprend : workshop avec des étudiants des trois institutions et des artistes invités, une exposition in situ des travaux d'étudiants et des travaux des artistes invités ; publication de deux catalogues documentant les deux expositions ; organisation d'une journée de débat réunissant l'ensemble des intervenants et les responsables des communes impliquées dans le projet (voir : *À travers champs / Querfeldein : Workshops Goms 15-25/04/2008*, Sierre : ECAV, 2008).

__ Das Forschungsprojekt „**Suchraum Wildnis**“ der Hochschule der Künste HKB (BFH) verfolgte zwei Ziele: 1) die Realisierung einer Skulptur des Künstlers George Steinmann, die sich mit dem Phänomen der „Wildnis“ im Berner Alpenraum auseinandersetzt, 2) die Durchführung einer kunstphilosophischen Reflexion, die in der konkreten Auseinandersetzung mit Steinmanns Skulptur nach den Kategorien für die Beschreibung und Erfassung künstlerischer Forschung suchte. Diese beiden Forschungsziele verlangten

eine komplexe Projektkonstellation (vgl. Dombois, Florian 2006: „Kunst als Forschung: ein Versuch, sich selbst eine Anleitung zu entwerfen“, *Hochschule der Künste Bern 2006*, Bern: HKB, 21-29). Sie bestand aus einem künstlerischen und einem kunstphilosophischen Forschungsteam: Das künstlerische Forschungsteam realisierte die Skulptur in der Auseinandersetzung mit drei exemplarisch ausgewählten Orten im Berner Alpenraum begleitet durch ausführliche Gespräche mit den involvierten Personengruppen. Die künstlerische Forschungsarbeit wurde von einem kunstphilosophischen Team reflektiert. Die gewonnenen Erkenntnisse wurden in einem interdisziplinären Plenum zwischen den beiden Teams kritisch diskutiert und zugespitzt. George Steinmanns Skulptur zum Phänomen der „Wildnis“ hinterfragt die problematische Grenzziehung zwischen Natur und Kultur, die der Verwilderungsthematik als fundamentaler Diskurs zugrunde liegt. Aus kunstphilosophischer Sicht wurde die aktuell noch sehr heterogen geführte Diskussion um die „künstlerische Forschung“ strukturiert. George Steinmanns Position wird als Plädoyer für eine „epistemische Diversität“ gelesen (vgl. Steinmann, George: „Art as Research“, *Peer-reviewed exhibition im Rahmen der internationalen SLSA-Konferenz „Figurations of Knowledge“*, Zentrum für Literatur- und Kulturforschung Berlin, 2.-7. Juni 2008, Berlin: Villa Elisabeth, 2008; ferner: Schmidt, Sarah: „Künstlerische Forschung“, *Kritische Berichte* Nr. 3, 2007, 50-53).

__ Un projet en cours à la Haute École d'Art et de Design de Genève (HES-SO) développe une réflexion et des réalisations plastiques au Théâtre du Grütli, sous la thématique générale de la saison 08-09, intitulé « **Chaos** ». La recherche et réflexion visent à explorer les ressources du site, à la fois le théâtre en tant que bâtiment très singulier et hybride, et le théâtre en tant que lieu de recherche pluridisciplinaire. En dialogue avec les intervenants associés au « Grütli », le projet inscrit des formes et des gestes plastiques qui entrent en relation étroite avec la programmation du théâtrale.

__ „**Komplizenschaft – Arbeit in Zukunft**“ ist ein von der KTI mitfinanziertes Projekt des Instituts für Theorie (ZFH). Das Forschungsteam bestand aus einer Philosophin, einer Geografin, einer Soziologin und einer Filmemacherin. Zu Ihnen gesellten sich während des Projektverlaufs verschiedene KomplizInnen in unterschiedlicher Intensität dazu: WirtschaftsjournalistInnen, Firmen aus der Kreativbranche, KMUs, verschiedene KünstlerInnen und WissenschaftlerInnen. In der Projektkonstellation lag die Chance, von den diversen Interessen der PartnerInnen zu profitieren. Die methodische Umsetzung wiederum war eine spezifische Art von Begriffsforschung. Komplizenschaften sind Unikate. Ihnen wurde in einer performativen Forschung nachgegangen, die den Begriff auf Wanderschaft durch unterschiedliche bedeutungsver-schiebende Kontexte schickt, diese miteinander konfrontiert und Grenzgänge provoziert.

Die grösste methodische Arbeit bestand in der Kreation von Räumen für solche Grenzgänge, wie einer Broschüre, einem Film, zwei Workshops und den drei „Kurzen Nächten der Komplizen“ im Schauspielhaus. Was die einzelnen Beteiligten und die Zuschauenden im gegebenen Rahmen genau machen, konnte und sollte nicht vollständig inszeniert oder kontrolliert werden – wie bei der Komplizenschaft selbst. Eine grosse Herausforderung bestand darin, dass das Forschungssetting grosse Differenzen aushalten und sich methodisch vor allem im Wirtschaftskontext beweisen musste. Ein Unternehmen, das solch ein Projekt mitfinanziert, möchte einen „Profit“ aus der Forschung. Es möchte, dass die Resultate der Forschung die eigenen Arbeitsprozesse optimieren, vielleicht in Form der statistisch nachgewiesenen „innovativsten Teamzusammensetzung“ oder eines „KünstlerInnen-Handbuchs für Kreativität“. Aus dem Projekt sind einmal vorläufige Regeln der Komplizenschaft entstanden. Die Ergebnisse zeigten: 1. Die Arbeitsform der Komplizenschaft war allen PartnerInnen sehr vertraut, obwohl sie in der klassischen Managementliteratur oft nicht berücksichtigt wird; 2. Komplizenschaften enthalten immer ein Moment von Undurchsichtigkeit, so dass es keine vollständigen Handlungsanweisungen dafür geben kann; 3. Komplizenschaft verweigert sich systematisch-kontrollierten Zugriffen, sei es in Form von Vermeidungsstrategien (rational-durchsichtiges Prozessmanagement) oder mittels Institutionalisierungsversuchen (Innovationsabteilungen); 4. Komplizenschaften werden oft aufgrund ästhetischer Kriterien, die in Arbeitsorganisationstheorien in der Regel ausgeblendet werden, geschlossen.

__ Um künstlerische Praxis und Forschung zusammen zu führen, fehlen spezifische Förderinstrumente und Schnittstellen zwischen Forschungs- und Kulturförderung. Die „**Swiss Artists in Labs**“ (www.artistsinlabs.ch), die das Institute for Cultural Studies (ZFH) in Anlehnung an frühere Projekte im Ausland mit dem Bundesamt für Kultur BAK durchführt, erprobt den Dialog an der Schnittstelle von Kunst und Wissenschaft und gibt MedienkünstlerInnen die Möglichkeit, im wissenschaftlichen Umfeld künstlerisch tätig zu sein.

Es besteht eine grosse Nachfrage von Seiten von Forschungslabors, mit KünstlerInnen in solchen Projekten zusammenzuarbeiten. Jährlich können vier Labs aus unterschiedlichen Forschungsfeldern und Sprachregionen der Schweiz am Programm teilnehmen. Die Projektleitung von Swiss Artists in Labs, WissenschaftlerInnen aus einem Labor und ExpertInnen aus verschiedenen Kunstbereichen nehmen gemeinsam die Selektion von vier KünstlerInnen vor, die während neun Monaten einen festen Arbeitsplatz in

einem Labor erhalten und dort ein Projekt realisieren können. Die KünstlerInnen geben eine Eintrittspräsentation zu Beginn der Projektlaufzeit und stellen ihre bisherigen künstlerischen Arbeiten vor. Während der Projektzeit betreut ein Mitarbeitender des Labors den/die KünstlerIn, diese/r wiederum nimmt an internen Sitzungen, Kolloquien und Vorlesungen des Labors teil. Empfohlen wird den KünstlerInnen, ein „Tagebuch“ zu führen und die Prozesse ihres Schaffens festzuhalten. Regelmässig treffen sich die vier KünstlerInnen mit der Projektleitung zum Austausch. Alle drei Monate legen die KünstlerInnen schriftliche Zwischenberichte vor, die am Ende des Aufenthaltes in einen Gesamtbericht münden. Auch WissenschaftlerInnen der Labors verfassen am Ende des Aufenthalts einen Bericht über ihre Erfahrungen. Zudem werden im letzten Monat die involvierten KünstlerInnen und WissenschaftlerInnen auf der Basis eines einheitlichen Interviewleitfadens zu den Prozessen und Erfahrungen befragt. Die Interviews werden filmisch festgehalten und dienen der Dokumentation in Form einer DVD, die zusammen mit einer Buchpublikation über die einzelnen Projekte und Labors veröffentlicht wird (vgl. *Artists in labs: processes of inquiry*, ed. Jill Scott, Wien: Springer, 2006). Zum Abschluss eines Projektjahres findet ein ganztägiges Symposium statt, an welchem KünstlerInnen und WissenschaftlerInnen über verschiedene Fragestellungen der Kunst/Wissenschaft-Zusammenarbeit reflektierten.

__ Im Projekt „**Kunst Öffentlichkeit Zürich**“ widmete sich das Institut für Gegenwartskünste IFCAR (ZFH) während dreier Jahre der Kunst in den öffentlichen Sphären der Stadt Zürich. Ziel des von der KTI mitfinanzierten Grossprojekts mit einem Volumen von annähernd CHF 2 Mio. war die Schaffung einer Basis für eine langfristig angelegte Entwicklung zeitgerechter Kunst im öffentlichen Raum Zürichs, einer Kunst, die den hohen Standards einer Stadt kritisch Rechnung tragen soll, die sich wirtschaftlich zu den Global Cities und kulturell zur offenen Gesellschaft zählt. In enger Zusammenarbeit mit über zwanzig, zumeist leitenden Angestellten und Amtsdirektoren der Stadtverwaltung sowie der Kunstkommission Zürichs hat das Projektteam ein Leitbild erarbeitet und eine Organisation Kunst im öffentlichen Raum (mit einer Arbeitsgruppe Kunst im öffentlichen Raum) entworfen; sowohl das Leitbild als auch die Arbeitsgruppe sind in der Stadtverwaltung Zürich inzwischen umgesetzt bzw. eingeführt.

Den zentralen Forschungsbereich bildeten die Konzeption und Ausführung von acht künstlerischen Pilotprojekten. Die künstlerische Forschung bezog sich nicht nur auf die immanenten Problemstellungen der eigenen künstlerischen Arbeit, sondern ebenso auf den Dialog zwischen den künstlerischen Projekten und ihrem vielgestaltigen, komplexen Kontext (zur „künstlerischen Forschung“ vgl. Schenker, Christoph: „Einsicht und Intensivierung: Überlegungen zur künstlerischen Forschung“, *Kunst des Forschens*, ed. Elke Bippus, Berlin: Diaphanes, 2009, im Druck). Damit wurden ebenso Begriff und Funktion einer öffentlichen Kunst heute neu erkundet. Das Projektteam hat dazu eine eigene Methode entwickelt und erprobt: Mit der Bestimmung von Faktoren, die für die Stadt Zürich unter verschiedenen Aspekten bedeutsam sind, wurden für die Kunst inhaltliche Bezugfelder umrissen, in der Absicht, damit ihre gesellschaftliche Funktion und Relevanz zu befördern. 13 KünstlerInnen haben sich am Forschungsprojekt beteiligt; mit zwei Ausnahmen, für die sich bis anhin leider kein Leihnehmer bzw. keine Finanzierung fand, konnten oder können alle Werke realisiert werden.

Einen weiteren Bereich des Forschungsprojekts bildeten zum einen Studien zur Wirtschafts- und Sozialgeschichte, zum andern die wissenschaftliche Aufarbeitung der Grundzüge der Geschichte des Städtebaus, der öffentlichen Räume und der Kunst im öffentlichen Raum der Stadt Zürich. Mit partizipativen Kunstwerken, mit einer Ausstellung, mit Führungen, Referaten, Podiumsgesprächen, mit einer Website und mit Newsletters, mit einer Abschlussstagung und über die Medien konnten spezifische Stakeholder und Öffentlichkeiten involviert werden. Der im Juni 2007 erschienene, umfangreiche Reader *Kunst und Öffentlichkeit* umfasst wissenschaftliche Grundagentexte, politische, theoretische und künstlerische Essays sowie Interviews und Dokumentationen zu den künstlerischen Forschungsprojekten (*Kunst und Öffentlichkeit: kritische Kunst im Stadtraum Zürich*, Schriftenreihe des Instituts für Gegenwartskünste ZHdK 2, ed. Christoph Schenker und Michael Hiltbrunner, Zürich: JRP Ringier, 2007, vgl. www.stadtkunst.ch).

__ Das laufende KTI-Projekt „**Package Deal – Owing Online Art**“ am Institut Kunst (FHNW) behandelt das Thema netculture und geht Fragen der Kommerzialisierung und des urheberrechtlichen Eigentums nach. Wie kann man Medienkunst verkaufen und besitzen, wenn diese nicht in einem materiellen, definitiven Endprodukt resultiert, an die sich ständig verändernde Struktur des Internets gebunden ist oder in Form digitaler Daten verlustfrei beliebig kopierbar ist? Und soll man das überhaupt können? Das Forschungsprojekt „OWNING ONLINE ART – Study for a Netart-Gallery (OoA)“ des Instituts für Design- und Kunstforschung (FHNW) untersucht die Voraussetzungen und Begleitfragen, die sich bei der Gründung einer Online-Galerie für den Verkauf von Internet-Kunst ergeben. Hauptpartner ist package deal, eine im Aufbau begriffene Online-Galerie für Netzkunst. Das Projekt schliesst an Erkenntnisse aus dem früheren Projekt „**Shrink to fit – Netzkunst, online und im Museum**“ (Institut Kunst, FHNW) an und zeigt eine nachhaltige Bearbeitung von Forschungsfragen, wie sie mit den gegenwärtigen Rahmenbedingungen der Forschungsförderung häufig nicht möglich sind. Dieses Netzkunst-Projekt «shrink to fit» wurde in Koope-

ration mit der Hochschule der Künste Bern HKB (BFH), dem Museum für Kommunikation, dem Museum für Kunst der Gegenwart Bern und Xcult.org, Medienkunstplattform Basel realisiert mit dem Ziel, Zeit- und Aufmerksamkeitsfragen von elektronischer Kunst im Museum zu untersuchen. Das Projekt nahm Bezug auf den Charakter des Internets als Zeitmedium und auf die schnelle Verfallszeit von Netzkunst. Zehn KünstlerInnen haben von August 2001 bis Mai 2002 für das Projekt neue Netzarbeiten geschaffen. Parallel zur Online-Version wurde das Projekt im Museum für Kommunikation Bern in einer Installation gezeigt. Der Zugriff auf «shrink to fit» erfolgte über ein kleines Flash-Interface, das dem SMS-Display von Handys nachgezeichnet ist. Es kann auf fremden Wirtseiten problemlos eingefügt werden, denn «shrink to fit» hat keine eigene Seite und Adresse, es ist ein Schmarotzer.

__ In Zusammenarbeit mit dem Kunstmuseum St. Gallen führt das Institut Kunst iku (FHNW) das von DORE geförderte Projekt **„e-Motion – Das kartografierte Museum: Medienkunstinstallationsprojekt zur Besucherinnen- und Besuchererfahrung im Museum“** durch. Es geht von Rezeptionstheorien zur Kunst aus, in denen der Besuch einer Kunstaussstellung als kognitives, emotional-affektives oder soziales Erlebnis beschrieben wird. Das Besuchserlebnis wird beeinflusst von kognitiven Elementen der individuellen Erwartungen (zum Beispiel dem antizipierten Besuchsnutzen, gespeist aus Ideen und Vorwissen über Kunst) und von affektiven Elementen (zum Beispiel biographischen Assoziationen des Wahrnehmenden mit dem Wahrgenommenen). Dieses Forschungsprojekt weist einerseits auf die Mikroebene (d.h. auf der Analyseebene individueller Perzeption von Kunst) und auf die Mesoebene (d.h. auf der Analyse- oder Transferebene einzelner entsprechend aus- und umgestalteter Ausstellungen). In seiner Komplexität von triangulierenden Messungen und Analysen der (Re)Aktionen von BesucherInnen auf Kunstaussstellungen fordert das Forschungsprojekt andererseits Hypothesen der Makroebene (d.h. gesellschaftliche Annahmen über den Ausstellungsbesuch) heraus. So wird die Zunahme der Museumsbesuche in der Bundesrepublik Deutschland in den letzten Jahren (von 99 Mio. im Jahre 2000 auf 103 Mio. im Jahre 2004) fast ausschliesslich auf das „Spektakel“, auf das Erlebnis zurückgeführt. Diese emotionale Komponente des Kunstmuseumsbesuchs wird als Erfolgsfaktor im Marketing und auch in kuratorischen Zielvorstellungen provokativ-irritierender zeitgenössischer Kunst vorausgesetzt, ohne jedoch jemals überprüft worden zu sein. Daher trägt das Projekt in seiner transdisziplinären Ausrichtung nicht nur den psychologischen, soziologischen und kunstwissenschaftlichen Fragestellungen hinsichtlich des Phänomens des „Erlebens“ oder der „Emotionalität“ Rechnung, sondern auch der Verknüpfung eines Museumserlebnisses mit der Schaffung eines interaktiven Kunstwerkes. Die künstlerischen Methoden zur Erforschung und Repräsentation im Bereich der Museumsforschung werden mit den Methoden und Bedingungen des Ausstellens und Zeigens zur Anwendung gebracht. Dieser künstlerische Forschungsanteil von eMotion ist von der Interaktiven Kunst, der Performance, der Database/Software Art und der Psychogeographic Art geprägt. Aus der Perspektive der Design- und Kunstforschung interessieren bei eMotion vor allem die Prozesse der bildgebenden Verfahren und deren Nachvollziehbarkeit.

__ An Kunsthochschulen sind Veranstaltungen und Publikationen an ein internes wie externes Fachpublikum sowie an die allgemeine Öffentlichkeit wesentlicher Bestandteil der Forschungstätigkeiten. Das von der KTI geförderte Forschungsprojekt **„Ausstellungs-Displays“** des Institute for Cultural Studies ics (ZFH) beispielsweise wurde mit dem Symposium „WAS IST EINE AUSSTELLUNG?“ im O.K. Centrum für Gegenwartskunst (Linz, Oberösterreich) eingeleitet. Ein Jahr später wurden erste Ergebnisse des laufenden Forschungsprozesses im Rahmen des Symposiums Neues Ausstellen (Kartause Ittingen) diskutiert, und die Abschlusspräsentation des Projekts fand 2007 in Form des internationalen Symposiums „Re-Visionen des Displays: Ausstellungs-Szenarien, ihre Lektüren und ihr Publikum“ am migros museum Zürich statt. Dieses verstand sich als Plattform für das interessierte Publikum und für Kulturschaffende aus unterschiedlichen Bereichen der Ausstellungsproduktion. Befragt wurde das Ausstellen als eine kulturelle Praxis, die Werte und Normen – und damit implizit ideologische Konzepte – vermittelt. Die hierzu erarbeitete Publikation ist im Druck (*Re-Visionen des Displays*, ed. Jennifer John, Dorothee Richter und Sigrid Schade, Zürich: Ringier, 2008, vgl. ics.zhdk.ch/d/forschungsprojekte/ics_displays.html).

__ Am Institute for Art Education IAE (ZFH), das sich an der international wachsenden Theoriebildung in der Kulturvermittlung und Lehre der Kunstdisziplinen ausrichtet, läuft das Forschungsprojekt **„Selbstreflexive Vermittlungspraxis: die Vermittlung auf der documenta 12 als Forschungsprojekt“**. Die documenta 12 Vermittlung versteht sich selbstreflexiv, als kritische Praxis in der Auseinandersetzung mit der Ausstellung und der Institution Documenta. Sie favorisiert die öffentliche Debatte gegenüber der monologischen Weitergabe autorisierten Wissens, steht jedoch gleichzeitig für einen Pluralismus in den Vermittlungsmethoden und für eine Transparenz in Bezug auf diese Methoden. Sie nutzt die Tatsache, dass die Frage der Bildung im kuratorischen Konzept der d12 thematisiert wird, als Gelegenheit, gemeinsam mit dem Publikum während des Vermittlungsgeschehens über Kunstvermittlung nachzudenken.

21 VermittlerInnen haben sich zudem im Rahmen eines an der teambasierten Aktionsforschung orientierten Forschungsprojekts assoziiert und verfolgen darin ihre eigenen Fragen, die aus ihrer Arbeit auf der documenta 12 resultieren. Weitere 35 realisieren in diesem Zusammenhang Projekte unter dem Zeichen der kulturellen Übersetzung und der Wissensproduktion: in Zusammenarbeit mit verschiedenen Öffentlichkeiten und Interessensgruppen, die sonst nicht in die Ausstellung gekommen wären, an deren spezifischen Wissen und Perspektiven die VermittlerInnen jedoch interessiert sind. Viele dieser Projekte finden in enger Kooperation mit dem lokalen Beirat der documenta 12 statt, ein Projekt zur Anbindung der Ausstellung an lokales Wissen und lokale Initiativen.

Während und nach der Realisierung der Projekte befragen die VermittlerInnen ihre Praxis kritisch, unter anderem auf Weisen der Partizipation und der Repräsentation (vgl. www.documenta12.de). Beispielhaft wären folgende Themen zu nennen, mit denen sich die KunstvermittlerInnen der d12 im Rahmen des Forschungsprojekts beschäftigen: a) Methodenreflexionen, beispielsweise über Routinen, über Transparenz in der Vermittlungssituation und über produktive Sprachmomente; b) Kunstvermittlung und Normalisierung, beispielsweise hinsichtlich Zuschreibungen an VermittlerInnen (Ethnizität und Herkunft, Geschlecht), Bildungskonzepte, antirassistische Kunstvermittlung und Queerer Aktivismus; c) Performativität in der Vermittlung, beispielsweise Vermittlung von Performancekunst durch Vermittlungsperformance, Einsatz von Kleidung und das Tänzerische in der Kunstvermittlung; d) historische Untersuchungen, beispielsweise zur Begriffsgeschichte der „ästhetischen Bildung“ oder zur Kunstvermittlung auf der ersten documenta. Zentrale Medien zur Reflexion während der Ausstellungszeit bilden das jeweils dreistündige, wöchentlich stattfindende Forschungs- bzw. Projektforschung. Nach Beendigung der Ausstellung folgt eine dreimonatige Auswertungs- und Konzeptualisierungsphase, aus der Texte oder andere Formen der reflexiven Dokumentation wie Videos oder Soundfiles resultieren. All diese Ergebnisse fließen in eine vielstimmige Publikation ein, für deren redaktionelle Bearbeitung mehrere selbstorganisierte Treffen geplant sind.

Es handelt sich bei der Forschung zur Documenta 12 Vermittlung also nicht um eine Evaluation, bei der vorher Ziele festgelegt und deren Erreichung bzw. Modifikation im Verlauf kontrolliert würden. Vielmehr vollzieht sich in diesem Setting ein kollektiver Forschungs- und Entwicklungsprozess, der über die Ausstellung hinaus reicht und einen Beitrag zur Theoretisierung der Praxis der Kunstvermittlung leisten wird.

Design

__ Social Construction of Mixed Reality: Die Projekte „**LivingRoom1**“ (DORE), „**LivingRoom2**“ (DORE), „**LifeClipper**“ (Kunstprojekt) wie auch „**LifeClipper2**“ (KTI) der Hochschule für Gestaltung und Kunst HGK (FHNW) bewegen sich thematisch im Bereich Mixed Reality, im Kontinuum von Virtual Reality und Augmented Reality. Sie sind vordergründig technologieorientiert und beschäftigen sich damit, wie die wahrgenommene Welt mit Hilfe von digitalen und analogen Überlagerungen (Bild, Film, Ton etc.) erweitert werden kann. In den ersten Projekten wurde in Laborsituationen geforscht, danach im städtischen Raum. Alle Projekte setzen Tracking-Technologien und Head-Mounted-Displays ein. Durch dass diese Projekte im Kontext einer Hochschule für Gestaltung und Kunst durchgeführt werden, unterscheiden Sie sich in ihrem Ansatz zur Technologieforschung und zeigen damit indirekt Qualitäten der Künstlerischen Forschung resp. Designforschung: a) Design und Kunst werden in diesen Projekten als soziale Konstruktionen verstanden. Ob sich ein Artefakt ökonomisch und/oder gesellschaftlich/kulturell durchsetzt hängt in erster Linie von sozialen Prozessen ab. b) Diese sind eng verknüpft mit Bedeutungszuschreibungen und Gruppendynamik. c) Bedeutung erschliesst sich über das Verstehen des Verstehens anderer Menschen. Dieses Second Order Understanding durch Forschung argumentiert Designvorschläge und Kunstartefakte. d) Design- und KunstakteurInnen sind proaktiv und bilden Netzwerke von Stakeholders, um Vorschläge durchzusetzen. e) DesignerInnen und KünstlerInnen beschäftigen sich in diesen Projekten damit, wie die Welt sein könnte, und nicht wie sie ist.

Daraus lässt sich für diese Projektserie folgendes ableiten: a) Die Dualismen Forschung versus Design/Kunst, analytisch versus synthetisch, explizit versus implizit sind in diesem Kontext nicht relevant. Sie durchmischen sich permanent in der Projektforschung. b) Der Kontext ändert sich von Projekt zu Projekt: von der Grundlagenforschung über das Medienkunstprojekt und anwendungsorientierte Designforschungsprojekt bis zur Dienstleistung. Auch die Unterscheidung zwischen Design und Kunst bleibt unscharf. c) Gerade diese Differenz zur klassischen Technologieentwicklung, insbesondere die in die Zukunft gerichtete Tätigkeit von DesignerInnen und KünstlerInnen, sind in diesen Projekten die eigentliche Stärke.

__ Le projet « **Variable environment/ mobility, interaction city & crossovers** » (École Cantonale d'Art de Lausanne ECAL, HES-SO) part du constat que notre environnement habitable et nos manières d'habiter ont fortement évolué depuis un peu plus de deux décennies. A la ville postmoderne des signes et des infrastructures, théorisée par Robert Venturi et Denise Scott Brown au début des années septante

dans leur ouvrage devenu depuis un classique, « Learnings from Las Vegas », se sont progressivement ajoutées et parfois substituées de nouvelles strates : niveaux additionnels de signes, d'espaces et d'objets, apparition de nouvelles technologies, médiation croissante du rapport à l'espace ou encore forte densification des moyens de transports.

Une des conséquences de la transformation de notre environnement habitable et nos manières d'habiter est qu'aujourd'hui, la collaboration « historique » entre architectes, ingénieurs (civils) et designers (graphistes, designers industriels) qui a construit la ville postmoderne se trouve questionnée. En filigrane, se trouvent également interrogés les échelles et modes d'intervention pratiqués, puisque l'on est amené aujourd'hui à travailler en continuité du micro au macro, que l'on soit architecte, ingénieur ou designer. Sont également évaluées les limites des disciplines de création, qui pratiquent de plus en plus les « crossovers » en s'aventurant sur d'autres territoires que ceux qui leur ont été traditionnellement ou historiquement attribués. Quelles nouvelles collaborations mettre dès lors sur pied ? Avec quelle(s) limite(s) et sous quelle(s) forme(s) ? Quels modes de travail répondront aux enjeux de nos environnements contemporains, eux-mêmes déjà devenus le résultat de pratiques multiples, mélange de spatialités hybrides et de structures hétérogènes ? Ceci au moment même où l'ordinateur et les écrans commencent à se diluer sous diverses formes dans cet espace contemporain, mélange d'« anciennes matérialités statiques » et de « nouvelles immatérialités dynamiques », de visibilité et d'invisibilité, de continu et de discontinu ou encore de local et de global. Quels artefacts produire et avec quels partenaires pour cet environnement variable et mobile qui combine le visuel, l'architectural, l'interactif et l'« ingénieux » ? Comment, enfin, par extension, anticiper les collaborations de demain puisqu'on peut raisonnablement affirmer que la notion d'« évolution continue » des pratiques est devenue un paramètre quasi contextuel ? Le projet de recherche *Variable environment/ adresse ce contexte et cette thématique transversale (voir Variable environment / mobility, interaction city & crossovers: activity report, joint research project by ECAL + EPFL, Renens VD, 2007, http://sketchblog.ecal.ch/variable_environment/).*

___ Mit dem von DORE geförderten Projekt „**BaBeL-Channel: Interkulturelle Kommunikation mit bewegten Bildern im öffentlichen Raum**“ des Instituts Design (HSLU – Design & Kunst, www.babelquartier.ch) soll das Potenzial von bewegten Bildern als Informationsplattformen im soziokulturellen Bereich evaluiert werden. Das erste Hauptziel ist die Entwicklung und Gestaltung eines Programms, das auf einer aus mehreren Displays bestehenden vernetzten Kommunikationsplattform ausgestrahlt und ein breites, arbiträres und unstrukturiertes Publikum im öffentlichen Raum des Quartiers BaBeL (Luzern) ansprechen soll. Das zweite Hauptziel ist die Evaluation des Einflusses der Kommunikationsplattform auf die Quartierbevölkerung.

Innerhalb eines Pilotversuchs ist ein Netzwerk, bestehend aus vier Displays im öffentlichen Raum, aufgebaut und mit einem Testprogramm in Form eines ungefähr zehnminütigen Programmloops bespielt worden. Aktivitäten und Angebote im Quartier wie auch in Zusammenarbeit mit Quartierbewohnern erstellte Kurzportraits geben Einblick in die Lebensweisen der multikulturellen Nachbarschaft. Weiter wurde den Bewohnern durch interaktive Tools die Möglichkeit geboten, die Medienplattform als "Anschlagbrett" zu nutzen. Mit diesem auf 6 Monate angelegten Test-Programm sollen die Stärken und Schwächen des Mediums als integratives und bewusstseinserzeugendes Werkzeug untersucht und allfällige weitergehende partizipative Potenziale aufgezeigt werden. Am Projekt beteiligen sich Forschungspartner aus der HSLU (Soziale Arbeit, Technik & Architektur) sowie vier Praxispartner (e.Advertising, Bison Systems, Stadt Luzern, Verein Babel).

___ Im Forschungsprojekt „**Visueller Atlas des Spitalalltags**“ (Hochschule der Künste HKB, BFH) werden ausgewählte arbeitsorganisatorische und kommunikative Abläufe im Inselspital Bern mit neuartigen Methoden der Knowledge Visualization anschaulich dargestellt. Dank diesen Visualisierungen können Arbeitsprozesse und -strukturen des Spitalalltags nach innen übersichtlicher abgebildet und effizienter gesteuert werden – für die Visuelle Forschung werden hierbei neue Forschungsmethoden erarbeitet (Scheuermann et al.: „Y-research for understanding management in hospitals? – A successful example of transdisciplinary investigation in sociology, medicine and the arts“, *Figurations of knowledge*, Proceedings of the 5th Biannual European Congerence of the SLSA, Berlin, 2008, 36).

___ Im Projekt „**Neue Darstellungsformen und Modelle für qualitative Interviews im Medizinmanagement**“ werden aus der Perspektive von acht Kunst- und Gestaltungsgattungen neue Darstellungsformen und Modelle zur Analyse, zur Interpretation und zur Vermittlung von Interviews entwickelt. Das Projekt bündelt alle in der Hochschule der Künste Bern HKB (BFH) vertretenen Disziplinen und liefert damit eine Versuchsanordnung zur künstlerischen Forschung als Alternative zu wissenschaftlichen Darstellungsformen (vgl. Mareis, Claudia: „Of sharks and dolphins: reflections on practice-led design research based on the research project ‚artistic modes of depiction for understanding managing professionals in healthcare‘“, *'Focused' – Current design research projects and methods*, Swiss Design Network Symposium 2008,

Mount Gurten, Bern, Genf/Schmiten: Swiss Design Network, 2008, 167-180). Ausgangspunkt des Projekts sind Interviews, die vom Praxispartner College-M mit Leitungsmitgliedern ärztlicher Spitaldirektionen geführt wurden. In diesen Gesprächen berichteten Mediziner in Leitungsfunktionen von ihren Erfahrungen und Haltungen in ihrer Führungsarbeit. Alle Interviews wurden in einem Vorprojekt des Praxispartners bereits transkribiert, sozialwissenschaftlich analysiert und qualitativ ausgewertet. Die künstlerische Analyse der Interviews soll nun weitere Perspektiven entwickeln und damit dem Praxispartner neue Erkenntnisse über die Besonderheiten von Managements im medizinischen Kontext ermöglichen. Die Ergebnisse werden dann in verschiedenen Weiterbildungsmaßnahmen des College-M (z. B. Management-Weiterbildung von Ärztinnen und Ärzten) genutzt.

__ Bilder, Entwürfe und Begriffe von Frieden und vor allem ihre Verhandlung als zentrale öffentliche Angelegenheit sind zuletzt und kaum bemerkt in ein diskussionsloses Abseits verdrängt worden – und das unter gesellschaftlichen und politischen, regionalen und globalen Bedingungen ausgebreiteter Friedlosigkeit. Als Institut für Designforschung verfolgt Design2context (ZFH) die leitende Hypothese, dass im gegenwärtig mächtigen Bilderbewusstsein ein Verlust der Imaginationsfähigkeiten von Frieden solchen Friedlosigkeit zunehmend Raum gibt. Und wir stellen dem ein Forschungsprojekt entgegen, das nach bildlichen Repräsentationen von Frieden Ausschau hält, gesammelt und untersucht in vielfältigen geschichtlichen, kulturellen und politischen Kontexten. Damit sollen Imaginationsfähigkeiten von Frieden erneuert werden, die mitwirken an zukünftigen Debatten und Kontroversen um eine lebendige Friedfertigkeit in politischen, zivilbürgerlichen und lebenspraktischen Kontexten.

Im Zentrum des Forschungsprojekts „**Imagine peace! – a visual encyclopedia**“ steht die zum Herbst 2009 mit dem Verlag Lars Müller Publishers geplante und in Vorbereitung befindliche, gleichnamige Publikation (ed. Ruedi Baur, Stefanie-Vera Kockot und Clemens Bellut). Unter Mitwirkung eines grösseren Forschungsteams werden in enzyklopädischer Manier historische und aktuelle, europäische und nicht-europäische Bilder, Zeichen, Symbole, Plakate etc. unter leitenden Lemmata versammelt – begleitet von kommentierenden, erläuternden, untersuchenden und ergänzenden diskursiven Beiträgen. Für diese Textbeiträge haben renommierte Autoren aus Wissenschaft, Politik, Gesellschaft, Kunst, Design und Friedensorganisationen ihre Mitwirkung in Aussicht gestellt.

Begleitend und zu dieser Publikation beisteuernd finden weltweit workshops unter dem Titel „Imagine peace!“ statt, wo in markanten Krisensituationen mit Beteiligten, mit KünstlerInnen, DesignerInnen und GraphikerInnen und mit vor Ort tätigen Friedensorganisationen Ateliers betrieben werden, um virulente und wirkende Friedensvorstellungen in Erfahrung, in Weiterentwicklung und in Austausch zu bringen. Beiden Forschungsaktivitäten liegt eine weitausholende Recherche nach Bildern, Zeichen, Symbolen und Plakaten zu „Frieden“ zu Grunde. Sie werden als digitales Archiv angelegt und nach zweckdienlichen Schlüsselwörtern zugänglich gemacht.

Unter den zeitgenössischen visuellen Repräsentationen hat die laufende Untersuchung bald den deutlichen Befund zu Tage gefördert, dass im Spagat zwischen naiv-harmonisierenden Bildlichkeiten und solchen, die die Friedlosigkeit mit einem Frieden der blossen Abwesenheit von Krieg und Gewalt fortsetzen, ein Abgrund klafft – die Leerstelle streitbarer gesellschaftlicher Utopien, die im Sinne von Ernst Bloch den Rang „konkreter Utopien“ einnehmen können und gegen die aktiven Mächte und Strukturen der Friedlosigkeit kontroverse Friedensentwürfe aufrichten. Unsere Designforschung folgt der Reflexionskraft, die den Bildern innewohnen kann – und der Annahme, dass Friedfertigkeit sich weder in der Abwesenheit von Streit erfüllt noch sich umgekehrt in der Abwesenheit von Gewalt und Krieg erschöpft – dass beides womöglich nur Symptome einer friedlosen Politik und Lebenspraxis sind.

__ « **Design et Muséographie – DeMo** » (www.design-museographie.ch) est un projet de l'ECAL (HES-SO) en muséographie. Il a été mené en suivant deux directions complémentaires : 1. une contribution à l'état des savoirs en rassemblant et diffusant des connaissances originales, théoriques et pratiques, sur les apports et les perspectives du design dans la muséographie contemporaine ; 2. une contribution à l'état de l'art en mettant sur pied des ateliers de création qui, partant de situations particulières, proposent des solutions concrètes et originales à des questions qui se posent dans la muséographie contemporaine. La méthode de recherche adoptée ici consiste à lier, dans un même projet, réflexions théoriques et expérimentations pratiques, théoriciens et designers, dans le but d'obtenir des contributions utiles à la pratique de la profession. La muséographie est en effet une activité qui oblige à différents types de collaborations de nature pluridisciplinaire : a) entre, d'une part, les commissaires d'une exposition, chargés d'en définir le contenu scientifique, et, d'autre part, une équipe scénographique, chargée de mettre en scène ce contenu dans l'espace d'exposition et de le communiquer ; b) au sein de l'équipe scénographique proprement dite, entre les différents domaines du design (architecture d'intérieur, design de communication visuelle, interaction design) appelés à se compléter. C'est à cette double forme de collaboration que les ateliers organisés dans le cadre de ce projet ont permis de se familiariser en réunissant des participants provenant des différents domaines du design confrontés à la demande formulée par un commissaire d'exposition.

__ Les études contemporaines de la muséographie et de l'archive montrent qu'il est possible, en l'état actuel de la technologie numérique, d'envisager des solutions alternatives aux techniques de catalogage classiques pour « faire parler » les bases de données. Le projet « **Integrated descriptive interactivity for complex collections IDI** » (Haute École d'Art et de Design, Genève HEAD-GE, HES-SO) se veut une réflexion approfondie autour d'un prototype sur DVD-rom de catalogue numérique à interactivité intégrée pour des collections riches et complexes. Par « interactivité intégrée », il faut entendre le fait de rendre possibles des parcours d'une collection non seulement à partir de critères de sélection chronologiques, linguistiques ou analytiques, mais aussi à partir de propriétés sensibles ou formelles extraites des représentations ou simulations interactives des éléments de la collection. Concrètement, ces représentations ou simulations mobilisent des procédés de vidéo interactive et des espaces 3D conçus comme espaces de représentation, d'exploration et de classification. Le dispositif même de l'enregistrement, avec ses dimensions techniques, relationnelles et perceptives, détermine les modalités interactives de la vidéo. Le projet vise à faire de l'interactivité une dimension homogène à l'image intégrée, prolongeant sa valeur indicielle, descriptive et esthétique. Le projet IDI concerne une collection d'œuvres d'art contemporain (MAMCO/Genève) et ses développements pourront intéresser toutes sortes de collections complexes d'objets (techniques, scientifiques, architecturaux, de design).

__ Il campo del colore è uno di quegli argomenti dove tuttora "specialisti del mestiere" non riescono a raggiungere una visione comune a causa dei conflitti ideologici sui quali si basano le varie teorie. La situazione diventa ancora più ostica quando si tenta di „adoperare correttamente" il colore su supporti tecnologici di diversa natura. Tra tutti i media esistenti oggi, internet risulta tra i più problematici a causa delle costrizioni tecniche che ruotano attorno ad esso. Il Laboratorio Cultura Visiva LCV (SUPSI), grazie al progetto „eColor" (www.coloreonline.ch) sta sviluppando uno nuovo strumento didattico (attualmente non esistono strumenti di questo tipo), utile a sostenere lo studio della „materia" colore in ambiti arte e design universitari. Coloreonline concentra dunque diverse risorse in rete mantenendo un approccio (necessariamente) generalistico e multidisciplinare.

Grazie allo strumento didattico è inoltre possibile generare un modulo trasversale durante il percorso formativo universitario e uno di self-learning per gli studenti, i quali possono lavorare in rete e proporre ulteriori elementi didattici sull tema "arte e design distant-learning". Attraverso dieci moduli base, quattro specifici (impiegati come sostegno all'insegnamento nei singoli campi professionali), dispense esercizi e verifiche online; è possibile coprire la panoramica degli aspetti legati al tema colore.

Con questo progetto LCV desidera fornire un valore aggiunto per tutte le SUP Svizzere e di conseguenza, promuovere il prodotto presso altre SUP di Arte e Design, altri istituti di formazione di aree simili, oppure direttamente allo Stato e/o ad enti privati. Questo approccio intende aumentare i collegamenti e le collaborazioni con esperti del campo (autori e/o istituzioni) e rinforzare dunque il dialogo della "community colore" e l'integrazione di prodotti di rilevanza sul territorio.

Darstellende Künste und Film / Arts vivants et cinéma

__ Das laufende, von DORE geförderte Forschungsprojekt „**Brennpunkt Theater mit nicht professionellen DarstellerInnen**“ des Institute for the Performing Arts and Film ipf (ZFH) untersucht das Theater mit nicht professionellen DarstellerInnen, darunter die kaum subventionierten Freilichttheater, die in den vergangenen Jahren künstlerisch und organisatorisch-administrativ professionalisiert wurden und auf enormes Publikumsinteresse stossen, ferner die Berufsbühnen, auf denen immer mehr LaiendarstellerInnen spielen. Die Forschungsfragen des Projekts zielen einerseits auf den Beitrag und die Besonderheit von nicht professionellen DarstellerInnen im Ereignisfeld DarstellerIn-Regie-AutorIn, andererseits auf regionenbezogene ökonomische und kulturpolitische Aspekte der Freilichtproduktionen. Das Forschungsprojekt gelangt damit zu theaterpädagogischen, für die Ausbildung an Kunsthochschulen relevante Ergebnisse und leistet zugleich einen Beitrag zu aktuellen politischen Fragen der Kulturförderung im Theaterbereich.

__ Le linee portanti della ricerca „**Teatro e apprendimento**“, promossa dalla SUPSI Scuola Universitaria Teatro Dimitri e finanziata dal Fondo Nazionale Svizzero per la Ricerca (DORE) convergono intorno all'ipotesi che l'educazione e le pratiche teatrali possano costituire nell'infanzia e nell'istituzione scolastica un ambiente di apprendimento di elevata e specifica qualità. Nostri partner di terreno sono direttori di quattro Scuole Elementari del Cantone (Lugano Viganello e Breganzona, Ascona e Casigliano) e due Ispettori Scolastici. I partner di ricerca sono l'Alta Scuola Pedagogica di Locarno e la SUPSI Dipartimento Scienze Sociali di Lugano. Hanno partecipato al progetto quattro classi del secondo ciclo, per un numero complessivo di ottanta bambini. Le classi hanno lavorato durante tutto l'anno scolastico per circa ottanta ore con i collaboratori della ricerca, insegnanti di canto, musica e teatro, di Metodo Feldenkrais, di voce e

di danza. Il progetto teatrale si è ispirato al tema letterario delle „Metamorfosi“ di Publio Ovidio Nasone. I bambini hanno conosciuto linguaggi, intrecci e personaggi dei miti che vi sono contenuti. Le insegnanti di ogni classe e talvolta gli insegnanti di materie speciali, hanno condotto la loro programmazione parallelamente ai temi trattati nel lavoro teatrale. Equipe di ricerca e insegnanti di classe hanno documentato ogni passo dell'esperienza compiuta e monitorato con diversi e personali strumenti lo sviluppo dei bambini. La documentazione ha predisposto sistemi e criteri per raccogliere materiali video, fotografici e cartacei. Un film-maker ha partecipato a vari incontri coi bambini e a tutte le rappresentazioni.

__ « **Approches du pathos contemporain** » est un projet de recherche de la Haute École de Théâtre de Suisse Romande HETSR (HES-SO), en collaboration avec l'Université de Lausanne. La pitié est, avec la crainte, située au cœur de la poétique aristotélicienne et de la mission que le philosophe assigne à la tragédie. Pitié et crainte sont en effet deux affects débilissants dont la tragédie est chargée, par la rigueur de sa construction, de suspendre les effets néfastes (il s'agit de la fameuse catharsis). Qu'en est-il aujourd'hui de ce débat qui fut fondamental au Siècle des Lumières et en particulier pour le renouveau de la dramaturgie post-classique ? Le modernisme, puis le postmodernisme, n'ont guère été propices au pathos et à la réflexion sur ses origines (techniques) et ses fins (esthétiques et politiques). En effet, la réflexivité, l'abstraction, la citation ludique, tout cela occupa, pendant le siècle des «Avant-gardes», le premier plan. Les «sentiments», comme les fables, ne persistaient souvent qu'en contrebande. Depuis les années 1990, voilà pourtant que les affects et le pathos font. Alors que l'on a longtemps cherché à rendre le spectateur plus intelligent, plus critique voire plus soupçonneux, voilà qu'on cherche à le toucher, à le bouleverser. Cette revanche des émotions ne concerne pas seulement les scènes théâtrales, mais de nombreux secteurs de l'art, de la culture et de la vie publique (l'art contemporain, la littérature, les médias, la publicité, le monde politique etc.).

Le projet n'a pas seulement pour objectif de faire l'inventaire des manifestations diverses d'un retour du pathos. Il s'agit aussi, par une démarche à la fois historique et théorique, de forger des concepts susceptibles de rendre compte du phénomène et de le décrire adéquatement. Il s'agit surtout, pour ce qui est du spectacle vivant (et du théâtre en particulier) d'établir une typologie de ce que l'on peut appeler les signes et les dispositifs du pathos, c'est-à-dire les techniques (spectaculaires et littéraires) propres à produire un effet pathétique.

Ces techniques doivent en effet être identifiées et expérimentées dans un but d'application concertée et consciente. Cet apprentissage doit ouvrir la voie à des approfondissements et des questionnements. Il y a au moins deux entreprises à mener à terme : étendre la palette des signes et des dispositifs et trouver de nouvelles manières d'émouvoir le spectateur sans forcément les maintenir dans une position de passivité confortable.

__ Die **Forschung im Tanz** ist wie die Tanzausbildung im Aufbau (vgl. beispielsweise Bundesamt für Kultur BAK / Pro Helvetia: *Tanzförderung Schweiz – ein Grundlagenpapier*, Bern / Zürich, 2003), Forschungsprojekte werden unter anderem am Institute for the Performing Arts and Film ipf (ZFH) gegenwärtig entwickelt.

__ „**Cinémoire.ch**“ ist eine laufende, vom SNF (DORE) geförderte kulturgeschichtliche Analyse des schweizerischen Filmschaffens vor, während und nach dem erfolgreichen „Neuen Schweizer Film“. In diesem laufenden Forschungsprojekt des Institute for the Performing Arts and Film ipf (ZFH) werden Erinnerungen und Einschätzungen von AkteurInnen dokumentiert, die die filmischen Produktionen der 1960er und 1970er Jahren mitgeprägt haben. Der Fokus liegt auf den Entwicklungen und Zusammenhängen, die das historische Bild des Bruches zwischen dem „Alten“ und „Neuen“ Schweizer Films stützen oder widerlegen, zugleich aber auch auf der damaligen Durchlässigkeit zwischen den einzelnen Produktionsbereichen, Szenen und Sprachregionen. Die Forschungsergebnisse werden im künstlerischen Medium, das untersucht wird, dargestellt. Die Repräsentation des Filmschaffens in Bild und Ton bietet weitreichende Darstellungsmöglichkeiten, um das Datenmaterial der Interviews durch analysegeleitete Strukturierung an ein breites Publikum zu vermitteln.

__ « **Cinéma 3D** » (www.cinemagination.ch/cine3d/) est un projet de Ra&D de la HES-SO, en cours de réalisation. L'objectif est de comprendre comment le relief peut être utilisé comme un outil de narration dans un film de cinéma et d'étudier les influences du relief sur : 1. l'impact de l'image sur le spectateur ; 2. le cadrage, le découpage, le montage et la post-production d'un film ; 3. la création des effets spéciaux (mélange de médias, incrustations, effet de jaillissement ou de profondeur) ; 4. l'animation de volume (marionnettes animées image par image). Le but du projet n'est pas d'étudier le contenu filmique (qui serait à la fois l'intrigue et le sujet qui s'en dégage), mais bien de questionner la forme en tant que structure donnée à l'enchaînement des faits et qui leur donnent un sens. Il ne s'agit en aucun cas de créer du contenu (ce qui est le rôle des auteurs), mais de développer des outils applicables à la création de ce contenu.

La première étape consiste à faire un point sur l'état de l'art à travers des entretiens de praticiens, la littérature et l'échange avec d'autres chercheurs. Sur cette base, à l'aide d'un banc test virtuel (pour les questions objectives) et en conditions réelles de tournage (pour les sensations subjectives), seront définis le potentiel et les limitations des différentes méthodes et leurs champs d'applications les plus pertinents. Les résultats de cette phase de recherche seront appliqués lors des workshops menés avec les étudiants du département cinéma de l'ECAL. Puis, sera analysé l'impact sur les spectateurs pour mesurer la pertinence des outils formels mis en place par rapport au but recherché.

Musik / Musique

__ Am Institute for Computer Music and Sound Technology ICST (ZFH) widmet sich das vom SNF (DO-RE) unterstützte „**ISO-Projekt**“ (www.i-s-o.ch) der Verwendung von Schwarm-Algorithmen für Klangsynthese, Klangpositionierung und interaktive Komposition. Mehrere Klangereignisse werden in Synthese, Positionierung und Bewegung nach Prinzipien biologischen Schwarmverhaltens modelliert und gesteuert. Über ein Tracking-System können Benutzer mit dem Klangschwarm interagieren. Zur dreidimensionalen Klangpositionierung wird die Surround-Technik Ambisonics eingesetzt.

__ Seit es Computer gibt, muss man sich mit der Frage der Eingabegeräte beschäftigen. Anfangs gab es nur eine Tastatur, mit der man durch Eingabe von Codes den Computer steuern konnte. Später kamen Maus und graphische Softwareumgebung dazu, was die Bedienung von Computern enorm vereinfachte. Trotzdem gab es immer noch die örtliche Diskrepanz zwischen der Bewegung der Maus auf dem Schreibtisch und der optischen Reaktion auf dem Bildschirm. Um diese Diskrepanz zu verringern, entstand die Idee des Touchscreens. Der Touchscreen ermöglicht das exakte Zusammenspiel zwischen realer und virtueller Welt. Die visuelle Reaktion des Computers auf dem Bildschirm/Screen befindet sich an derselben Stelle, an der die Berührung stattfindet. Trotzdem bleiben beim Touchscreen Einschränkungen vorhanden: Bis jetzt sieht man bei alltäglichen Gebrauchsgegenständen (Billetautomaten, PDAs, Kassen etc.) hauptsächlich Singletouchscreens, die jeweils nur einen Gegenstand (also einen Finger oder einen Stift etc.) auf der Oberfläche erkennen können. Anfassen, Berühren, Bewegen, Verschieben und andere Gesten in unserem realen Leben bestehen jedoch meistens aus mehr als nur einer Berührung gleichzeitig. Beim Spannen eines Gummibandes oder beim Auseinanderfalten einer Landkarte findet ein komplexes Zusammenspiel von zwei Händen respektive zehn Fingern statt. Dasselbe gilt freilich für das Spielen eines Musikinstrumentes.

Ziel des Projekts „**Infrared Multi Action Tracker (IRMAT)**“ der Hochschule für Musik, Musik-Akademie der Stadt Basel (FHNW) ist es, solche Probleme zu lösen und durch eine Multigesten-Erkennung die Lücken zwischen realer und virtueller Welt verkleinern. Ausserdem vereinfacht IRMAT die Bedienung einer Maschine von mehreren Personen gleichzeitig. IRMAT beruht auf einer Technik mit Infrarotlicht, um Bewegungen und Gesten auf einer Oberfläche erkennbar zu machen. Es wurde bereits ein Prototyp gebaut und erfolgreich am Festival für Elektronische Musik in Basel „*dBâle*“ präsentiert (Mai 2008). Der Prototyp ist jedoch nur der Anfang einer Entwicklung eines innovativen Produkts. Die Entwicklung weiterer Prototypen und der geeigneten Software erfolgt in Hinblick auf die verschiedenen Anwendungsbereiche Musik (IRMAT als Musikinstrument), Musikpädagogik (IRMAT als Lernmittel – Stichwort: intuitives Lernen) und praktische Anwendungen (Anwendungen, die im Alltag oder in der Industrie gebraucht werden und keinen direkten Zugang zur Musik haben). Die konkreten Anwendungen von IRMAT sind noch offen und Gegenstand der aktuellen Forschungsarbeit.

__ In der Musikforschung bilden Fragen von Interpretation und Performance ein wichtiges Forschungsfeld. Musik wird dabei nicht allein als schriftlich fixierte kompositorische Struktur, sondern primär als klanglich-auditives Phänomen untersucht; ein wichtiger Quellentypus ist die Tonaufnahme. Der Ansatz erfordert neue Zugänge und Werkzeuge der Analyse, die an der Hochschule Luzern – Musik mit der Programmierung der Analysesoftware „**Lucerne Audio Recording Analyzer LARA**“ entwickelt wurden. LARA erlaubt die Analyse von Audiosignalen mit Methoden der Digitalen Signalverarbeitung. Das Programm implementiert ein neuartiges Verfahren, das eine differenzierte Rhythmusanalyse möglich macht, und stellt Forschenden innovative Repräsentationsformen zur Darstellung rhythmischer Eigenschaften zur Verfügung. Es ist optimiert für wissenschaftliche Zwecke – es verfügt über einen Präsentationsmodus (für Vorträge) und einen Grafikexport (für Publikationen). Zurzeit wird in Luzern im Rahmen einer empirischen Untersuchung das psychoakustische Grundlagenwissen zur Rhythmuswahrnehmung vertieft; die gewonnenen Erkenntnisse werden in die Analysemethoden von LARA einfließen. Mittelfristig soll LARA so ausgebaut werden, dass weitere Kategorien (Timbre, Dynamik, Intonation) mit einem ähnlichen Differenzierungsgrad analysiert werden können wie die Zeitgestaltung. Die Software kann ab November 2008 unter www.hslu.ch/lara kostenlos bezogen werden.

__ An der Schola Cantorum Basiliensis SCB, Musik-Akademie der Stadt Basel (FHNW) entstand das „**Répertoire d'iconographie de la musique ancienne RIMAB**“ (www.rimab.ch), eine online zugängliche Datenbank für Bildquellen der Musikgeschichte. RIMAB stellt ein neues, modernes Werkzeug zur musikwissenschaftlichen Forschung in einem Netzwerk dar und soll den Austausch von Material und Forschungsergebnissen zwischen den - in verschiedenen Ländern und Sprachen - arbeitenden Projektmitarbeitern gewährleisten. Durch die Möglichkeit der flexiblen Verknüpfung von Bilddokumenten mit mehrsprachigen Vokabularen und Klassifizierungssystemen, detaillierten Bildinterpretationen, Primärquellen und Sekundärliteratur ergeben sich bisher unerreichte Synergieeffekte. Die direkte Dateneingabe, Bearbeitung und Suche über das Internet ermöglicht eine schnelle und weltweite Zusammenarbeit der Projektmitarbeiter. Die gesamten Forschungsergebnisse, Material- und Quellensammlungen stehen – nach einer urheberrechtlich notwendigen Registrierung – auch einem interessierten Publikum zur Verfügung. Das erste Forschungsprojekt der SCB, bei dem RIMAB zum Einsatz kommt, ist „**La Grande Écurie - Erforschung und Rekonstruktion der Instrumente und ihres Repertoires am Hof Ludwigs XIV. und XV**“. Durch die Beteiligung von Projekt-MitarbeiterInnen aus unterschiedlichen Disziplinen (MusikwissenschaftlerInnen, MusikerInnen), die an den verschiedenen Teilbereichen der Grande Écurie forschen, und durch die Zusammenarbeit mit den Praxispartnern (InstrumentenbauerInnen, Musikmuseum Basel, ensemble arcimboldo, musiques suisses), ergeben sich die notwendige Kompetenzzusammenführung, um das Projekt-Ziel zu erreichen: Die klingende Wiederbelebung der Grande Écurie im Hinblick auf die verwendeten Instrumente, die damit zusammenhängende Spielpraxis und das Repertoire. Nicht zuletzt geht es bei diesem von DORE geförderten Projekt um die Erschließung eines neuen Terrains auf dem Feld der Alten Musik.

__ Im Projekt „**Klappentrompeten - Rekonstruktion, Spielmethodik und Nachwirkungen der klassischen und frühromantischen Solotrompeten**“, gefördert von DORE, verbinden Forschende an der Hochschule der Künste HKB (BFH) Grundlagenforschung mit Praxisanwendungen. Vorhandene Klappentrompeten werden nachgebaut, das Repertoire für Klappentrompete systematisch erforscht, die Spielweise erarbeitet und in der Lehre erprobt. Die Klappentrompete wurde im späten 18. Jahrhundert nach dem Vorbild von Holzblasinstrumenten wie der Klarinette entwickelt. Klappentrompeten wurden vorwiegend als Soloinstrumente in Konzerten und solistischer Kammermusik verwendet und nur von den besten Instrumentalisten der Zeit gespielt. In Deutschland und Frankreich verschwindet die Klappentrompete nach dem Aufkommen der Ventiltrompeten ab 1820, nicht jedoch in Österreich und Italien.

__ Zu den dringenden Aufgaben bei der Tradierung des Musikerbes gehört die systematische Erschließung von älteren Tonträgern mit ihren unterschiedlichen Formaten. Das Projekt „**Wie von Geisterhand: Digitalisierung und Analyse von Papierrollen für Reproduktionsklaviere und verwandte Instrumente (Geisterhand 2)**“, gefördert von DORE, leistet dazu einen grundlegenden Beitrag. Die wichtigsten Bestände an Papierrollen in privaten und öffentlichen Sammlungen in der Schweiz und im benachbarten Ausland werden digitalisiert. Das ungewohnte Format der Quellen (die Papierrolle) erfordert dazu geeignete Instrumente (Computerprogramme und elektronische Steuerungsapparate) zu deren Bewertung und Analyse. Die Resultate der Digitalisierungsphase werden in zwei Workshops für die Interpretationsforschung ausgewertet. Erforscht werden die Interpretationsstile der Klangaufnahmen auf Welte-Orgel und Welte-Flügel.

__ Am Institute for Music Studies IMS (ZFH) entsteht eine „**Gesamtausgabe der Werke des Schweizer Komponisten Erich Schmid (1907–2000)**“. Die Beheimatung solcher Editionsprojekte an einer Musikhochschule ist deswegen so wichtig, weil sie die Hochschultraditionen der Musiktheorie und Komposition mit ihren Impulsen für das zeitgenössische Musikschaffen zeigen und fördern. An Musikhochschulen arbeiten viele Musiktheoretiker und Komponisten, die sich auf die Analyse neuer Musik spezialisiert haben – neben den WissenschaftlerInnen, welche für die Philologie zuständig sind. Im Rahmen des Projekts werden ein Grossteil der Werke mit Studierenden einstudiert und der Öffentlichkeit zugänglich gemacht. Erschienen sind die Chöre auf Texte von Bruno Schönliank, op. 15 (ed. Lukas Näf) und im Druck befindet sich das Notturmo für Oboe, Bassklarinetten (Klarinette), Violine und Violoncello, op. 10 (ed. Dominik Sackmann und Burkhard Kinzler). Die Edition der Werke des Schönberg-Schülers Erich Schmid galt seit 1985 als Desideratum der Schweizer Musikszene. Auf Basis der Quellen aus dem Schmid-Nachlass in der Zentralbibliothek Zürich sollen 15 Hefte in rascher Folge erscheinen.

__ An Kunsthochschulen besteht ein grosses Bedürfnis, für die Kunstdisziplinen verstärkt die Bereiche Vermittlung und Pädagogik erforschen sowie Unterrichtsmaterialien entwickeln zu können. Fachdidaktische Forschungen und Publikationen sind für die Kunsthochschulen als Ausbildungsinstitutionen besonders wichtig, können an den Schulen entwickelt und erprobt werden. Ein Projekt, das bestehende Gedanken aus der Praxis für deren Verwendung in der Praxis systematisiert, ist eine (nun in zweiter Auflage

erscheinende) Publikation der ZFH über „**Musik und Bewegung**“ (Danuser-Zogg, Elisabeth: *Musik und Bewegung: Struktur und Dynamik der Unterrichtsgestaltung*, Bonn-St. Augustin: Academia, 2002). Diese Publikation entspringt nicht wissenschaftlicher Forschung im engen Sinne, war aber ein bedeutender Katalysator für die Weiterentwicklung des Ausbildungsgangs Musik und Bewegung, sowohl hochschulintern wie auch international. Diese Art der Forschung ist für das Berufsfeld Musik dank dem Forschungsauftrag möglich; es ist aber schwierig, für solche Projekte Praxispartner zu finden.

__ Dans un monde musical de plus en plus sélectif, il est primordial d'intégrer à la formation une discussion ouverte sur le phénomène du trac, de transmettre aux étudiants des méthodes qui leur permettent de mieux le gérer. Un groupe de sept professeurs enseignant dans les sections non-professionnelle et professionnelle du Conservatoire de Lausanne (HES-SO) ainsi que 26 de leurs étudiants ont pris part au projet « **Exercices respiratoires comme méthode de gestion du trac** ». Les étudiants ont rempli une série de questionnaires et de tests standardisés avant et après une première audition en décembre 2006. A cette même occasion, leur performance a été évaluée par les professeurs du groupe de recherche et leur pouls a été mesuré pour avoir un indicateur physiologique du niveau de stress qu'ils ressentaient. Après les vacances de Noël et pendant une période de six semaines exactement, tous les étudiants ont travaillé trois exercices respiratoires avec leurs professeurs, ainsi que seuls à la maison. En mars/avril 2007, lors d'une deuxième audition, les mesures effectuées en décembre 2006 ont été répétées, ce qui a permis les comparaisons et les conclusions sur l'efficacité de l'intervention. Les principaux résultats étaient : 1. Les élèves et étudiants qui ont pris part au projet sont tous sujets au trac. Pour la majorité d'entre eux, le trac est un phénomène désagréable, mais qu'ils gèrent relativement bien : ils ont un trac de niveau moyen, un trac en quelque sorte « normal ». Huit élèves et étudiants seulement sont sujets à un trac prononcé. 2. Une amélioration a pu être constatée suite au travail des exercices respiratoires, tant au point de vue de l'état psychique des musiciens que du point de vue des symptômes physiques. Cette amélioration a été plus nette pour les élèves et étudiants sujets à un trac prononcé. 3. Professeurs et élèves ont beaucoup apprécié de parler du trac et de voir qu'ils ne sont pas seuls face à ce problème. La plupart des étudiants n'ont pas travaillé les exercices respiratoires au rythme prévu, c'est-à-dire quotidiennement pendant quatre semaines. Il semblerait difficile pour des étudiants d'adopter des nouvelles habitudes, d'où l'importance pour tout travail de gestion du trac d'un bon encadrement et surtout du soutien et du suivi du professeur d'instrument.

__ „**Motricità e didattica del violoncello**” è un progetto del Conservatorio della Svizzera Italiana CSI (SUPSI). Nell'esperienza dell'insegnamento è possibile notare negli allievi la ricorrenza di alcuni comportamenti: fino all'età di nove anni, i bambini amano suonare veloce; per quanto riguarda l'arco, fino a circa otto anni d'età hanno difficoltà a distendere l'avambraccio e tendono ad articolare unicamente la spalla; tutti sembrano avere una certa difficoltà nell'articolare il pollice indipendentemente dal resto della mano. Più in generale, i bambini più piccoli hanno maggiori difficoltà nel controllo dei piccoli movimenti. Queste osservazioni suscitano nell'osservatore accorto alcune domande: l'insegnamento attuale tiene conto dello sviluppo del bambino? La sequenza di esercizi tecnici proposti al bambino dai metodi che usiamo è in sintonia con le fasi del suo sviluppo? Da questi interrogativi è nata l'idea di una ricerca che si prefigge lo scopo di mettere in relazione le fasi dello sviluppo motorio del bambino con le tappe dell'apprendimento del violoncello. Il lavoro è iniziato con l'esplorazione dei metodi per violoncello più usati nei nostri conservatori, quelli che risultano più capillarmente distribuiti dalle case editrici e quindi più rappresentativi del mercato. Lo scopo è quello di verificare la bontà del criterio che l'autore ha scelto per disporre gli esercizi in maniera “progressiva”. Le questioni sono immediate: perché alcuni metodi “per principianti” costringono i giovani allievi a funambolismi impossibili già alla terza lezione? Che senso ha proporre esercizi che contengono molti “micromovimenti” ad un bambino fisicamente ancora incapace di compierli? Ha senso parlare di postura ad un allievo che non è capace di percepire il proprio corpo?

__ Il existe beaucoup de travaux isolés de clavecinistes ou de musicologues consacrés à la basse continue italienne du XVIIe siècle. Rares sont ceux qui parviennent à une mise en forme de leurs résultats qui puisse être utilisée à tous les niveaux de l'apprentissage, du débutant au musicien confirmé. Le projet « **Il basso continuo : recherche appliquée sur les sources de la basse continue au XVIIe siècle en Italie** » (Haute École de Musique de Genève HEM-GE, HES-SO) consiste à faire un état des sources disponibles (traités, pièces pédagogiques, répertoire basé sur le contrepoint improvisé), à les rassembler et à les traduire en plusieurs langues (français, anglais, allemand et espagnol). Ces textes seront ensuite édités sur le site du Conservatoire de Musique de Genève. Dans un deuxième temps, ces sources seront comparées aux pièces de la littérature musicale contemporaines afin de spécifier les différences de réalisation de la basse continue selon le médium utilisé (clavecin, orgue, théorbe, harpe), de mettre en relation les figures mélodiques de la musique vocale et les codes rhétoriques impliqués par la mise en musique des textes. L'autre versant de ce projet est son application pédagogique. Tous les élèves de la classe de

clavecin du Conservatoire de Musique de Genève pourront expérimenter par le biais de leur ensemble de musique de chambre les différentes solutions contenues dans les sources. Des spécialistes seront invités dans le cours de l'année pour dialoguer avec les étudiants.

___ „Herz und Hirn“ forderte Arnold Schönberg (1874-1951), einst Pionier, heute Klassiker der Moderne, für die Schöpfung eines Musikwerks. Die pianistische Umsetzung und Interpretation seines bedeutenden Klavierwerks misst sich an solchem Anspruch. Das Forschungsprojekt „**Schönbergs Zeichen - Zur Interpretation seines Klavierwerks**“ (Hochschule für Musik, Musik-Akademie der Stadt Basel, FNHW) widmete sich der Musik der Zweiten Wiener Schule und beschritt dazu den Weg aus der Praxis über das Studium und Forschung zurück in die Praxis. Die Buchpublikation (Dünki, Jean-Jacques: *Schönbergs Zeichen*, Wien: Lafite, 2005) geht von den Vortragszeichen im musikalischen Text aus und plädiert für eine neue Kultur des Lesens und der Auseinandersetzung mit Schönbergs Musik. Forschungen in Schönbergs Manuskripten und den jetzt in Edition begriffenen Schriften, die auch Rudimente einer Vortragslehre enthalten, werfen neues, oft überraschendes Licht auf Schönbergs künstlerische Absichten. Die bald hundertjährige Interpretationsgeschichte des Klavierwerks wird kritisch einbezogen. Als klingende Illustration und Diskussionsbeitrag versteht der Autor seine dem Buch beigelegte Aufnahme des Klavierwerks auf Schönbergs Ibach-Flügel von 1912, die von ORF (Wien) und DRS (Basel) mit der Aufnahmeleiterin Christane Nicolet im April 2005 im Schönberghaus Mödling koproduziert wurde.

Literarisches Schreiben / Écriture littéraire

___ Die Digitalisierung der Schriftkultur hat das Schreiben grundlegend verändert. Wichtige Dokumente aus dem literarischen Arbeitsprozess, die für die Interpretation der Werke grundlegend sind, drohen verloren zu gehen. Das Projekt „**Digitale Literatur – die Langzeiterhaltung von Materialien aus dem literarischen Arbeitsprozess**“ (Schweizerisches Literaturinstitut, Hochschule der Künste Bern HKB, BFH) untersucht diesen neuen Schreibprozess und entwickelt auf AutorInnen zugeschnittene Lösungen, um die Genese aktueller literarischer Werke der wissenschaftlichen Forschung und Interpretation zugänglich zu machen. Ausgangspunkt ist die Hypothese, dass die meisten AutorInnen den Computer wie eine mechanische Schreibmaschine benützen, ohne sich bewusst zu sein, wie fundamental sich die Bedingungen des Schreibens durch die Digitalisierung der Schriftkultur verändert haben. Korrespondenzen zwischen AutorInnen und VerlegerInnen gehen grösstenteils verloren, weil viele AutorInnen beim Neukauf eines Computers nicht in der Lage sind, die alten e-Mails zu migrieren. Dasselbe Schicksal droht verschiedenen Versionen eines Werkes, das bis zum Erscheinen kaum mehr ausgedruckt wird. Im Schweizerischen Literaturarchiv in Bern gibt es zum Beispiel einige alte Disketten mit unveröffentlichten Texten von Friedrich Dürrenmatt, die nicht mehr lesbar sind. Diese Texte sind für immer verloren.

Das Forschungsprojekt Digitale Literatur stellt folgende Forschungsfragen: 1) Welche Auswirkungen haben die aktuellen Informations- und Kommunikationstechnologien auf die Dokumentierung des Arbeitsprozesses von AutorInnen? 2) Welche Möglichkeiten bieten die aktuellen Informations- und Kommunikationstechnologien, um den Entstehungsprozess literarischer Produktionen zu dokumentieren und zu archivieren?

Anhand der Befragung von neun AutorInnen unterschiedlicher Generationen, zwei bis drei VerlegerInnen und in Rücksprache mit VertreterInnen des Schweizerischen Literaturarchivs und des Verbandes Autorinnen und Autoren der Schweiz AdS soll einerseits der neue, digitale Schreibprozess auf die verwendeten Werkzeuge, anfallenden Materialien und drohenden Verluste untersucht werden. Gemeinsam mit dem Departement Technik und Informatik der BFH soll aufgrund der Fallstudien eine technische Infrastruktur konzipiert und realisiert werden, die es professionellen Autorinnen und Autoren erlaubt, Dokumente aus ihrem Arbeitsprozess langfristig so zu archivieren, dass sie später vom Schweizerischen Literaturarchiv übernommen werden und LiteraturwissenschaftlerInnen zur Verfügung gestellt werden können.

___ Vertonungen, Inszenierungen, Bearbeitungen und interlinguale Übersetzungen – die Oper ist von Übersetzungsprozessen geprägt. Die Autorschaft verteilt sich dabei auf ein Kollektiv. Wie kann die Zentralität der Thematik in der Forschung fokussiert und für das Publikum aktualisiert werden? Das Projekt „**Libretto-Übersetzung**“ (Schweizerisches Literaturinstitut, Hochschule der Künste Bern HKB, BFH) möchte eine Forschungslücke durch künstlerische und wissenschaftliche Auseinandersetzung mit dem Libretto schliessen.

Die Geschichte der Oper ist von der Geschichte ihrer Übersetzungen geprägt: Übersetzungen bilden die Basis vieler Libretti, seit jeher liest man während Aufführungen Libretti-Übersetzungen, im 19. Jahrhundert werden Opern häufig in Übersetzungen inszeniert. Seit dem 20. Jahrhundert ist eine Rückkehr zum Originaltext erkennbar, dabei tritt bei vielen Inszenierungen ein visuelles Element hinzu: Übertitelungen.

Das Projekt begreift Bearbeitungs- wie Übersetzungspraktiken als literarische Prozesse, AutorInnen wie ÜbersetzerInnen als schöpferisch tätig. Die Übersetzungsprozesse sollen in der Verbindung zwischen wissenschaftlicher und künstlerischer Arbeit neu beleuchtet werden. Hier stehen die oft kollektive Arbeit und die Nähe zu Inszenierungsformen in der Oper im Vordergrund. Den Mittelpunkt der Forschungsarbeit bildet die Neuübersetzung von Libretti der Groupe des Six. Es handelt sich hierbei um innovative literarische Formen des Leselibrettos, die das musikalische Element im Text wiedergeben. Diese werden am Centre de traduction littéraire Lausanne wie auch in einer Radiosendung präsentiert. Die theoretischen Texte, die aus der interdisziplinären Auseinandersetzung mit der Thematik entstehen, werden in einem Sammelband des Argus-Verlags publiziert, die Übersetzungen werden in einem Band mit literarischem Charakter veröffentlicht. Diese Publikationen bilden die Basis für Folgeprojekte, die einen Transfer der Forschung in die Lehre anstreben und den Schwerpunkt auf Libretti der Romantik legen. Die Beschäftigung mit Werken der Groupe des Six, die Positionen der Romantik reflektieren bzw. parodieren, bildet hierfür eine ideale Voraussetzung.

Konservierung und Restaurierung / Conservation et restauration

___ Forschende der Hochschule der Künste Bern HKB (BFH) haben zwischen 2006 und 2008 einen bei Atmosphärendruck einsetzbaren **Plasma-Stift** entwickelt, um dem Problem der ungenügenden Haftungsfähigkeit unpolarer Kunststoffe in moderner und zeitgenössischer Kunst begegnen zu können (Comiotto, Anna: „Atmosphärendruck-Plasma für die Haftungsverbesserung auf unpolaren Kunststoffen in moderner und zeitgenössischer Kunst“, *Zeitschrift für Kunsttechnologie und Konservierung* Vol. 21, Nr. 2, 2007, 359-370). Dieser Plasma-Stift eröffnet die Möglichkeit, kleinflächig in den molekularen Aufbau unpolarer Kunststoffoberflächen einzugreifen. Er erzeugt ein chemisch reaktives, nicht-thermisches Plasma und erlaubt eine lokale, haftungsverbessernde Oberflächenvorbehandlung im Millimeterbereich. Nachdem die Wirksamkeit und Wirkungsweise dieses für den Bereich der Konservierung und Restaurierung moderner und zeitgenössischer Kunst neuartigen Verfahrens geprüft wurde, laufen zurzeit Abklärungen über allfällige unerwünschte Nebenwirkungen. Dabei steht die Frage im Zentrum, ob die Plasmabehandlung die weitere natürliche Alterung der behandelten Kunststoffe sowie der Materialien in nächster Umgebung (beispielsweise Malschichten) negativ beeinflusst. Von besonderem Interesse ist hierbei, ob die weitere Autoxidation der behandelten Materialien in einem unerwünschten Ausmass beschleunigt wird. Ziel dieser Untersuchungen ist eine Optimierung der Behandlungsparameter in Hinblick auf eine möglichst hohe Effizienz des Verfahrens bei gleichzeitig minimalem Eingriff in die originale Materialität der behandelten Werke moderner und zeitgenössischer Kunst.

___ Die Abegg-Stiftung, die in Ausbildung und Forschung mit der Hochschule der Künste Bern HKB zusammenarbeitet, untersucht in einem fünfjährigen Projekt die „**Technologie der Gewandherstellung im 17. Jahrhundert**“. Im Hessischen Landesmuseum Darmstadt werden 23 bürgerliche Gewandoberteile, die im 17. Jahrhundert in Köln getragen wurden, verwahrt. Dieser Bestand ist die bedeutendste Sammlung bürgerlicher Kleidung dieser Zeit. Die Gewänder wurden der Abegg-Stiftung zur Konservierung und Restaurierung anvertraut. Da es über die Kostüme, die bereits im 18. Jahrhundert vom Kölner Sammler Baron von Hüpsch zusammengetragen worden sind, kaum schriftliche Zeugnisse gibt, bildet die technologische Untersuchung aller Gewänder die Grundlage für deren weitere Erforschung. Der relativ geschlossene Bestand von verschiedenen Gewandoberteilen aus dem 17. Jahrhundert erlaubt unter Einbezug von Bild- und Schriftquellen grundlegende Erkenntnisse über die damalige Kleidung, deren Herstellung und Tragweise. Kostümhistorische und schneidertechnische Untersuchungen sowie umfassende Materialanalysen liefern dabei wertvolle Hinweise, welche überdies ermöglichen, die Geschichte der Kostüme im Museum im 19. und 20. Jahrhundert zu rekonstruieren. Die Untersuchung der Technologie der Gewänder resultierte in einer Dissertation, eingereicht am Lehrstuhl für Restaurierung, Kunsttechnologie und Konservierungswissenschaft der Technischen Universität in München (2007). Parallel dazu erfolgte im Textilatelier der Abegg-Stiftung die Konservierung der Gewänder im Hinblick auf die Sonderausstellung „Bürgerstolz und Fürstenpracht: Kostüme des 16. bis 18. Jahrhunderts“ (Riggisberg, November 2008). Technologische Untersuchungen und Konservierung wurden ausserdem in einer Publikation mit ausführlichem Katalogteil zusammengeführt (Pietsch, Johannes / Stolleis, Karen: *Kölner Patrizier- und Bürgerkleidung des 17. Jahrhunderts: die Kostümsammlung Hüpsch im Hessischen Landesmuseum*, Riggisberger Berichte 15, Riggisberg: Abegg-Stiftung, 2008).

___ The currently ongoing project „**Outdoor sculpture in the city of Lugano: long-term management of preventive conservation**“, supported by DORE, was developed at the Laboratorio Tecnico Sperimentale LTS (SUPSI). The municipality of Lugano owns some 150 outdoor sculptures, for the most part displayed in key locations of the city and constituting an important part of its cultural, artistic and urban identity.

Common with other major cities, there is increasing awareness among conservators and administrators of public collections that preventive strategies for conservation are the most cost-effective. Faced with this situation, the municipality of Lugano has recognised – through its active participation in the present project – that specialist advice and research, and concrete guidelines, are a prerequisite for developing long-term conservation strategies which make the best use of the human and often scarce financial resources available.

__ Utilisés discrètement dans la production horlogère dès le 19ème siècle, les polymères sont aujourd'hui des matériaux essentiels des montres et horloges, à la fois pour l'habillage extérieur et à l'intérieur des mécanismes. Basé sur une collaboration interdisciplinaire entre conservateurs-restaurateurs (Haute école d'arts appliqués Arc – HEAA Arc), chimistes (École d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg et HEAA Arc), historiens des techniques (HEAA Arc) et ethnologues (HEAA Arc et Institut d'ethnologie de Neuchâtel), le projet « **Conservation-restauration des polymères utilisés dans l'horlogerie depuis la fin du 19ème siècle. Approche pluridisciplinaire CROHP** » a permis d'aborder parallèlement les problématiques anthropologiques et physico-chimiques de la conservation-restauration des polymères des objets horlogers. Grâce à des recherches documentaires et à des enquêtes de terrain, le projet a apporté une vision chronologique claire de l'intégration des plastiques dans les différents composants des objets horlogers (verre, joints et cercles, boîtes et boîtiers, roues et échappements) et une compréhension de l'importance culturelle de cette innovation. Le volet technique de l'étude, basé sur un corpus d'objets du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, a conduit à l'identification et à la caractérisation des principaux polymères utilisés (PMMA, ABS, Résine urée formaldéhyde, Polyéthylène, PVC, Polyvinylacétate, Nitrocellulose, Polystyrène, Caséine formaldéhyde). Enfin, un bilan bibliographique a permis de faire le point sur les connaissances concernant les procédures de conservation préventive et/ou de conservation-restauration de ces polymères et de proposer des traitements adaptés.

Anhang / Appendice C: InterviewpartnerInnen / Interviewés

Folgende Personen haben zwischen Juli und November 2008 in direkten Gesprächen, telefonisch oder schriftlich Informationsgrundlagen und Textbausteine für vorliegende Studie bereit gestellt.

Pour ce rapport, entre les mois de juillet et novembre 2008, les personnes suivantes ont fourni des informations et mis à disposition des propositions de textes.

Alain Antille, HES-SO	Lysianne Léchet Hirt, HES-SO
Brigitte Arpagaus, SNF	Claudia Mareis, BFH
Antonella Astolfi, SUPSI	Dieter Maurer, ZFH
Thomas Bachofner, KFH	Thomas Dominik Meier, BFH / KHS
Charlotte Baumgart, ZFH	Carmen Mörsch, ZFH
Clemens Bellut, ZFH	Anton Rey, ZFH
Luc Bergeron, HES-SO	Arne Scheuermann, BFH
Christian Besson, HES-SO	Dominik Sackmann, ZFH
Gerhard Blechinger, ZFH	Sigrid Schade, ZFH
Thüring Bräm, SNF	Christoph Schenker, ZFH
Corina Caduff, ZFH	Regula Schorta, Abgeeg-Stiftung
Marie Caffari, BFH	Mischa Charles Senn, ZFH
Marianne Daepf, KTI	Olivier Senn, HSLU
Sebastian Dobrusskin, BFH	Anne-Catherine Sutermeister, HES-SO
Florian Dombois, BFH	Germán Toro-Pérez, ZFH
Thomas Drescher, FHNW	Jean Odermatt, SUPSI
Hubert Eiholzer, SUPSI	Yeboaa Ofosu, BFH
Claudia Emmenegger, HSLU	Sibylle Omlin, FHNW
Yves Fischer, BAK	Catherine Quéloz, HES-SO
Agnès Gelbert Miermon, HES-SO	Hans-Kaspar von Matt, KFH
Eva Gerber, HSLU	Martin Wiedmer, FHNW
Angelika Güsewell, HES-SO	
Jörg Huber, ZFH	
Michael Jarrell, HES-SO	
Lorenz Kilchenmann, HSLU	
Andreas Küng, SUPSI	
Michael Kunkel, FHNW	

Anhang / Appendice D: Hearing / Audition publique

Une proposition de ce rapport a été mise en discussion lors d'une audition publique, le 1^{er} novembre 2008 à la Haute école des arts de Berne. Lors de cette procédure de consultation, tous les enseignants et les chercheurs des Hautes écoles d'art suisses avaient été invités. 48 personnes de toutes les Hautes écoles d'art et de toutes les disciplines artistiques y ont participé. L'audition publique a été organisée de façon à ce que les participants discutent d'abord le texte en groupes de travail et qu'ils formulent des propositions concrètes de modification. Alain Antille, Marie Caffari, Thomas Drescher, Michael Jarrell, Lysianne Léchet Hirt et Anton Rey (membres du groupe de pilotage qui a suivi l'élaboration du rapport) ont animé ces groupes de travail et ont présenté les résultats des discussions de tous les participants. Les points importants ont ensuite été discutés en séance plénière. La qualité élevée du rapport a fait l'objet d'un large consensus. Les contributions et les thèmes traités lors de l'audition publique sont résumés ci-après.

- Stefan Wülfert, responsable du domaine spécialisé de la conservation et de la restauration de la Haute école des arts de Berne HKB, salue les participants au nom de Thomas Meier, Directeur de la Haute école des arts de Berne, HKB. En prenant l'exemple de la restauration et de la conservation, il met en évidence l'importance de la recherche pour les disciplines artistiques: Dans la première moitié du 20^{ème} siècle, beaucoup d'interventions de conservation sur des œuvres artistiques n'ont pas réussi à atteindre les objectifs de conservation et ont même parfois entraîné des dommages sur des œuvres artistiques, car elles se basaient sur une base de recherche fondamentale insuffisante.
- Hans-Kaspar von Matt, Vice secrétaire général de la KFH, se réjouit du grand nombre de participants. Le rapport constitue une base importante pour la KFH pour pouvoir se positionner sur le sujet de la recherche dans le domaine des arts et la défendre vis-à-vis du FNS, de la CTI et du OFFT. Le rapport est également important pour la discussion actuelle sur le paysage de la recherche en Suisse. La recherche dans les Hautes écoles d'art, qui a déjà été traitée par la Commission spécialisée recherche et développement de la KFH, était le thème des rencontres régulières avec le FNS et la CTI, ainsi que du groupe de travail de la KFH, qui a débattu, l'année dernière, de la situation des Hautes écoles d'art suisses dans le réseau des Hautes écoles spécialisées. Des fonds spéciaux ont été réservés dans le dernier message du FRI 2007-11 pour la recherche dans les Hautes écoles d'art.
- Florian Dombois, Président du groupe de pilotage, nous a décrit le contexte d'élaboration du rapport. A l'automne 2007, le groupe de travail « Art », mentionné par Hans-Kaspar von Matt, a rapporté que, concernant les compréhensions de la recherche dans les Hautes écoles d'art, il existait un souhait de clarification. Il est noté dans le rapport : « La KFH suggère au FNS et à la CTI l'élaboration d'une étude générale servant de base à la compréhension de la recherche et aux instruments de promotion dans le domaine artistique » [KFH 2007:9, chiffre 15]. Le 14 février 2008, une rencontre a eu lieu entre la KFH, le FNS et la CTI, au cours de laquelle la demande d'une étude fondamentale sur la compréhension de la recherche a été saluée et son financement assuré par le FNS pour procéder à son élaboration. Avec l'arrêt de la commission DORE fin 2011, le FNS va examiner des mesures éventuelles pour une promotion durable de la recherche dans les Hautes écoles d'art, dans le message de la recherche 2012-2015, qui est préparée en 2009 par le FNS. Lors d'une rencontre, le 8 avril, et au cours d'autres discussions en juin 2008, la KFH a formulé un mandat et composé un groupe de pilotage des Conférences spécialisées CHEMS, CHETS et CDAD en représentant fidèlement les différentes régions linguistiques, les différentes Hautes écoles spécialisées et les différentes disciplines. Marc-Antoine Camp a été choisi parmi les candidats pour la rédaction de l'étude. Le groupe de pilotage a suivi la rédaction du rapport et a préparé l'audition publique.
- Olivier Senn, représentant de la Commission spécialisée recherche et développement de la KFH et membre du groupe de pilotage, donne un rapide aperçu sur les différentes parties du projet de rapport. Il indique, notamment, les difficultés rencontrées au chapitre 4 pour la formula-

tion, lorsqu'il fallait trouver un terme commun sur la diversité des institutions de recherche. Ce terme commun est lié directement ou indirectement au rapport de la recherche avec la pratique artistique. Les deux recommandations principales du chapitre 5 peuvent en être déduites: la reconnaissance des disciplines artistiques, une meilleure représentation de ces disciplines de la recherche au sein du conseil de recherche du FNS, ainsi que la création d'un instrument de promotion propre à la recherche dans les disciplines artistiques. L'élaboration de ce rapport a été accompagnée de discussions intensives. La présente proposition de projet a trouvé un consensus dans le groupe de pilotage sous réserve des votes lors de cette audition publique.

- Marc-Antoine Camp, qui a rassemblé et rédigé les contenus du rapport, souligne la diversité de la recherche dans les Hautes écoles d'art. Cette diversité n'a pas été suffisamment reconnue jusque là et il est donc difficile d'en définir les points communs. L'intégration dans le rapport des différentes directions de recherche, qui considèrent évidente leur appartenance aux Hautes écoles d'art, représentait une exigence centrale. Le texte a été rédigé de manière à pouvoir être discuté; cela exigeait que le texte ne soit pas trop long et que les points les plus importants soient présentés de manière concentrée.

- Georges Pfründer adresse ses salutations aux chercheurs en tant que représentant de la Conférence des Directeurs des Hautes écoles d'art et de design suisses CDAD. Ce rapport est salué par la CDAD, car il offre une plus grande visibilité sur la recherche dans les Hautes écoles d'art aux agences de promotion et permet de créer les conditions nécessaires à son acceptation spécifique. Il est difficile de rédiger un tel rapport, car la recherche dans les Hautes écoles d'art est un domaine récent qui ne possède donc pas une longue histoire pouvant être analysée en prenant de la distance. De plus, seule une courte période de quelques mois avait pu être mise à disposition de l'élaboration du rapport.

Le rapport et l'audition publique ont, d'un côté, rendu visible la diversité des différentes directions de recherche dans les Hautes écoles d'art, qui ne sont pas faciles à rassembler. D'un autre côté l'audition publique rassemble pour la première fois des personnes de différentes Hautes écoles d'art et montre que parmi toutes ces différences, il y a aussi des aspects communs. Pour ce faire, il est nécessaire de dépasser les différences, notamment celles des régions linguistiques. En outre, la recherche dans les Hautes écoles d'art doit être ouverte à la pratique artistique, aux structures de l'enseignement et aux méthodes de recherche. Et pour l'élaboration de ce rapport, il faut également une bonne dose de pragmatisme.

Il est souhaitable que les Conférences spécialisées de la KFH soient intégrées dans les processus ultérieurs. Les remerciements sont adressés aux chercheurs pour leur engagement.

- Xavier Bouvier, en tant que représentant de la Conférence des Hautes écoles de musique suisses, CHEMS, adresse ses salutations aux chercheurs. C'est une chance de pouvoir à nouveau poser un regard sur la recherche plus de 10 ans après l'étude de Thüning Bräm. Mais cette fois, il se posera sur toutes les disciplines des Hautes écoles d'art. Il renvoie à l'assemblée annuelle des Hautes écoles d'art suisses qui s'est réunie récemment à Lausanne et au cours de laquelle la question des études de troisième cycle a été discutée. Cette question des études de troisième cycle est directement liée à la recherche au sein des Hautes écoles d'art.

- Anton Rey parle en tant que représentant de la Conférence des Hautes écoles de théâtre suisses, CHETS. La recherche était un terme inconnu dans les Hautes écoles de théâtre il y a quelques années. En fait, beaucoup de choses ont changé en peu de temps. Hartmut Wickert, Président de la CHETS, souhaite partager les réflexions suivantes avec les participants de l'audition publique : « La CHETS considère comme significative et essentielle l'initiative d'une discussion sur une perspective pour l'ensemble des démarches de la recherche dans les Hautes écoles d'art suisses, afin de démarrer un processus de constatation sur l'état du développement. Avec le démarrage de cursus d'études de master, le sujet en est arrivé à un moment crucial dans la poursuite du développement des formations artistiques. Il existe aujourd'hui des chances importantes pour développer, en Suisse, une formation intégrant les exigences du présent et de l'avenir, tout en étant capable de les influencer et de donner ainsi des impulsions

ayant un impact sur la situation actuelle. Une priorité doit être accordée au développement d'un terme de recherche différenciée pour les différentes formations artistiques, dans les Hautes écoles spécialisées. Proposer et garantir des formations, qui sont étroitement liée à une pratique artistique, est une tâche qui permet de souligner la nécessité sociale, politique, historique et culturelle de l'art. Une relation étroite entre la recherche et l'enseignement est nécessaire pour que cela soit garanti. L'enseignement ne pourra proposer des perspectives sur un plan individuel et global que, quand il sera relié avec la recherche et qu'il sera capable à la fois de formuler des exigences à cette dernière et d'accepter des revendications de son domaine. Ces mots sonnent comme autant de thèses, mais ce sont des souhaits avec lesquels la CHETS souhaite accompagner cette rencontre. »

En fin de matinée et en début d'après midi, les participants ont discuté la proposition de rapport en cinq groupes de travail. Ils ont apporté leurs compléments et ont formulé des propositions de modification concrètes. Les animateurs des groupes de travail ont rassemblé les résultats et les ont présentés en séance plénière.

- Lysianne Léchet Hirt présente les résultats provenant d'un des groupes de travail. Il est important d'utiliser, de manière strictement conséquente dans le document, le terme « art » (ou « les arts ») tel qu'il est défini au début du document, c'est-à-dire comme un terme générique destiné à toutes les disciplines des Hautes écoles d'art. Dans la vue d'ensemble des disciplines, toutes les disciplines devraient être énumérées, donc également la pédagogie et la transmission, la pédagogie musicale, le droit culturel etc. Le point central de la discussion dans ce groupe de travail était orienté sur les chapitres 4 et 5, où différentes reformulations ont été proposées (et qui ont été intégrées dans la version définitive du rapport). Il devrait être dit de manière explicite qu'un instrument de promotion soutient des projets sans partenaire de projet, pour lequel des prestations de recherche du requérant principal seront financées.

- Michael Jarrell présente les résultats d'un autre groupe de travail. En premier, les lignes générales du rapport ont été discutées. La proposition de définition est présentée pour élargir la désignation « recherche appliquée et développement » par l'expression « recherche artistique ». Il est, en outre, proposé de souligner l'intégration des processus artistiques dans la recherche: Les pratiques artistiques ne doivent pas être considérées comme des éléments étrangers à l'entreprise de recherche, mais en faire partie intégrale et doivent donc être promues.

Pour la durabilité de la recherche, il est préférable de soutenir des programmes à long terme plutôt que des projets individuels. Concernant la promotion actuelle par DORE, il est alors renvoyé aux dimensions internationales de la formation et de la recherche actuelles, en trouvant regrettable l'impossibilité de réaliser des projets avec des partenaires étrangers. Il est souhaité que les partenaires de projets concernés soient nommés dans l'annexe du rapport contenant tous les exemples de projets. A l'avenir, il devrait être possible de réaliser des projets sans partenaire de projet.

- Anton Rey présente d'autres résultats provenant d'un groupe de travail. Il faut établir le principe de prendre en compte toutes les pratiques de recherche dans les Hautes écoles d'art et d'éviter toutes les tendances au clivage. En ce qui concerne la désignation des disciplines au chapitre 1, la remarque a été faite qu'il ne s'agit pas seulement d'art mais de manière plus générale de culture pour les disciplines de la recherche, comme par exemple pour les Cultural Studies (analyses de culture). Il faut également nommer là les programmes de troisième cycle.

Dans le chapitre 2, il faut se reporter à la rentabilité directe de la recherche dans les Hautes écoles d'art. En outre, l'importance des études de troisième cycle doit être présentée de manière appropriée. Il est urgent d'introduire des études de troisième cycle dans les Hautes écoles d'art, pas seulement en ce qui concerne la recherche, mais également pour les formations; cela doit aussi être mentionné dans les propositions, au chapitre 5. Les étudiants fournissant d'excellentes prestations s'expatrient aujourd'hui vers d'autres pays pour la formation suivante.

Au chapitre 3, il faut indiquer de manière plus insistante sur les problèmes suivants : Les financements de base des unités de recherche ne sont pas vraiment assurés, l'implémentation de

la recherche a été laborieuse jusqu'à aujourd'hui, les fonds disponibles pour la recherche n'étaient pas suffisants et trop limités si on les compare à ceux des universités. La promotion de la recherche de la CTI et du FNS doit être optimisée, ce qui n'apparaît pas assez dans les formulations positives au chapitre 3. Le chapitre 4 n'est pas traité par manque de temps.

Pour le chapitre 5, il est proposé de biffer la « promotion de l'égalité de valeur des pratiques de l'art et de la recherche ». Par contre, il faudrait mentionner la liberté de la recherche dans les propositions: La recherche devrait pouvoir être effectuée, au moins partiellement, sans produit commercialisable, la nécessité de la recherche avec des partenaires de projet restreint l'autonomie de la recherche. La clause de partenariat n'est, pour cette raison, pas souhaitable pour un futur instrument de promotion. Pour la promotion de publication, il faut se référer aux formats de connaissance du moment (Logiciels, expositions etc.). La promotion de publication existant jusqu'à aujourd'hui prévoyant que les épreuves doivent être remises au FNS avec la demande, n'est pas praticable, car le financement de publication doit être assuré avant l'élaboration d'épreuves. Il faut souligner au sous-chapitre 5.5, qui traite de l'interface de la promotion de la recherche et de la culture, que les projets de la recherche et les projets culturels sont deux choses différentes.

- Thomas Drescher présente d'autres remarques d'un groupe de travail. Un point important est le terme de qualité dans les conditions de participation de l'instrument de promotion du FNS proposé au chapitre 5. Le contenu du terme « qualité » doit être défini. Il faut également mentionner plus fortement au chapitre 5 que de nouveaux formats de connaissances arrivent au premier plan dans les projets de recherche des Hautes écoles d'art et que, en conséquence, ils ont besoin de la promotion (support de son et d'image, édition pour la musique, le graphisme, le design, la photo artistique etc. ; les expositions, les présentations/les concerts, les plates-formes Web etc.). Il faut en plus mentionner que la recherche peut se focaliser non seulement sur la pratique artistique, mais aussi sur les résultats des pratiques artistiques ou sur un objet artistique déjà existant. Il faut, en fin de compte, absolument réinsérer dans le chapitre 5 la recommandation importante sur la clause de partenariat, en supprimant le couplage obligatoire des projets à la participation de partenaires de projets avec un taux de contribution fixe.

Une question fondamentale concerne les propositions à l'attention du FNS : L'exigence des Conseils de la recherche permet de cibler d'un côté une intégration de la promotion de la recherche pour les disciplines artistiques dans le département I et d'un autre côté une initiative pour la création d'un instrument de promotion spécifique. La possibilité d'une intégration des disciplines artistiques dans la promotion du département I doit être mentionnée comme une option dans le rapport.

- Les résultats d'un autre groupe de travail ont été présentés par Marie Caffari. Une revendication centrale concerne la continuité de la recherche, qui doit être mentionnée au chapitre 5 dans les propositions à l'attention des Hautes écoles d'art : Les chercheurs doivent obtenir des postes fixes, afin qu'ils puissent traiter des thèmes de recherche sur de longues périodes. Il faudrait en plus proposer aux Hautes écoles d'art que, pour mieux établir le domaine de la recherche, elles proposent elles-mêmes des critères de qualité pour les prestations de recherche, tout en prenant en compte et en réalisant une appropriation critique des standards et des développements internationaux.

Le droit à la promotion doit être plus fortement souligné. Il existe une série de raisons pour la mise en place d'un troisième cycle que les Hautes écoles d'art suisses doivent établir en concertation: Garantir des formations complètes à un niveau d'excellence et professionnel; Garantir la venue de nouveaux jeunes chercheurs; Eviter la fuite des cerveaux, à cause du manque de perspectives de carrières pour les jeunes chercheurs dans les Hautes écoles d'art suisse ; Rater l'intégration internationale. L'existence d'une promotion ne devrait cependant pas être une condition pour pouvoir faire de la recherche dans les Hautes écoles d'art.

Le coaching de la CTI est certes apprécié, mais les compétences pour la remise des demandes doivent davantage être assurées par les Hautes écoles d'art. Il a encore été attribué trop peu de place aux domaines de la pédagogie et de la transmission du savoir.

Les thèmes suivants ont été traités lors de la discussion en séance plénière:

- Il y a un consensus sur la nécessité d'accorder plus d'importance aux études de troisième cycle et sur le fait de devoir fournir une légitimation différenciée. L'environnement des Hautes écoles d'art a changé. Les Hautes écoles d'art suisses se trouvent aujourd'hui dans un contexte international face à l'obligation de créer leur propre troisième cycle d'études. L'attractivité des Hautes écoles d'arts suisses pour les étudiants, les enseignants et les chercheurs risquent d'être fortement pénalisés sans une extension des cursus de formation. Certains cursus ont besoin d'un troisième cycle, afin de pouvoir proposer une formation complète et qualitativement excellente quand on compare sur un plan international. Un corps intermédiaire est nécessaire dans les Hautes écoles d'art. Il peut se créer par l'introduction d'études de troisième cycle. Les programmes de promotion prévus par le système de Bologne sont nécessaires, en particulier pour les étudiants qui souhaitent acquérir des qualifications dans la recherche. Des étudiants à l'avenir très prometteur s'expatrient aujourd'hui à l'étranger pour réaliser leur carrière de chercheur.
- DORE permet aussi, il est vrai, la promotion de jeunes chercheurs dans le cadre de la promotion de projet. La promotion de personnes n'est cependant pas assurée pour des étudiants qui effectuent un troisième cycle d'études dans des institutions étrangères coopérant avec les Hautes écoles d'art suisses.
- Il a été proposé de remplacer les termes « recherche appliquée et développement » pour les Hautes écoles d'art par les termes de « recherche artistique »; dans le groupe de pilotage qui a accompagné l'élaboration du rapport, il s'est avéré que le champ de signification du terme « recherche artistique » était très large et difficile à saisir. Il a également été proposé d'implémenter la recherche dans les Hautes écoles d'art, de telle sorte qu'elle soit plus proche des sciences humaines et plus éloignée de la science empirique. Ce à quoi il a été opposé que la recherche utilise entre autres des procédés qui ont vu le jour et sont entretenus dans les sciences humaines. C'est en se confrontant aux pratiques artistiques que ces processus ont été adaptés aux Hautes écoles d'art.; Il existe en plus des domaines de la recherche dans les Hautes écoles d'art qui sont plus proches des sciences naturelles. La définition des termes de l'activité de la recherche dans les Hautes écoles d'art doit faire l'objet d'autres discussions.
- L'impact public direct des projets artistiques qui se basent sur la recherche, devrait être souligné. Les applications artistiques des résultats de la recherche dans les disciplines artistiques retournent dans le bien public.
- Il y a eu reprise de la discussion, provenant des groupes de travail, pour savoir s'il fallait intégrer la promotion de la recherche des disciplines artistiques au département I du FNS, entre autres, parce que des instruments spéciaux comme DORE sont moins stables. Ce à quoi il a été opposé que l'acceptation de la recherche dans les disciplines artistiques n'est pas encore acquise dans le département I. La création d'un instrument de promotion propre aux disciplines artistiques à la manière d'un « Arts DORE » est nécessaire à la poursuite de l'implémentation de la recherche dans les Hautes écoles d'art. Il s'agit là d'une proposition pragmatique pour la garantie d'une promotion durable de la recherche dans les Hautes écoles d'art. A moyen et à long terme, il faut s'efforcer de réaliser une intégration dans les départements du FNS, et par ce biais également une représentation appropriée de la diversité de la recherche dans les disciplines artistiques, au sein du conseil de recherche du FNS.
- La représentation de la diversité et l'intégration de tous les domaines spécialisés des Hautes écoles d'art dans le rapport a été saluée lors de l'audition publique. Cette diversité a contribué à un enrichissement réciproque des activités de recherche dans les Hautes écoles d'art et elle constitue une réponse ponctuelle, appropriée aux défis que la société actuelle du savoir doit relever.

- Dans l'ensemble, le rapport est considéré comme une bonne base pour les recommandations adressées aux Hautes écoles d'art et aux agences de promotion. Les questions portant sur la promotion de la recherche et sur la compréhension de la recherche doivent continuer à faire l'objet de discussions.

Les personnes suivantes ont apporté des contributions et participé à l'audition publique :

Elena Alessandri, SUPSI	Stefanie-Vera Kockot, ZFH
Alain Antille, HES-SO	Michael Kunkel, FHNW
Matthias Arper, BFH	Lysianne Léchet Hirt, HES-SO
Claudio Bacciagaluppi, BFH	Karin Lehmann (Organisation)
Luc Bergeron, HES-SO	Michel Lohner, HES-SO
Christian Besson, HES-SO	Christiane Luible, HES-SO
Jean-François Blanc, HES-SO	Ralf Michel, ZFH
Thomas Bolliger, HES-SO	Pietro Morandi, ZFH
Xavier Bouvier, HES-SO	Franziska Nyffenegger, HSLU
Marie Caffari, BFH	Jacqueline Otten, ZFH
Marc-Antoine Camp (Rédacteur du rapport)	Georges Pfründer, HES-SO
Flavia Caveziel, FHNW	Anton Rey, ZFH
Martin Christ (Organisation)	Laurent Schmid, HES-SO
Gabriela Christen, ZFH	Steffen Schmidt, ZFH
Sebastian Dobrusskin, BFH	Mischa Charles Senn, ZFH
Florian Dombois, BFH	Olivier Senn, HSLU
Thomas Drescher, FHNW	Florence Sitruk, HES-SO
Claudia Emmenegger, HSLU	Laurent Soldini, HES-SO
Hernando Florez, SUPSI	Lara Stanic (Organisation)
Sabine Gebhardt Fink, ZFH	Anne-Catherine Sutermeister, HES-SO
Agnès Gelbert Miermom, HES-SO	Germán Toro-Pérez, ZFH
Angelika Güsewell, HES-SO	Séverine Vitali (Traduction simultanée)
Wolfram Heberle, BFH	Hans Kaspar von Matt, KFH
Jürg Huber, HSLU	Wolfgang Wackernagel, HES-SO
Michael Jarrell, HES-SO	Stefan Wülfert, BFH
Ueli Jezler, BFH	Marie-Claire Zweifel (Traduction simultanée)
Stefanie-Vera Kockot, ZFH	